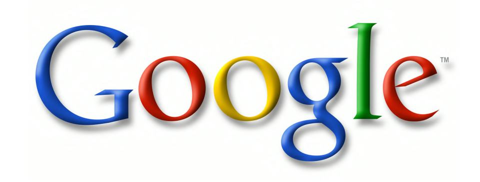


HEIDELBERG ET STRASBOURG

RECHERCHES
BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES
SUR
LES ÉTUDIANTS ALSACIENS

IMMATRICULÉS A L'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG
de 1386 à 1662

PAR

P. RISTELHUBER

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, rue Bonaparte, 28
1888


ACADEMIAE HARVARDIANAE IN NOV·ANG· SIGILLVM
VE RI TAS



France

RECHERCHES

BIOGRAPHIQUES ET LITTERAIRES

SUR

LES ÉTUDIANTS ALSACIENS

de 1386 à 1662

DU MÊME AUTEUR :

L'Alsace ancienne et moderne. Dictionnaire topographique, historique et statistique du Haut- et du Bas-Rhin, 1 vol. in-8 avec cartes et planches (épuisé). Paris, 1865.

Lettre sur les archives de la ville de Strasbourg. 1866, in-8.

L'Assassinat de Rastatt. Etude historique. Paris, Thorin, 1870, in-8.

Bibliographie alsacienne. 1869-1873, 5 vol. in-8. Paris, Fischbacher, 1870-1874.

L'Alsace à Morat. Paris, Champion, 1876, in-8.

L'Alsace à Sempach, avec 2 pl. d'armoiries. Paris, Leroux, 1886, in-8.

Contes alsaciens. Paris, bureau de la *Revue des traditions populaires,* 1888, in-8.

HEIDELBERG ET STRASBOURG

RECHERCHES

BIOGRAPHIQUES ET LITTÉRAIRES

SUR

LES ÉTUDIANTS ALSACIENS

IMMATRICULÉS A L'UNIVERSITÉ DE HEIDELBERG

de 1386 à 1662

PAR

P. RISTELHUBER

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, rue Bonaparte, 28

1888

EXPLICATION DES ABREVIATIONS

EMPLOYÉES DANS CE TRAVAIL

Arg.	Argentinensis
b. ou bacc.	baccalarius
can.	canonicus
cler.	clericus
d[t].	dedit
dom.	dominus
eccl.	ecclesiæ
fr.	frater
in art.	in artibus
p.	pauper
presb.	presbyter
prof.	professus
s[t].	solvit
v. ant.	viæ antiquæ
v. mod.	viæ modernæ

INTRODUCTION

Les cérémonies et fêtes du cinquième centenaire de l'Université de Heidelberg, 1886, ont été de la part de M. Jules Zeller, président de la délégation de l'Institut de France, l'objet d'un compte-rendu qui figure dans les *Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*. Nous en détachons deux passages : « ce n'était pas sans une certaine émotion que le dernier recteur français de Strasbourg a prononcé son discours, mais ce ne fut pas non plus sans fierté que l'interprète de tant de corps savants étrangers a reporté hautement l'honneur dont il avait été investi à l'Institut de France dont il était le représentant.... Au milieu de ces fêtes illuminées le soir à travers les ruines toujours debout du château d'Heidelberg par des feux de toute couleur, je me demandais si ces réjouissances renouvelées ainsi tous les ans et auxquelles sert de cadre le plus merveilleux des paysages de montagnes boisées et de villas pittoresques, baignant dans l'eau courante et sinueuse du Neckar, ne gagneraient pas plus à la restauration

nationale de ce chef-d'œuvre d'art qu'à la conservation de ces ruines comme un monument de ressouvenir, un *Denkmal...* » Les appréciations de notre vénéré maître sont empreintes d'un cachet d'optimisme que nous ne voulons pas détruire, mais l'adresse envoyée par l'Université de Strasbourg nous ayant paru un cadeau un peu maigre, il nous est venu l'idée de suivre la trace des rapports que l'Alsace a autrefois entretenus avec l'Université de Heidelberg. Nous y étions poussé aussi par de pieux souvenirs de famille. Jusqu'à l'achèvement de la ligne de l'Est et l'avènement de l'Empire, nos bons étudiants allaient quelquefois là compléter leurs études de droit ou de médecine, et le professeur Vangerow a laissé des élèves qui peuvent encore exister dans la province [1]. Notre travail a été facilité par la mise au jour par M. Tœpke, des quatre plus anciens volumes de la matricule universitaire. Les publications de MM. de Knobloch, Lehr, les archives municipales et celles de l'état civil nous ont fourni des secours variés, enfin nous avons fait un travail tout à fait « objectif », comme dit le philosophe, tout à fait étranger à la politique « notre misère », comme dit le poète.

---

[1] « Muni de lettres de recommandation de MM. de Golbéry et B. Levrault, Quinet arrive dans la vallée du Neckar. C'est là que son âme se raffermit complètement par les hautes études et par les amitiés illustres de Creutzer et de Schlosser... » *Edgar Quinet avant l'exil.*

I

RECTEURS

Anno domini MCCCCXII in vigilia beati Johannis baptiste de mane facta ad hoc congregatione doctorum et magistrorum regencium et non regencium in capella beate Marie virginis medio juramento per honorabilem virum magistrum Dietmarum de Treisa licenciatum in jure canonico, pro tunc rectorem, electus fuit concorditer per omnes pro tunc presentes nemine discrepante in rectorem magister

REINOLDUS VENER, de Argentina, licenciatus in decretis. — La famille Vener était originaire de Gmünd en Souabe, où elle possédait, comme fief d'empire, l'office de jaugeage et chargement. En 1401, Eberhard et son fils Jean, en 1407 Gervig et en 1442 Bernard reçurent ce fief de l'empereur. En 1239, témoigne Rudolfus Vener *civis in Gamundia*. En 1274 paraît un Vænerius, citoyen de Gmünd. En 1277, Bertoldus est témoin. En 1352 figure Eberhard derVäner, Richter und Burger. Les Vener fleurirent jusqu'au XVe siècle, ils possédaient alors la ruine d'Eutinghofen. (Voy. *Beschreibung des Oberamts Gmünd,* Stuttgart 1870, p. 241.)

A Strasbourg apparaît, en 1371 et 1391, maître Reimbold de Gmünd, official, dont la fille Diane épousa l'écuyer Léonard Knobloch. Reymboldus Vener de Gamundia, *canon. eccl. S. Petri arg.* 1383, 1404,

Honorabilis vir mag. Reimboldus Vener de Gamundia, advocatus curiarum judicialium ecclesiasticarum arg. 1402, 1405. Le 1er décembre 1411, Reinold est reçu licencié en droit

canon par la Faculté de droit de Heidelberg. En 1415, il défend la cause de la ville de Strasbourg devant le Concile de Constance ; il s'agissait du différend survenu entre le magistrat et le Grand-Chapitre d'une part, et l'évêque Guillaume de Diest de l'autre, au sujet de la dilapidation des biens de l'évêché. (Voy. *Inventaire des archives de Strasbourg,* 1, 59; Lenfant, *Histoire du Concile de Constance,* 1, 347.) La veuve de Vener, Marguerite Spatzinger, épousa en secondes noces Gerhard de Neuenstein.

Yvo Vener, clericus argentinensis, 1401. Frère Nicolas Vener, protès du couvent bénédictin de Lorsch, diocèse d'Augsbourg, fut, en 1409, nommé comte palatin par l'empereur. Bernard Vener, arm. arg., marié avec Marguerite Zorn-Heiland, siége au Conseil de la noblesse, 1437, 1446, et son fils du même nom, 1469, 1470, 1473, 1474. Il mourut, selon Schœpflin, en 1480. (*Als. ill.*, trad. V, 720. C f. Knobloch, *Das gold. Buch von Strassburg,* 11, 385 ; *Inventaire des archives de Strasbourg,* 1, 68.)

Armes : coupé de sable et d'or à trois pointes d'or. Cimier : deux cornes de buffle coupées de sable sur or. Lambrequins : sable et or. (Voy. Buheler, fol. 67 : Fenner.) Fenner ou Vener veut dire porte-enseigne.

Vener fut une seconde fois recteur de décembre 1418 à juin 1419.

NICOLAS DE WISSEMBOURG, déc. 1442-juin 1443. — Maître Nicolas fut promu bachelier en droit, le 11 août 1440. Doyen de la Faculté des arts, le 20 déc. 1440 et, une seconde fois, le 23 juin 1444. C'est peut-être le même que Nicolas Helwig, chanoine de Saint-Etienne à Wissembourg. (Voy. Hertzog, *Chronik,* I-X, p. 216. Cf. l'article Wissembourg.)

KILIAN WOLFF, de Haslach, décembre 1453-juin 1454. — Cent quarante-neuvième recteur, selon Schwab, *Quatuor seculorum syllabus Rectorum, Heidelbergæ* 1786, p. 62. Immatriculé en 1438, bachelier ès-arts en 1440, maître ès-arts du

9 avril 1443, doyen le 20 décembre 1450, bachelier en droit canon le 27 juin 1455.

En 1460, il fait partie de l'Université de Fribourg, il est le premier doyen de la Faculté des arts et choisit pour sujet de cours la *Vetus ars* ou *Logica vetus*. (Les *Libri Elenchorum*, *Priorum*, *Posteriorum* et *Topicorum* formaient la *Logica nova*. Sur l'*Ars vetus* voy. *Liber acutissimarum quæstionum super Arte veteri Aristotelis, qui Thomistarum clypeus appellatur, per ven. virum fratrem Petrum Nigri ex ord. Prædic. Venetiis, per Rainaldum de Noviomago Teutonicum,* 1481 fol.)

En 1465, il explique les *Economiques*. En 1467, il est nommé curé du Dôme, il meurt en 1474. Wimpheling fut en pension chez lui; *alimentis et hospitio Wolphii philosophiam quadriennio audivi.* (*Amœn. frib.* p. 419.) *Ab integerrimis,* dit-il encore, *jureconsultis Wolfio et Sturtzelo... a teneris annis educatus et institutus* (*Apol. pro rep. christ.* fol. a, 3). Après la mort de Wolff, Wimpheling fit un distique pour louer sa sagesse et sa piété. Aussi nous ne voyons pas bien pourquoi M. Ch. Schmidt, *Hist. litt. de l'Alsace,* I, 5, reproche à Wolff de n'avoir pas surveillé son pensionnaire. Enfin le manuscrit de Bâle O. I. 10 (*chartaceus Sæc. XV*) contient au fol. 283 r° un chronogramme de Wimpheling sur la mort de Kilian Wolff:

(Jacobus) in Epithaphium Maystri Kiliani viri quamdocti vniuersitatis friburgensis Rector et archipresbiter Ecclesie principalis posuitque anorum domini incarnationis numerum in litteris M. C. l. v. et j. tociens quociens inuente numerande et resultabit is numerus 1474 ut patet practicanti etc. vnum M. tria C. duo l. / vndecim v / vnum X / et nouem j.

Vir pius et sapiens : vir doctus : vir quoque prudens.
Dum crux alta fuit : o Kiliane cadis.

Jacques Wimpheling, de Schlestadt, décembre 1481-juin 1482. — Né le 27 juillet 1450, il descendait d'une famille d'agriculteurs dont on peut suivre la trace jusqu'en 1306, et qui était fixée d'abord à Brumath. Jacques, qui était d'une

constitution délicate et d'apparence chétive, fut destiné à la carrière sacerdotale. Il suivit d'abord l'école de sa ville natale, dirigée par Louis Dringenberg. Son père étant mort le 2 mai 1463, ce fut son oncle Ulric, curé de Soultz-les-Bains, qui se chargea du soin de ses études; il l'envoya à l'Université de Fribourg, où il fut immatriculé le 30 octobre suivant. Le 23 novembre 1466, il devint bachelier ès-arts. En 1469, l'Université s'étant dispersée à cause d'une peste, il se rendit à Erfurt. Il y était à peine depuis quelques mois, qu'il fut rappelé par son oncle le curé, qui, vieux et malade, le désirait comme aide; mais voyant combien il était faible et inexpérimenté, il le renvoya à l'Université. En route Jacques tomba malade; il se traîna avec peine jusqu'à Spire; là il fut admis à l'hôpital et vint finalement à Heidelberg pour se faire soigner par un médecin plus habile (1469).

Lorsqu'il fut revenu à la santé, les amis qu'il s'était faits l'engagèrent à rester pour continuer ses études. Son oncle ne fut pas fâché qu'il s'arrêtât à Heidelberg, où il avait étudié lui-même, et lui envoya de l'argent. Wimpheling reprit donc ses études de philosophie et reçut le grade de maître ès-arts en 1471 *(det. sub M. Heinr. Vogt 19 Marcij).* Il s'adonna ensuite à l'étude du droit canon, mais après deux ans il s'en dégoûta et s'appliqua à la théologie.

Il s'attacha à quelques professeurs, qu'il vante pour avoir su donner à leur enseignement une tendance pratique et religieuse : Etienne Höst, Pallas Spangel, André Pfad de Brambach. Höst étant mort en décembre 1472, Wimpheling composa pour lui une épitaphe et une lamentation; ces vers occupent les derniers feuillets d'un recueil manuscrit de sermons qui appartient aujourd'hui à la bibliothèque de Schlestadt [1]. S'étant lié avec Mathias de Kemnat, chapelain de l'électeur palatin Frédéric Ier, il fit quelques carmina

---

[1] Le manuscrit, un in-4° sur papier, contient les sermons du dominicain Jean Herolt et appartenait à l'oncle de Wimpheling, le curé de Soultz. Le texte des

latins, que Kemnat inséra dans sa Chronique allemande. Frédéric, charmé de son talent, le prit quelque temps pour secrétaire. En 1474, il composa des vers sur le procès et le supplice de Pierre de Hagenbach et en 1476 sur la défaite de Charles le Téméraire à Morat.

Le nouvel électeur Philippe, dont Wimpheling chanta l'avènement en 1476, autorisa le jeune savant à faire quelques leçons de littérature latine. Elu, le 20 décembre 1479, doyen de la Faculté des arts, il devint recteur en 1481. L'Album de maître ès-arts ajoute à sa qualité de doyen celle de *sacre pagine baccalaureus,* il ne devint donc pas bachelier en théologie seulement en 1483, comme le veulent Niceron et M. Ch. Schmidt.

Lorsqu'en 1482, Jean de Dalberg devint évêque de Worms et chancelier de l'Université, Wimpheling le seconda dans ses tentatives de relever l'enseignement, il fut même appelé à remplir les fonctions de vice-chancelier. Lors des solennités académiques il prononçait des discours où, aux exhortations adressées aux élèves, il mêlait des conseils aux maîtres; à ceux-ci il recommandait de quitter les habitudes scolastiques et de ne pas mépriser les ouvrages des anciens; aux élèves il disait de renoncer aux mœurs brutales, il les pressait de se livrer à l'étude, non par des motifs intéressés, mais pour se préparer à rendre des services à l'église et à la patrie. Pour les habituer à la pratique de la langue latine, il institua des exercices sous forme de dialogues, qu'il rédigeait et faisait réciter ou dont il donnait lecture. Lors d'une promotion de licenciés, il débita un entretien entre deux jeunes gens, dont l'un s'occupe consciencieusement de ses études et arrive à une position respectée, tandis que l'autre va à Rome, y obtient des provisions pour divers bénéfices, mais finit, à

---

sermons est écrit sur deux colonnes, en semi-cursive, avec initiales en rouge. Le manuscrit porte le n° 1145 et est inscrit dans le *Cat. des Ms. des bibl. des départements* sous le n° 76.

cause de son ignorance, par n'être bon qu'à garder les porcs. D'autres fois, suivant la coutume bizarre du temps, il présidait à des disputations facétieuses sur des matières en apparence frivoles, mais qui, selon lui, devaient servir à détourner les étudiants de la débauche.

Comme on reprochait à l'électeur sa dureté envers les prêtres, Wimpheling prit publiquement sa défense, et lorsqu'en 1482 l'archevêque André de Carniole s'éleva contre Sixte IV, il déféra les publications de ce prélat à l'Université et obtint qu'elles fussent supprimées par l'évêque de Worms comme libelles injurieux.

En 1494 il fut nommé prédicateur de la cathédrale de Spire. En 1498 il allait se joindre à Christophe d'Utenheim, chanoine de Bâle, pour se retirer dans une vallée de la Forêt-Noire, lorsque l'électeur Philippe l'Ingénu le rappela à Heidelberg.

Réadmis, le 13 septembre, dans la Faculté des arts, il interpréta les lettres de Saint-Jérôme et les hymnes de Prudence. Malgré la part prépondérante qu'il faisait aux écrivains chrétiens, il dut répondre aux adversaires des études classiques, il le fit dans un discours du 13 août 1499 : *Pro concordia dialecticorum et oratorum:* «une Université, dit-il, ne mérite pas ce titre, si elle exclut les humanités.» Dans une nouvelle harangue du 24 mars 1500, *Oratio de annunciacione dominica,* il supplia les professeurs de philosophie de cesser de se quereller sur les mérites respectifs du nominalisme et du réalisme. La *Philippica* est un recueil de six petits dialogues qui furent récités par des étudiants dans une des salles du château de Heidelberg devant l'électeur et l'évêque Albert de Strasbourg et qui ont trait aux devoirs des princes. L'*Agatharchia* est un traité sur les conditions du bon gouvernement, écrit pour Louis, fils aîné de l'électeur. Enfin l'*Adolescentia* est une compilation de règles de conduite, tirées d'auteurs divers, pour Wolfgang, fils du comte Louis de Lœwenstein. Wimpheling donna sa démis-

sion en 1502 et se retira à Strasbourg au couvent des Wilhelmites de la Krutenau. Il mourut le 17 novembre 1528.

Jodocus Galtz al. Gallus de Rouffach, décembre 1492-juin 1493. Naquit en 1459 à Rouffach où son père Jean était un tailleur peu aisé. Les franciscains, au couvent desquels Jodocus fut reçu en 1470, lors d'une peste qui enleva plusieurs membres de sa famille, s'occupèrent de son éducation ; ils l'envoyèrent d'abord à l'école de Schlestadt, puis à leur couvent de Bâle, qu'il quitta bientôt pour l'Université de Heidelberg. Les frères mineurs désiraient qu'il entrât dans leur ordre, mais ayant fait de bonnes études sous Rodolphe Agricola et Wimpheling, il se décida, sur le conseil peut-être de ce dernier, pour la carrière de prêtre séculier. En 1484 il fut élu doyen de la Faculté des arts, *decano Jodoco Galici*, c'est ainsi qu'il écrit son nom et pas *Gallici*, comme il a été corrigé par une autre main. Il devint encore bachelier et licencié en théologie, enfin recteur: son neveu Conrad Pellican dit *aliquoties*, mais la matricule de l'Université ne le porte qu'une fois.

Il avait, auparavant, prononcé, sous la présidence de Wimpheling, dans un acte quodlibétaire, le discours intitulé: *Monopolium et societas vulgo des Lichtschiffs*. Le *Lichtschiff* ou léger vaisseau est une machine allégorique où figurent, embarqués, les étudiants qui ont allégé leur bourse par leur paresse ou leurs débauches. Cette représentation remonte jusqu'au commencement du xive siècle et on en suit la trace des Pays-Bas jusqu'en Autriche. Galtz est un précurseur de Brant, dont la *Nef* parut à Bâle, en 1494. Il met aussi en scène Nicolas German, *bacalarius, conterraneus et discipulus meus*.

En 1489, Galtz écrit pour l'imprimeur Kœbel, avec son ami Jean Vigilius, bachelier en droit canon, la *Mensa philosophica*, ouvrage en quatre livres sur ce qu'il convient de manger et sur la manière de se tenir et de s'entretenir à

table. Le 12 mai de la même année il prêcha devant le synode diocésain de Spire. Son sermon se trouve dans le *Directorium statuum*, Strasbourg (1489) in-4°, qui contient aussi le *Monopolium;* il a la forme d'un dialogue entre un sacerdos et un presbyter; le sacerdos n'a du prêtre que le nom, le presbyter est celui qui fait respecter son caractère par la pureté de sa vie. Le 6 juillet suivant, Galtz publia, en l'accompagnant d'un distique et d'un court épilogue, un traité d'un chartreux italien sur la connaissance de soi-même. En août 1493 il fit un voyage à Rouffach. Peu après on le trouve comme curé à Neckarsteinach. Enfin il est appelé à Spire comme successeur de Wimpheling dans la chaire de prédicateur de la cathédrale; à cette occasion il fut élu chanoine de l'église de Saint-Germain et Saint-Maurice. Vers cette époque il entra en relations avec Reuchlin, sur le conseil duquel il se mit à étudier le grec. En 1508 il composa sous la forme d'une lettre à Jean Kierher, de Schlestadt, qui se préparait à publier les *Convivia* de Filelfo, un *Epithoma epularis lœtitiœ,* extraits d'un traité de Jean Pontanus, qui recommandait des repas simples, mais assaisonnés de propos agréables.

Après avoir souffert pendant seize ans de la goutte, il mourut le 21 mars 1517, léguant ses épargnes au Chapitre de Spire et sa bibliothèque aux fils d'une de ses nièces. Il avait eu jeune, une fille qu'il appela Catherine et fit recevoir religieuse.

Sébastien Hugel, de Heiligenstein, déc. 1529-déc. 1530.— C'est par erreur que Schwab (*Quatuor seculorum syllabus Rectorum*... 1, 97) le fait naître à Heiligenstein, près de Spire, erreur répétée par Classen, *Jacob Micyllus*, Francfort 1859, 126. Il suffit, pour s'en convaincre, de lire attentivement l'*Epithalamion Sebastiani Hugelii et Barbarœ Melanchthoniœ*, p. 135 des *Sylves* de Micyllus, *ex officina Petri Brubachii*, 1564 (Francof) :

Qui genitus veteres qua dividit Ella Tribocos,
Quoque secat lenis fertile Prysca solum.
Hinc pater amborum generoso flumine Rhenus
Excipit effusas aurifer amnis aquas.
Atque Argentoratum per longam nobile ripam
Ostentat, claris mænia culta viris,
Ardua sublimi surgens super æthera turri,
Atque monens ipsos eminus ore Deos.
Hic, Musæ, vestras puer enutritus in artes,
Justa rudimenti tempora prima tulit.
Et didicit quæcunque solent, tradente magistro,
Mollia cirrati discere corda gregis.
Non ludum neque vina sequens ceu plurima nostro
Ævo luxuria perdita turba facit.

Hugel fut immatriculé le 2 octobre 1512, bachelier ès-arts *v. mod.* (nominalisme) le 19 janvier 1514 ; doyen de la Faculté le 20 décembre 1527. Il enseigna d'abord la langue latine. En 1530 il fut promu à la chaire ordinaire de Digeste, qu'il occupa avec autorité durant dix-huit ans. Sa réputation s'étant répandue au dehors, il fut appelé par l'empereur à la Chambre de Spire pour y expédier les causes dites antiques. Nommé assesseur extraordinaire, il se réserva la faculté de remonter dans sa chaire au bout d'un an. De retour à Heidelberg, il brigua la chaire vacante d'Institutes, mais en vain.

Les registres de la paroisse de Heiligenstein ne vont pas au-delà de 1586. La famille des Hugel eut de nombreux représentants jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. Le nom paraît pour la dernière fois dans les registres de baptême, en 1798. à l'occasion de l'administration du Saint-Sacrement à Marguerite-Salomé Hugelin, décédée en 1800 ; son frère meurt en 1807 ; depuis, la famille est éteinte.

Jacques Micyllus, de Strasbourg, 10 janvier 1556-décembre 1556. — Naquit le 6 avril 1503, son nom de famille était Moltzer, celui de Micyllus lui fut donné parce qu'il soutint admirablement le personnage de Micyllus dans une représentation où l'on récitait un dialogue de Lucien. Il fit

ses premières études d'humanité vraisemblablement sous Guebwiller et Nachtigall; à quinze ans il se rendit à l'Université d'Erfurt où il reçut les leçons d'Eoban Hesse et contracta une amitié durable avec Joachim Camerarius. Ensuite il voyagea, parcourut la Misnie, la Franconie, le Tyrol et s'arrêta à Wittenberg où il fit la connaissance de Mélanchthon. Sur la recommandation de celui-ci, il fut, dans l'automne de 1524, appelé à Francfort pour y prendre la direction de l'école latine, qu'il garda jusqu'au commencement de 1533. En 1526 il épousa une femme dont on ne connaît que le prénom : Gertrude et qui mourut le 15 août 1548. Les *Sylves* nous apprennent qu'elle était de Seligenstadt, petite ville de l'électorat de Mayence, non loin d'Aschaffenbourg et que son père y remplissait des fonctions importantes. Le 18 janvier 1533 il fut choisi pour professeur de langue grecque par l'Université de Heidelberg après avoir fait la déclaration qu'il « n'appartenait pas à la secte luthérienne ni à une autre et n'avait cure que des *bonæ litteræ.* » Le 22 février il fut immatriculé et installé solennellement. De mars 1535 est datée son édition des Fables de Hygin qu'il mit au jour d'après un manuscrit de Freising et qui parurent chez Herwagen à Bâle en même temps que Palæphatus et d'autres. Le même mois parut, chez Ivo Schöffer à Mayence, sa traduction allemande de Tacite; deuxième édition Francfort, 1612.

L'incendie du château de Heidelberg, survenu le 25 avril 1537, lui inspira une longue pièce de vers pleine de réminiscences de Virgile et d'Ovide; publiée à Tubingue par Ulric Morhard, elle fut reproduite dans *Opus historiarum nostro seculo convenientissimum,* Basil., 1541, et se lit aussi dans les *Sylves,* p. 216. Cette même année il retourna à Francfort où il resta dix ans. L'électeur Frédéric II se montrant favorable à la Réforme, elle fut introduite à Heidelberg à la Noël de 1545, et à Pâques 1547 Micyllus fut rappelé dans sa chaire de langue grecque aux appointements de

150 florins. Le 17 avril il commença un cours sur Sophocle. Le 21 mars 1548 il fut nommé doyen. En 1549 il devint membre de la Commission de la révision de la bibliothèque et en 1560 il fut chargé de soumettre à une nouvelle rédaction les statuts de la Faculté. Il s'acquitta de cette mission avec un zèle qui lui valut de la part du Sénat académique le don d'un gobelet estimé de six à sept écus. De 1550 à 1555, il travailla à la création du collège de la Sapience destiné dans la pensée du prince, à fournir à des jeunes gens sans fortune les moyens d'acquérir une instruction sérieuse et variée. En 1556 il fut nommé recteur. La muse, d'ailleurs, ne l'abandonnait pas. En 1554 il chanta la fête de tir que l'électeur avait organisée à Heidelberg. Le *Toxeuticon* ou *certamen sagittariorum* décrit l'entrée des tireurs étrangers, *quos pascit*

...Sarnus Matræque ignobile flumen
Quæque aliis adimit nomina Prysca suo.

Jusqu'à la fin de ses jours il se complut à donner une forme poétique à ses joies et à ses douleurs. Ces pièces de circonstance nous ouvrent un jour sur ses relations et ses amitiés. Parmi les personnalités qu'il fréquenta, il faut citer la savante Olympia Morata qui professa quelque temps à l'Université. Elle avait épousé le médecin allemand Gründler et avait été appelée à Heidelberg en 1554, à l'âge de 28 ans, en même temps que son mari. Elle mourut un an après et Micyllus composa son épitaphe. Cinq pièces de ce genre sont consacrées à cinq enfants qu'il perdit et qui s'appelaient Catherine, Lucrèce, Eusèbe, Gaspar et Jérôme. Il n'en gardait pas moins six autres à la mort de sa femme. En septembre 1557 il perdit son gendre, Gaspar Campanus, qui était venu de Nola et remplissait une charge auprès de l'électeur. Lui-même mourut le 28 janvier 1558, à près de cinquante-cinq ans. Deux fils lui survécurent, Jules, jurisconsulte et chancelier de l'électeur, qui publia en 1564 les poésies de son père; l'autre dont on ignore le prénom, fut, si l'on en croit Melchior Adam, tailleur d'habits.

LUBERT ESTHIUS, de Strasbourg, décembre 1600-décembre 1601. — La famille d'Esthius était originaire de la Gueldre où plusieurs de ses membres remplirent des fonctions importantes. Le père de Lubert vint se fixer à Strasbourg où il mourut prématurément et où son fils posthume naquit en 1609. Lubert eut, entre autres, pour maître Jean Sturm. Désireux d'embrasser la carrière médicale, il se rendit à Bâle où il fit des progrès rapides sous Plater, Bauhin et Stupan. Il visita ensuite quelques Universités allemandes et alla aussi entendre les célébrités médicales de France. De retour à Bâle, il s'y fit recevoir docteur avec distinction, puis alla exercer son art à Creuznach. Sa réputation ayant grandi, il fut appelé à Heidelberg où il enseigna l'anatomie et la botanique. Il présidait aux excursions de ses élèves et les conduisait dans les parties de la contrée qui leur réservaient un riche butin et des sites pittoresques. Il était bien fait de corps, le teint très blanc, modeste de caractère et chéri de tous pour la douceur de son commerce et sa complaisance inépuisable. Bienvenu auprès de l'électeur, il jouit de la faveur du margrave de Bade, Ernest-Frédéric, qui avait éprouvé les effets de son habileté professionnelle. Il a publié, *Dilucida, brevis et methodica Formularum tractatio*, Hanau, 1604, in-8°. Il mourut phthisique à trente-sept ans, le 20 avril 1606. Les actes de son rectorat manquent.

La matricule donne ses armoiries : d'argent à trois têtes de braques (deux et un) de gueules, lampassées, colletées et bouclées d'or, l'écu timbré d'un casque d'azur couronné d'or. Cimier : la tête de braques colletée, lambrequins d'argent et de gueules. Au-dessus, L. V. E. Med. D. Au-dessous la date 1601.

JEAN-FRÉDÉRIC MIEG, de Strasbourg, décembre 1675-décembre 1676. — La première mention du nom de cette famille a lieu en 1320 : *Domus Metzæ dictæ Mügin, relictæ qu. Rüdegeri dicti Mœrlin, civis arg. apud S. Crucem sita.*

Dans le Conseil figure Heinze Müge, de la tribu des Bateliers 1336. Ammeisters : Daniel, 1530, 1536; Charles, 1558, 1564, 1570; Georges, 1628, 1634, 1640, † 1642. Dans le Conseil de la noblesse : Sébastien le Jeune, 1587 et Paul-Jacques, 1653. Stettmeisters : Sébastien l'Ancien, 1588, 1590, 1591, 1594, 1596, 1597, 1600; Guillaume-Sébastien, 1656, 1657.

Pierre Mieg habitait à Strasbourg une propriété appelée hôtel Marbach, située à côté du pont Saint-Martin. Ses services lui valurent en 1472 des lettres d'armoiries de l'empereur Frédéric III.

Ces armoiries sont : Coupé d'or et d'azur, en chef un lion passant de gueules, en pointe deux étoiles d'or à huit rais accostées. Cimier : un vol coupé d'or et d'azur, en pointe deux étoiles d'or; lambrequins d'argent et d'or.

Pierre mourut en 1488, laissant, de son mariage avec Ursule de Lohen, six fils, dont deux, Jacques l'aîné et Matthieu, le second, fondèrent les deux branches de la famille Mieg.

La première ou l'aînée resta en Basse-Alsace et s'y maintint en haute considération. L'empereur Rodolphe II ayant conféré des lettres de noblesse à Sébastien Mieg, 1577, et aux deux fils de son frère, Charles et Sébastien, 1582, cette branche prit le surnom de Booftzheim. Sébastien le jeune, † le 16 mai 1624, est l'auteur de l'ouvrage ms. *Monumenta in ecclesiis et claustris Argentinensibus,* qui a péri dans le bombardement de 1870 ainsi que sa copie, laquelle avait appartenu à Strobel. A la fin de ce manuscrit l'auteur donnait la description de sa propre maison, rue des Juifs, hôtel d'Endringen, 1261; hôtel de Henneberg, 1364; hôtel des Deux-Ponts, 1388. Pendant que cet hôtel appartenait à Conrad-Joham de Mundolsheim, il donna l'hospitalité, en 1562, à l'empereur Ferdinand Ier, lorsqu'il passa à Strasbourg en revenant de la Diète de Francfort. Joham le revendit à Mieg qui le rebâtit en 1611, il en reste la porte intérieure ornée de charmantes arabesques. De Mieg il advint aux comtes palatins de Birkenfeld qui le vendirent, en 1704, au syndic

royal Klinglin. Il devint ensuite propriété du comte François-Fidèle de Kœnigseck-Rothenfels, de M. Laquiante, de M. Berger-Levrault.

La branche cadette ou des Matthieu se retira dans le Palatinat et à Heidelberg. Jean-Louis, conseiller intime de l'électeur Ch.-Louis, fut élevé à la dignité de sous-chancelier, en 1655, aux lieu et place de Zacharie de Rochow. Son fils, Jean-Frédéric, né en 1642, avait sept ans lorsqu'il le suivit à Heidelberg, où il étudia la philosophie sous Louis Fabricius, l'éloquence et le grec sous Sébald Fabricius, la théologie sous Henri Hottinger et Frédéric Spanheim. Pour se perfectionner, il alla, en 1658, à Marbourg et l'année suivante à Bâle, où il suivit les leçons de Buxtorf et soutint, en 1660, lors de la fête séculaire de l'Université, une thèse *De raptu Eliæ*. Il visita encore Genève, Sedan, puis Paris où il se forma aux belles manières et s'initia aux secrets du langage poli. En Angleterre il fut reçu dans la familiarité de savants, tels que Pococke, Pearson, Cudworth et Lightfoot. A Leide, il fit la connaissance de Heidan, de Coccejus, de Hornbeck, à Groningue, de Marcs et d'Alting, enfin, en 1664, il retourna à Heidelberg. Nommé professeur en 1667, il aborda la chaire d'histoire; en 1672 il fut transféré dans celle de théologie, où il débuta par un discours de *docta ignorantia*, auquel daignèrent assister l'électeur et son fils. Recteur en 1675 et 1684, il fut nommé, en 1687, membre du Consistoire suprême. La guerre vint troubler le cours de ces félicités. Les Français emmenèrent Mieg avec d'autres habitants comme ôtage, d'abord à Mannheim, puis à Strasbourg où il gémit neuf mois en prison jusqu'à ce que les villes réformées de Suisse eussent payé la rançon de ces malheureux. Appelé à la chaire de théologie de Groningue, Mieg partit avec sa famille et commença ses leçons au milieu d'un concours inusité d'auditeurs, mais bientôt la maladie lui fit sentir ses atteintes et, le 30 août 1691, il mourut, pleuré de la Hollande comme du Palatinat. Outre une vingtaine de dissertations

théologiques, il a composé l'éloge funèbre de Charles-Louis, Mannheim, 1680, in-4°; une défense des églises du Palatinat contre Petiscus, Heidelberg, 1687, in-12 ; enfin : *Opusculum de diebus festis et calendario Gregoriano*, ib. eod., in-4°, réimprimé en 1770 par les soins de son petit-fils, Jean-Frédéric, sous le titre de : *Schrift und Geschichtmässiger Bericht von denen Christlichen Festzeiten*, etc.

II

STRASBOURG

1386. WERNHERUS RYNOW. — Rudolf de Rinowe est, en 1147, témoin d'un diplôme de l'évêque Burkard en faveur du couvent de Sindelsberg; le même est témoin d'actes épiscopaux en 1182 et 1183. Ses fils, Eberhard et Albrecht, témoins en 1193 d'une convention entre l'évêque Conrad II et Otto de Geroldseck. Ulrich de Rinowe civ. arg. 1281. Sigelin de Rinowe, 1276, 1294 civ. arg., marié à une fille de défunt Berthold Roth. De ses fils, Sigelin, 1293, 1296 et Jean, Sigelin laissa Jean et Eberhard, 1307. Catherine d'Achenheim fonde, en 1302, des anniversaires pour son époux Berthold de Rynowe, écuyer et ses fils Jean et Berthold; en 1338 elle est religieuse à Saint-Marc. Le chevalier Henselin Rinowe, 1359-1365 membre du Conseil de la noblesse. De ses filles, Heilcka, veuve d'Albrecht de Heiligenstein, fut, en 1413, mariée à l'écuyer Jean Peterlin et Greda (morte en 1414) à l'écuyer Albrecht Rœder. Walter Rinowe, échevin, 1398. André Rinowe, échevin, 1402 et 1406, administrateur de l'hospice des pauvres voyageurs, 1414. Pierre Rynowe, fils d'une drapière, banni pour cinq ans, 1406 (*Achtbuch*, arch. de Strasbourg). En 1427, Jean Rynowe, le notaire, possède une maison, rue de la Croix, qui a trois marches devant la porte sur le communal : il paie pour jouissance d'icelles 3 schillings 10 pfennings. (*Almendbuch*, arch. de Strasbourg.) *Berhta dicta de Rynowe, filia quond. Joh. dci Wehelin, civ. arg.* 1325. En 1440, Nicolas Rynowe

est nommé, par provision du Concile de Bâle, custos du Chapitre de Saint-Thomas. En 1427, il habitait une maison de la rue de Knobloch, dite «Zu dem Rinowe», qui appartenait à Saint-Thomas. En 1492, Lux Rynow, marié à Barbe, fille de défunt écuyer Egidius Stange.

Armes dans Büheler, fol. 65a : d'or à une bordure de sable. Cimier : un demi corps de femme, vêtu aux couleurs de l'écu, la tête couronnée d'or et un écusson d'or sur la poitrine. Lambrequins : de sable et d'or.

1387. Nycolaus Volmari. — La maison que Volmar Lawelin (Lawelin, dim. de Lawel qui est une corruption de Nicolas, voy. Scherz, *Glossarium*), le cordier, possède dans la rue des Cordiers, et qui appartenait précédemment à Detwilre Lawel, avance de deux pieds sur le communal, sur une longueur de vingt-cinq pieds. Droit de jouissance : 3 l. 3 schill. Item Volmar Fritzsche, le cordier, a, devant ses maisons, pris deux pieds sur le communal, sur une longueur de vingt-trois pieds. Droit de jouissance : 36 sch. 6 pf. parce qu'il n'a joui d'une des maisons que trois ans. (*Almendbuch,* 1427.)

—— Jacobus de Botro. — Traduction de zum Treubel (Traube = raisin). La maison zum Trübel apparaît en 1335, 1378, 1466. Un membre de la famille de ce nom l'affecta au xve siècle comme logement à des Beghards, auxquels elle appartient encore en 1506, aujourd'hui Vieux-Marché-aux-Vins, n° 24. La maison donna son nom à une branche des Gürtler. Jecklin z. T., 1326. Stettmeisters : Jean, 1349, 1353, 1358; Cuntz, 1424, 1428, 1432, 1434, 1436, 1438, 1440; Gabriel, 1582, 1583, 1585, 1586, 1588, 1589, 1591. Celui-ci mourut le 28 novembre 1591, dans son hôtel, rue du Faisan, le Blenckelhof, comme dernier de sa race et fut enterré le 30, au cimetière Sainte-Hélène, avec le heaume et l'écu. De ses trois mariages il n'avait eu aucun enfant. Jean fut envoyé en 1350 à Rome pour faire lever l'interdit qui pesait sur la

ville. Cuno, 1419, avoué criminel à Molsheim. Reimbold, armé chevalier 1401, † 1424. Bernhard, 1482, avoué à Rouffach, † 1486. Reimbold, 1410-1439, commandeur des Johannites à Dorlisheim, † 1439. Jacob, 1409-1415 écolâtre de l'abbaye de Haslach, 1415 chanoine à Bâle. Cuno, 1464, religieux à Walbourg. Ursule, 1475-1514 († 1514), abbesse et Erentrude, 1529, chanoinesse à Niedermunster.

Armes : de sable bordé d'or à une fasce d'argent chevronnée. Cimier : deux cornes de buffle aux couleurs de l'écu. Lambrequins : de sable et d'argent.

—— GORCKARDUS ZUCKMANTEL. — Le prénom Gorckardus ne se trouve pas dans Fœrstemann qui donne Garchard comme appartenant, entre autres, à un comte d'Eguisheim. il est vrai que Schœpflin l'appelle Gerhard.

Luck donne pour auteur à la famille, Gœtz, dit de Brumath, chevalier, qui vivait en 1291. Guillaume Zuckmantel, chevalier, est mentionné en 1318, 1333. Gaspar, à la suite d'un duel avec Bechtold de Weitersheim, dans lequel il tua son adversaire, fut condamné par un tribunal arbitral à lui faire des funérailles magnifiques; soixante prêtres assistèrent à la cérémonie. De plus, il dut fonder à perpétuité une messe anniversaire pour le repos de l'âme de sa victime. La maison de Zuckmantel payait encore en 1764 à cet effet une rente de dix sacs de grains à la commanderie de Stephansfeld *(Mordkorn)*. Jean Walraf II, † le 17 octobre 1613, embrassa le luthéranisme. Son petit-fils, Jean-Georges, retourna à la religion catholique († 19 décembre 1668). Le fils de Walraf, Jean-Philippe, après la mort du frère de sa femme, Jean-Georges de Seebach, hérita des nombreux fiefs et alleux que les Seebach avaient acquis en Alsace au siècle précédent (1653). Ces biens, comprenant notamment le village et le château d'Osthoffen, le petit château de Krautergersheim, une partie de la seigneurie d'Innenheim, furent fort ébréchés par les prodigalités de M. de Zuckmantel, dont un vieux

manuscrit résume la vie en ces mots : *Gottlos gelebt und elend gestorben.* François-Antoine, deuxième du nom, eut, entre autres enfants, Marie-Louise, née en 1716, chanoinesse de Bouxières et auteur d'un Recueil historique de la famille de Zuckmantel.

François-Antoine-Pacifique, né en 1715, mort à Paris, le 19 juillet 1779, fut colonel du régiment de Nassau, 1759, maréchal de camp, 1762, ambassadeur à Venise et président du Directoire de la noblesse de la Basse-Alsace. C'est de lui que l'abbé Galiani écrivait à Mme d'Epinay en ces termes : « Je vous prie d'embrasser l'aimable Zuckmantel, si vous pouvez, attendu la circonférence de son ventre. Il mérite pourtant qu'on fasse un effort de bras pour cela, car il est aimable au possible. » (Voy. notre édition de Galiani, p. 76.) Il avait épousé Anne-Charlotte de Cléron, comtesse d'Haussonville, qui, après la mort de son mari, devint supérieure des religieuses de la congrégation de Notre-Dame à Strasbourg et fut la dernière représentante du nom de Zuckmantel.

Les Zuckmantel portaient d'or parti de sable à une étoile à huit rais d'argent, l'écu timbré d'un casque de tournoi, couronné d'or et orné de lambrequins de sable et d'or. Cimier : un bonnet pointu issant du casque, parti comme l'écu et surmonté d'un bouton d'argent, orné de cinq plumes de coq.

1388. Heynricus de Lutzelensteyn. — Le comté de Lutzelstein passa sous la domination des Palatins en 1452, après que Frédéric Ier eut fait subir à la Petite-Pierre un siège de deux mois.

1389. Petrus Johannis Coci (Koch), d^t^. — En 1460, l'évêque Robert prie l'official Arbogast Elnhart de seconder Laurent Coci, chanoine de la collégiale de Haslach, qui se rend à Strasbourg pour faire dresser enquête sur la dernière inspection qui a eu lieu dans ce couvent. (Arch. de Strasbourg, AA 1508.) Jean Coci, chapelain de Saint-Martin,

achète le droit de bourgeoisie et entre à la tribu des Boulangers, mercredi 25 janvier 1525 *(Bürgerbuch)*.

1390. Johannes Coci, d[t].

—— Nicolaus Bernhardi, d[t].

—— Johannes Guyder, d[t]. — Lire Heyden : Johannes Heyden, *presbiter filius Bernhardi Heiden præscriptus est feria quarta ante festum nativitatis gloriosæ virginis Mariæ ergo quia Andream Heiden occidit. Et erat relicta quondam prædicti Andres conquesta. Anno domini millesimo quadringentesimo septimo sub domino Rudolfi de Endingen magistro.* (*Achtbuch*, 1407.)

—— Johannes de Etwyler, p. — Rue Mercière, Hanne Dettewilre, le potier, a des maisons qui prennent sur le communal huit pieds sur une longueur de trente, trois piliers et une traverse sur les piliers, ainsi que deux portes de cave couchées. Droit de jouissance : 5 l., 7 sch., 8 pf., et 15 sch. pour les trois piliers et la traverse. (*Almendbuch*, 1427.)

1391. Andreas Krauch, ord. s. Benedicti, d[t].

1393. Johannes Weczel, cantor eccl. s. Thome arg., d[t]. — Wetzel fut écolâtre en 1369, chantre en 1386; fils du chevalier Heintzmann Wetzel, il mourut le 4 février 1402. (Voy. Schmidt, *Histoire du chapitre de Saint-Thomas*, p. 273.)

Ce Wetzel appartient à la famille de Marsilien, une des plus anciennes de Strasbourg. Wezelo est témoin d'un diplôme de l'évêque Otto en 1096. Heinricus Marsilii, 1238, 1245. Marsilius Wetzelo, 1169, chanoine de Saint-Arbogast. Outre Jean, il y eut dans le Chapitre de Saint-Thomas : Nicolas, chanoine 1324, écolâtre 1350, † le 22 novembre 1366 ; Nicolas, chanoine 1333, prévôt 1345; Jean, chanoine 1510, † le 8 septembre 1538. Sur le doyen de Saint-Pierre-le-Vieux vid. infr. Cunégonde fut, en 1559, coadjutrice, 1560-1566 abbesse de Saint-Etienne, † le 22 août 1566. Le béguinage, fondé en 1324 par Rodolphe Judenbreter, fut appelé, en 1503, béguinage Wetzlin, en suite de la riche

donation de Christiana Wetzel. La famille s'éteignit en 1810, dans la personne de Caroline-Sophie-Félicité, gouvernante à la cour de Brunswick. Les Marsilien avaient anciennement la surveillance des revendeurs et jardiniers.

Armes : de gueules à la bande d'argent. Cimier : un buste de carnation vêtu aux couleurs de l'écu.

1397. Burkardus Burgrafij, can. s. Thome, d^t. — Les burgraves de Strasbourg étaient des officiers épiscopaux chargés de la surveillance des métiers, rues, murs et fossés de la ville. Dans les anciens diplômes, *burgravius* et *præfectus urbis* signifient la même chose : Anshelmus, *urbis præfectus*, 1095, est le plus ancien burgrave connu. Plus tard, les Reimbœldelin adoptèrent ce nom de Burggraf. Reimbold Reimbœldelin, chevalier, burgrave de Strasbourg, mari d'une fille du chevalier Jean de Wasichenstein, laissa trois fils qui s'appelèrent Burggraf. L'un d'eux, Dietrich, stettmeister 1386, 1392, 1399, 1403, eut trois fils, dont *Burkard,* chanoine de Saint-Thomas depuis 1397, custode depuis 1408; chanoine de la cathédrale de Worms, où il mourut le 28 août 1437.

Gosso, un autre fils de Dietrich, laissa un fils, Jean-Dietrich, qui mourut en 1476, le dernier mâle de sa race. « Rue de Rinckendorf (partie inférieure de la rue des Frères), Reimbold Burggraff a deux marches sur le communal dans la ruelle de la Bière : paie 2 schillings. » (*Almendbuch*, 1427.)

Armes : de gueules à une barre d'argent chargée d'un lis à huit branches d'or. Cimier : deux cornes d'argent piquées chacune d'un demi-lis d'or ou d'une demi-rose d'argent boutonnée de gueules.

1398. Nicolaus Ort, d^t. — Claus Ort, vicaire de la Cathédrale, achète le droit de bourgeoisie *secunda ante Adelphi*, 1464. (*Bürgerbuch.*) Le magistrat de Haguenau appuie la demande de Guillaume Ort qui réclame la restitution d'un gage qu'il a donné aux frères Riff en garantie d'une dette de 108 florins. (Arch. de Strasbourg, AA 2017.) Contesta-

tions du magistrat de Worms avec Jean-Guillaume Keppner et Jean-Louis Ort, accusés de contravention aux privilèges de cette ville, 1634. (Arch. de Strasbourg, AA 1053.)

1400. PETRUS MILTENBERG. — Pro eo dabit Henricus Riderer (le notaire de l'Université). « Sous la Galerie-au-Foin (Heulaube, voy. Schmidt, *Strassburger Gassen*, p. 9), la maison occupée par Miltenberg est aux Bonnes-Gens (lépreux), a trois grands piliers de chêne sur le communal. Droit de jouissance : 3 livres, et le magistrat les fera enlever quand il voudra. » (*Almendbuch*, 1427.) Le magistrat d'Oberkirch répond à l'intercession des autorités de Strasbourg en faveur de Jean de Miltenberg en contestation avec l'administration de la léproserie au sujet d'un acte de donation. (Arch. de Strasbourg, AA 2031.)

1405. YVO VENER, cler. — Nihil propter reverentiam magistri Job. (Vener). Voy. les recteurs.

1407. BURKHARDUS CLEYNHERRE, d^t^.

—— JOHANNES SUURPFIL, d^t^. — Lisez : Snurpfil. « Snurpfil, l'armurier, a juré de se tenir éloigné de la ville pendant cinq ans, jour et nuit, à une distance d'un mille, comme en fait foi un écrit déposé chez Jean Riff et ainsi a été jugé parce qu'il a, de nuit, proféré des menaces contre nos valets secrets. *Et juravit feria tertia ante diem sancti Urbani papæ anno domini MCCCC secundo.* (*Achtbuch.*)

1408. HEINRICUS DE HOHENSTEIN, cler. d^t^. — Hohenstein, château près de Niederhaslach, détruit en 1338. Le premier Hohenstein paraît en 1217 dans un acte de donation à l'abbaye de Marmoutier. Dans la bataille de Hausbergen, 1262, les Hohenstein furent du parti des bourgeois. 1282-1284 Jean de Hohenstein est landvogt d'Alsace. Ce Hohenstein administra l'Alsace soit concurremment avec Othon d'Ochsenstein, soit en absence, mais avec des opinions différentes. Othon se rendit odieux aux Alsaciens par les efforts qu'il fit pour plaire à Rodolphe, son oncle et son seigneur. Le

sire de Hohenstein paraît avoir attaqué Ochsenstein pour s'attirer la faveur de ses administrés.

Un Henri de Hohenstein est, en 1415, archiprêtre à Zellwiller. Un autre Henri, recteur de la paroisse de Soultz, meurt en 1441. Le dernier représentant mâle de la famille fut Georges, † 1536, dont la veuve, Gertrude de Schauenburg, mourut entre 1538 et 1546. « Rue des Pâtissiers (Fladergasse), Pierre de Hohenstein, le tailleur, a, devant sa maison, trois degrés sur le communal, paie 10 schillings. » (*Almendbuch*, 1427.)

Armes : d'argent, treillissé de sable. Cimier : un col de brague d'argent treillissé de sable. Lambrequins : de sable et d'argent.

—— Andreas Guntheramsheym, d^t. — L'évêque Robert répond à la protestation du magistrat contre la citation de Jacques de Guntersheim devant le tribunal de Gougenheim. (Arch. de Strasbourg, AA 1089.)

—— Johannes Messerer, d^t. *Anno domini MCCCCXII Lauwelinus Messerer prope ecclesiam Sancti Martini argentinensis præscriptus est feria sexta ante diem Sancti Udalrici episcopi ad instantiam Johannis Nurenberger fabri filiastri quondam Muwelini fabri.* (*Achtbuch.*)

1409. Johannes Hirt, d^t.

—— Conradus Kesselrinck, d^t. (Voy. *Colmar.*)

1412. Erhardus dictus de Brenden, d^t.

1414. Bernhardus nobilis comes de Kirperg, canonicus Argentinensis, d^t.

1415. Paulus Borschün, d^t.

—— Johannes Hasferter, p.

1416. Anthonius Brisak, d^t.

1425. Georius Salczmütter, cler. d^t. — Bertoldus dictus Salzmüttere, civ. arg. 1268. Hans est, en 1410, investi par l'évêque de la cour colongère de Biergesser, à Erstein. Die-

thermann scelle les chartes du Conseil en 1425, 1443 de ses armes: une barre chargée d'une rose. Marguerite S., épouse de Bernhard Riplin, 1450.

—— JOHANNES SPENDER, d[t]. — *Dispensator*, *Spendero*, *Spendarius*. Famille ainsi nommée de la charge que certains de ses membres exercèrent à la cour épiscopale. Le plus ancien est Regimarus, *dispensator*, 1138. Walther, dépensier de l'évêque Henri, fonda, 1182, la chapelle de Sainte-Marie-Madeleine, qui devint l'église Saint-Nicolas. Nicolas Spender établit un couvent de religieuses à Saint-Gall hors ville et mourut en 1371. *Jean,* chanoine de la Cathédrale, depuis 1425, mourut le 23 août 1426.

Armes: d'or à un demi-vol de sable, chargé d'une demi-lune d'argent. Cimier: un demi-corps d'homme sans bras, vêtu d'or, coiffé d'un capuchon haut et portant le demi-vol sur la poitrine. Lambrequins: de sable et d'or.

—— BERNHARDUS ELHART, cler. d[t]. — Le nom original de cette famille est : *ante Monasterium*, *vorm Münster*, de l'habitation qu'elle possédait. Cuntzemanus *ante monasterium* et ses trois fils Cuntzemann, Jean et Walther sont, en 1266, *Hausgenossen* (officiers monétaires). Plus tard ils adoptèrent le prénom de leur illustre parent *Elnhardus magnus* comme nom de famille. Elnhard le grand assista à la bataille de Hausbergen 1262 et en fit faire la description par Godefroi d'Ensmingen sur son témoignage personnel. Il fut administrateur de l'œuvre Notre-Dame, à partir de 1284, et mourut le 13 mai 1304.

Arbogast, docteur en droit, fils de l'écuyer Jean Ellenhart, l'aîné, est chanoine de Saint-Thomas en 1427, official de l'évêque en 1450; il vit encore en 1482. Thomas, chanoine de Saint-Thomas en 1454, meurt le 9 novembre 1480. *Bernhard*, 1464, 1466 custode de Saint-Arbogast. Famille éteinte vers 1567. Le béguinage des Ellenhard (plus tard des Spœrlin) est mentionné Petite-rue-de-la-Grange, 1367, 1472.

Armes : de gueules à un chevron d'or chargé de trois aigles de sable. Cimier : entre deux cornes de buffles d'or, un lion issant de gueules couronné d'or. Lambrequins : de gueules et d'or.

1426. Diboldus, d^t.

—— Jacobus Kalt, cler, d^t.

—— Heinricus de Nuwenborg, cler. d^t. bacc. art. 24 janvier 1428. — « Au Marché aux poissons, Cuntz de Nuwenborg, le savetier, occupe une maison appartenant à Hans Blenckel, qui avance de dix-sept pieds sur le communal, sur une longueur de vingt-trois pieds, et la salle du bas avance de douze pieds sur une longueur de onze, et il y a trois piliers sur le communal. Droit pour l'avance : 5 l. 13 sch. 4 pf., et 30 sch. pour les trois piliers. » (*Almendbuch,* 1427.)

—— Michael Francisci, d^t.

—— Georgius Kemp, d^t.

1427. Thomas Waldek, d^t. — « Fladergasse. Waldeck, le vieux, le tailleur, a une entrée de cave avançant de deux pieds sur le communal, sur une longueur de sept : paie 10 sch. » (*Almendbuch,* 1427.)

—— Jacobus Hagen, d^t. Vid. infr.

1428. Georgius de Buhckenheym, cler. d^t. — « Au Marché aux poissons, la maison derrière la boucherie, qu'occupe Hanns de Buckenheim, le tailleur, est à Rudolff, apothicaire, et à Cuntzel de Geudertheim, à Offenbourg, avance de trois pieds sur le communal, sur une longueur de dix-huit, et a cinq piliers avec arcs ; paie pour l'avance : 1 l. 2 sch. et pour les piliers 15 sch. » (*Almendbuch,* 1427.) Jean Bockenhaimer, bailli de Blamont. (Arch. de Strasb., AA 638.)

—— Dom. Ulricus comes de Werdenberg, canonicus argentinensis, d^t. flor. — « Le château de Bernstein fut donné en viager, au commencement du xve siècle, à un certain de Werdenberg, chanoine de la Cathédrale. Je le vois occupé,

en 1479, par Frédéric, comte de Werdenberg, chanoine. » Schœpflin, *Als. ill.*, tr. IV, 352. Werdenberg est une ancienne petite ville du canton de Saint-Gall, que domine son château massif encore habitable.

1429. Hinricus de Andelo, d^t. — Il y eut un Henri d'Andlau, 1390, prieur des Augustins à Bâle; un autre, 1391-1392, dans la maison des Johannites de l'île verte à Strasbourg. Le damoiseau Henri, bâtard, résidant à Marmoutier, 1438, portait en 1422 dans ses armes une barre chargée d'une croix.

—— Johannes, d^t. b. art., 29 janvier 1432. — « Marché aux chevaux. La femme de maître Hanns a une maison à côté de Renner, l'entrée de la cave, large de sept pieds, avance d'un pied sur le communal, il y a trois degrés longs de sept pieds et larges de cinq. Droit : 15 sch.» (*Almendbuch,* 1427.)

1430. Johannes Ammeester, cler. d^t. Ammeyster, b. art. 18 juillet 1433. — L'évêque Albert demande l'intervention du magistrat auprès de Lienhard Ammeister, pour qu'il délivre à Hermann Schmid l'argent que feu son frère Jean Schmid a déposé entre ses mains, 1482. (Arch. de Strasb., AA 1528.) L'ammeister est sur la liste des sénateurs, 1473, 1477, 1480, 1481, délégué de la tribu des Maréchaux.

—— Johannes Adam, d^t.

—— Johannes de Ossesteen, cler. d^t. — S'agit-il de Jean d'Ochsenstein, chanoine de la Cathédrale, 1403, prévôt 1414, tuteur de son neveu Georges 1426, mort en avril 1456? (Voy. Lehmann, *Urkundliche Geschichte der Grafschaft Hanau-Lichtenberg,* t. 2.)

1433. Nicolaus Spender. — Reymboldt Spender et Claus Spender ont dénoncé leur droit de bourgeoisie, *Sabatto post Nativitatis Johannis Baptistæ,* 1495. Claus Spender a racheté le droit de bourgeoisie le lundi après le jour de Sainte-Agnès 1497. (*Bürgerbuch.*)

—— Leonhardus Ræuchel, d^t.

1434. 21 jan. HEINRICUS YSZENHAUWER, cler. d^{t}.

—— JOHANNES GUTZE, p.

—— CONRADUS TRIBOCKE, cler. d^{t}. b. art., 29 jan. 1438.

—— JOHANNES KAGENECK, d^{t}. — Un Jean K. fut, en 1407, custode de l'abbaye de Neuwiller. «Hans von Kageneck, fils de feu Arbogast von Kageneck, chevalier, a acheté le droit de bourgeoisie, *vigilia Purificationis Mariæ,* 1464.» (*Bürgerbuch.*)

—— AMANDUS NEGELIN, d^{t}. — « Sous les Arcades, la maison occupée par Negellin et Pierre Vendenheim, a une avance longue de dix pieds et large de cinq. Droit: 1 l. 3 sch., que Negellin paiera seul. » (*Almendbuch,* 1427.)

1535. LAURENCIUS dictus GRŒSZE, cler. p.

—— BALTHASAR PENESTICI, p.

1436. BARTHOLOMEUS CUN, d^{t}.

1439. BARTHOLOMEUS, s^{t}. — « Rue de la Grange, Bartholomé, l'écrivain, a une entrée de cave large de sept pieds, avançant de trois, et une marche longue de cinq, avançant d'un pied sur le communal. Droit: 5 sch. Le communal doit être maintenu. » (*Almendbuch,* 1427.)

« Marché aux vins. La maison de Bartholomé, le tailleur, vers la porte épiscopale, a une entrée de cave sur le communal : Paie 3 sch. » (*Almendbuch,* 1427.)

—— JOHANNES MESZERER, cler. d^{t}. — « Jean Messerer a dénoncé son droit de bourgeoisie, le lundi après le jour de l'Assomption, 1465. » (*Bürgerbuch.*)

1442. 10 oct. CUNMANNUS DOLEATORIS, p. — « Au Holweg, Claus *Kuffer* a une avance longue de douze pieds, large de neuf. Erhart Riffe en jouit. Paie 10 sch. Item une cave sur le communal, longue de dix pieds et large de huit. Droit : 8 sch. » (*Almendbuch,* 1427.)

1445. JOHANNES GIESPOLCZEN, p. — Un Jean Geispolsheim est en 1423 custode et plus tard trésorier à Saint-Pierre-le-

Jeune. « Sire Jean de Geispoltzheim, prêtre à la Toussaint, a renoncé à son droit de bourgeoisie, *quinta vigilia purificationis*, 1470. (*Bürgerbuch.*)

—— Johannes Rebstock, canonicus regularis s. Arbogasti, d[t]. — Les Rebstock donnèrent leur nom à plusieurs maisons, ainsi l'on trouve la curia bei Merisot, 1295, la maison Rebstock aux Arcades, celle de la Witengasse 1344, de la rue du Dôme 1374, du Holweg 1340, de la rue Brunck 1397 (rue des Echasses). Leur béguinage, rue de l'Argile, est mentionné de 1365 à 1473. Pierre fut custode et Jean chanoine de Saint-Arbogast. (*Seelbuch.*) Jean, 1450, écolâtre de Saint-Pierre-le-Vieux.

Armes : coupé de gueules et d'argent, au chef chargé de deux lions naissant d'or, lampassés et couronnés d'azur. Cimier : un lion issant aux couleurs de l'écu entre deux cornes de buffles de gueules. Lambrequins : de gueules et d'or.

—— Thomas Wachsenberg, d[t].

1446. Johannes Gremp, cler. p. — Etait-il des Gremp qui s'appelèrent de Freudenstein à partir de 1551 ? Louis Gremp, célèbre jurisconsulte et conseiller de la ville de Strasbourg, fut enseveli à Brumath en 1543.

—— Johannes Messinger, d[t]. — « Un côté du pont de pierre près Saint-Pierre-le-Vieux : Messinger, le cordonnier, a une boutique et une porte de cave, paie 3 sch. parce que la porte empiète sur le communal. » (*Almendbuch,* 1427.)

—— Erardus Knap, d[t].

—— Johannes Maleti, d[t].

—— Reynhardus Windeck, cler. d[t]. — Famille originaire de l'Ortenau, où elle jouissait de la vogtey du monastère de Schwarzach. Elle a jeté quelques petits rameaux en Alsace. Berchtoldus et Albertus, *advocati de Windecke*, *ministeriales domini Berchtoldi, episcopi arg.* 1224. Reinhard, officier épis-

copal, mort le 10 mars 1502. Reinhard, curé d'Ottersweier, 1480. Reinhard (selon Knobloch), Richard (selon Schmidt), chanoine de Saint-Thomas et de Saint-Pierre-le-Vieux, 1452, résigne en 1454.

Armes : d'azur à une barre d'or chargée d'un carreau d'argent. Cimier : un huchet d'or cordelé de gueules d'où sort une plume de coq de sable, entre deux hampes d'or avec banderolles aux couleurs de l'écu. Lambrequins : d'azur et d'or.

—— BERNHARDUS SELLATORIS, d^{t}. — Jean Sellatoris (Sattler), de Guebwiller, fut recteur de l'Université de Bâle, 1505, 1513, 1518, 1521. Un Petrus Sellatoris, de Guebwiller, fut reçu bachelier en philosophie à Bâle, en 1507 ou 1510, la phrase de Stœber ne le dit pas nettement. (*Rev. d'Als.* 1879.)

—— JOHANNES WETZEL, d^{t}. Vid. supr.

1447. GEORIUS BECHERER, cler. d^{t}., al. de Offenburg, b. art. 26 janvier 1450.

—— ARBOGASTUS GIGER, d^{t}. — « Au Holweg. La maison de Hans Giger a deux marches de pierre et une porte de cave sur le communal, sur toute la largeur de la maison. Paie : 10 sch. » (*Almendbuch,* 1427.)

1448. 19 oct. BERNHARDUS AMELUNG, cler. d^{t}. — Vieille famille, dont le plus ancien nommé est Diethericus, 1313. *Bernhard,* doyen de Surbourg, † 1479.

Armes : de gueules à deux loups adossés d'or. Cimier : un loup issant d'or colleté d'or. Lambrequins : de gueules et d'or.

1449. JOHANNES PISCATORIS.

—— EUCHARIUS DRACHENFELSZ. — Famille qui s'appelait Schmidt et prit le nom d'une maison habitée par la famille noble de Drachenfels, dont le manoir en ruine se voit entre Dahn et Wissembourg. Cette famille avait un bois de cerf dans ses armes, lesquelles se voient encore au pignon d'une maison de la rue des Frères. Lienhard Schmidt zum Drachen-

fels est du Sénat en 1402. *Euchaire,* chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune, mourut en 1450.

—— VALERIUS DRACHENFELSZ, b. art. 27 juillet 1452.

1450. ANTHONIUS BLECHOLTZ. — Fréd. Blecholtz, chanoine de Saint-Thomas, 1418.

1451, 3 jan. LUDOVICUS FLOGEL, cler.

1453, 8 apr. JOHANNES SCHAFFNER, can. eccl. s. s. Petri et Michaelis. — Il s'agit de Saint-Pierre-le-Vieux. Le Chapitre s'appela des Saints-Pierre-et-Michel, lorsqu'en 1398, l'évêque Guillaume de Diest fit cession de l'église aux religieux de Rhinau, qui vénéraient Saint-Michel comme patron.

—— HENRICUS VENDENHEM. — « Ulric Vendenheim a acheté le droit de bourgeoisie le lundi après le jour des Saints Vite et Modeste et veut se mettre avec les Jardiniers, 1483. » (*Bürgerbuch.*)

—— ANTHONIUS ERGERSZHEM. — « Messire Antoine Ergersheim, prêtre, a acheté le droit de bourgeoisie et promis d'être obéissant au magistrat dans ses fonctions sacerdotales et de faire droit aux bourgeois dans les affaires qu'il aura avec eux ou qui seront à la connaissance du magistrat. *Actum secunda post Andreæ,* 1471. » (*Bürgerbuch.*)

—— HEINRICUS RÖR « Ror », b. art. v. ant. 8 nov. 1455.

1455, 16 mart. MARCELLUS INSTITORIS.

—— 20 apr. ANDREAS BEROLT, cler. b. art. v. mod. 14 juillet 1457.

1457, 22 sept. JOHANNES DOPLER, cler.

1458, 17 jan. GEORGIUS BROMT.

—— 25 apr. MARTINUS ERNST, cler.

—— 8 maij. CONRADUS BOCKENHEIM, b. art. v. mod. 12 juillet 1460.

—— JOHANNES ADE, junior, b. art. v. mod. 12 juil. 1460.

1464, 11 apr. Jacobus Hagen. — « Jacob Hage, fils de Jacob, a dénoncé son droit de bourgeoisie, le lundi après le jour de Sainte-Marguerite, et le mardi après l'a réobtenu, 1459. » (*Bürgerbuch.*) « Rue des Dominicains : Franz Hagen, le drapier, est sorti de deux pieds sur le communal, sur une longueur de vingt-trois. Paie : 3 l. 9 sch. 2 pf. » (*Almendbuch,* 1427.)

—— 26 maij. Amandus Wernheri.

—— Johannes Bodener. — « Messire Jean Bodemer de Stockach, curé à Saint-Etienne, a acheté le droit de bourgeoisie et promis, etc. *Actum feria secunda post purificationem Mariæ,* 1469. » (*Bürgerbuch.*)

1468. Nicolaus Ort, cler. canonicus s. Petri senioris. Vid. supr.

1469, 8 maij. Bernardus Græf, accolitus.

1470. Bartholomeus Grib, cler. — « Grieb », b. art. v. mod. 6 juillet 1473, magister artium 1477. Il est l'auteur de l'un des deux discours facétieux que Wimpheling fit réciter à Heidelberg par des étudiants. Ce discours est intitulé : *Monopolium philosophorum,* et se trouve dans le *Directorium statuum* s. l. s. a. (Strasbourg, 1489), réimprimé dans Zarncke, *Die deutschen Universitäten im Mittelalter.* Grieb en veut aux ivrognes dont il expose les nombreux désordres comme autant de statuts ; il ajoute sous la forme et dans le style d'une bulle, les indulgences qui leur sont accordées au nom de Bacchus, et qui consistent en une foule de maladies. *Est illic jocus,* écrit Wimpheling, *attamen honestus, urbanus, jucundus.*

1474, 28 apr. Deboldus Gnysche, probablement Gritsch. — « Messire Jean Gritsch, prêtre et économe, a acheté le droit de bourgeoisie et promis, etc. *Actum feria secunda post Valentini vel post Invocavit 1472.* » (*Bürgerbuch.*)

1479, 18 sept. Martinus Arg. — Cette famille a donné quatre ammeisters à la république, 1372-1504. Le béguinage

des Arg est mentionné en 1385, près du couvent des Franciscains.

Armes : coupé d'argent et d'azur, au chef chargé d'une rose de gueules boutonnés d'or. Cimier : un huchet surmonté d'une rose.

1480, 26 marcij. MARCELLUS RULMAN.

1483, 27 nov. CONRADUS DUNCZENHEYM. — Il y eut une famille noble et une famille bourgeoise anoblie de Duntzenheim. La première s'éteignit vers 1567. A la seconde appartinrent : Conrad de Duntzenheim, ammeister-régent en 1484, † 1486. Auteur d'une chronique dont il y a des fragments dans Schilter-Kœnigshofen, 409-433. Sa femme Ursule, fille de Jean Burtius, péager, † 1511. Conrad, fils du précédent, ammeister-régent en 1505, 1511, 1517, 1523, 1529, mort à Venise, en 1532. Il assista à plusieurs Diètes de l'empire.

1484, 17 apr. GEORIUS BÜCHENHAW. — « Buchaw », b. art. v. mod. 17 janvier 1486.

—— 26 sept. FRANCISCUS HAGEN. — « Frantz Hage a acheté le droit de bourgeoisie le lundi après *Corporis Christi* 1483. » (*Bürgerbuch.*) « Frantz Hage le jeune a dénoncé le droit de bourgeoisie *sabatto vigilie omnium sanctorum*, 1483. » (*Bürgerbuch.*) « Frantz Hage, fils de feu Frantz Hage, a acheté le droit de bourgeoisie le samedi avant le jour de Sainte-Catherine, 1493. » (*Bürgerbuch.*)

1485, 4 aug. THEOBALDUS KOCHERSBERG. — « Diebolt Kochersperg a acheté le droit de bourgeoisie et s'agrège à la tribu de la Moresse. *Actum* le mardi après *Exaudi* 1526. » (*Bürgerbuch.*)

—— 10 oct. JERONIMUS SARTORIS, b. art. v. mod. 9 juillet 1487, « Honorable homme Michel Sartoris de Herrenperg, curé à Ringendorf, a acheté le droit de bourgeoisie et s'agrège à la tribu de la Lanterne. *Actum* mardi 16 janvier 1526. » (*Bürgerbuch.*)

—— 24 dec. NICOLAUS EGENOLPHI.

1487, 21 maij. THEODORICUS ZOBEL, subdyaconus, canonicus ad sanctum Thomam. — Ecolâtre de Saint-Thomas en 1517. Docteur en droit, écolâtre de la cathédrale de Mayence et vicaire général de l'archevêque, p. pr. ap. (Voy. Schmidt, *Histoire du Chapitre de Saint-Thomas*, p. 274.)

1489, 24 jul. JACOBUS HAN, bacc. art. Basil. Licentiatus utriusque juris 17 mart. 1495, doctor 28 mart. 1503. — Fils légitimé de maître Henri Han chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune, il se rattache à l'école de Wimpheling. Lorsque celui-ci publia, en 1493, son poème sur la triple pureté de la Vierge, Han y ajouta quelques vers sur le changement moral qui s'était opéré chez son maître. Le 30 avril de la même année, il prononça un discours devant le synode diocésain de Spire. En 1497, il écrivit pour l'*Isidoneus,* de Wimpheling, une dédicace à l'écolâtre Henri de Henneberg, qui lui avait témoigné de la bienveillance. Le Chapitre de Saint-Etienne lui conféra un canonicat; l'évêque le désigna pour être son vicaire *in spiritualibus*. Guillaume de Honstein le chargea aussi de la révision du bréviaire. Pendant qu'il était occupé de ce travail, il fut atteint de la lèpre, ce qui l'obligea à se démettre de son vicariat. Il mourut en 1510, *domi clausus usque ad mortem*. (*Chronicon Pellicani,* p. 9.) Wimpheling lui a rendu le témoignage d'être un de ceux qui avaient montré qu'on pouvait acquérir des connaissances et du style sans fréquenter des universités étrangères. (*Diatriba,* cap. 7.)

—— 16 aug. MATHIAS HILPRANT. — Jean Hiltprand, prêtre à la Toussaint, reçoit le droit de bourgeoisie, 12 janvier 1525, sans payer, parce que son père est bourgeois. (Baum, *Magistrat und Reformation in Strassburg,* p. 206.)

1490, 20 jul. THEOBALDUS CARNIFICIS. — Sifrid Carnificis, lévite à Saint-Pierre-le-Vieux, bourgeois du 25 janvier 1525, tribu de la Lanterne. (*Bürgerbuch.*)

1491, 1 jul. Balthazar Föchenbach, b. art. v. mod. 10 janvier 1493.

—— 27 aug. Jacobus Gyszbröcht «Gyszbrecht», b. art. v. mod. 8 juillet 1493. — « Jacob Gissprecht, vicaire à Saint-Pierre-le-Jeune, a reçu le droit de bourgeoisie de feu son père de la tribu des Commerçants dans la Douane. Entre à celle des Pêcheurs, *Actum* mardi *ultima Januarii* 1525. » (*Bürgerbuch.*) Les autorités d'Offenbourg sollicitent l'intervention du magistrat de Strasbourg pour amener un accommodement entre les héritiers de feu Jacques Gyssbrecht et l'évêque Guillaume. (Arch. de Strasbourg, AA 1557.) Erhard Gisebrecht, délégué au Sénat par les cordonniers, 1486. (*Rathsbuch.*)

—— 19 dec. Georgius Nopp.

1492, 15 jul. Johannes Schott, b. art. v. mod. 10 janvier 1493. — Jean Schott, de Vendenheim, bourgeois à la tribu de la Lanterne, *quarta post Luciæ* 1506. Jean Schott a le droit de bourgeoisie de feu son père Martin, *tertia post Conceptionis Mariæ* 1509. — Jean Schott, prêtre, achète le droit de bourgeoisie et entre à la tribu des Pêcheurs, lundi après Quasimodo 1526. (*Bürgerbuch.*)

—— 17 sept. Nicolaus Groshans «Grosz» b. art. v. mod. 13 janvier 1495.

1493, 29 mart. Jacobus Trewer « Treger », b. art. v. mod. 13 janvier 1495, magister artium 3 apr. 1497.

—— 12 apr. Gaspar Textoris, b. art. v. ant. 10 novembre 1494.

—— 17 maij. Adam Fechenbach.

—— 13 aug. Georgius Hagen, cler. b. art. v. mod. 3 juillet 1495.

—— Johannes Rot, cler. id.

—— 7 sept. Theobaldus Trochtersheim, « Truchtersheim », b. art. v. mod. 3 juillet 1495. — Il y eut une

famille noble et une famille bourgeoise de ce nom. La première apparaît en 1174, la seconde en 1332.

—— 16 oct. JOHANNES SPILMANN, b. art. v. mod. 3 juillet 1495. — La famille Spielmann est originaire d'Augsbourg. Charles Spielmann, né en 1564, ammeister-régent en 1625, mourut en 1631. L'un de ses douze enfants, Jacques, fut négociant et sénateur. De son fils, David, descend la branche existante de laquelle il faut citer: Jean-Reinbold Spielmann, professeur de matière médicale et de poésie, 1722-1783; Jean-Jacques, botaniste, 1745-1810; enfin, Auguste, docteur en médecine, enlevé à la fleur de l'âge, 1862.

Les Spielmann portent coupé d'azur à deux dés d'argent et d'or à une feuille de trèfle d'azur.

—— 19 oct. MARTINUS KELLER, b. art. v. mod. 3 juillet 1495. — « Le très savant Martinus Keller a reçu le droit de bourgeoisie de sa femme légitime, Ottilia d'Uttenheim, et entre à la tribu de l'Echasse. *Actum* mardi après *Jacobi* 1527. » (*Bürgerbuch.*)

1494, 27 jun. ANTHONIUS SPYLMAN.

—— 18 jul. OTTMARUS NACHTGALL, b. art. v. mod. 12 juillet 1496. — Né à Strasbourg, vers 1487 selon Schmidt, vers 1480 selon Niceron, ce qui concorde mieux avec la date de son immatriculation. Il rendit son nom allemand par le latin Luscinius et par le grec *Αηδὼς*; des vers qu'il fit en 1511 sont signés Progneus et Wimpheling lui donne le nom de Philomela. Vers 1518 il vint à Paris, où Fausto Andrelini l'initia à la littérature latine, en même temps qu'un autre Italien, Aléandre de Motta, le futur cardinal, lui enseigna le grec. A Louvain il commença des études de théologie qu'il continua à Padoue et acheva à Vienne. De Vienne il partit pour l'Orient, traversa la Hongrie et la Transylvanie, s'arrêta en Grèce, passa quelque temps en Turquie et parcourut même une bonne partie de l'Asie. En 1510 on le rencontre à Augsbourg, où chez Conrad Peutinger il se lie

avec le grammairien Jean Pinicianus. En 1514 on le retrouve dans sa ville natale, où il devient l'ami de Jacques Sturm, de Nicolas Gerbel, de Thomas Vogler; il s'attache à Wimpheling et à Brant et est accueilli avec sympathie par les chanoines de Saint-Thomas. En mars 1515, le Chapitre l'engagea comme organiste, avec un traitement de 30 fl. par an; au mois d'août suivant, on affecta à cet office une vicairie devenue vacante. Balthasar Gerhard, le commandeur de Saint-Jean, le pria d'enseigner les bonnes lettres à ses religieux; il s'établit alors dans un des bâtiments du vaste enclos de l'Ile Verte et fit, dans les après-dîners, un cours de littérature latine.

En 1520 il perdit sa place d'organiste et sa vicairie, mais en 1522 il obtint un canonicat à l'église de Saint-Etienne. Ecœuré par les disputes théologiques, il quitta la ville en 1523 et retourna à Augsbourg, où l'abbé des bénédictins de Saint-Ulrich le chargea d'enseigner les humanités aux religieux. Bientôt les Fugger, patrons de l'église de Saint-Maurice, l'en firent nommer prédicateur et lui procurèrent une prébende canoniale. Dégoûté d'un séjour où il ne pouvait rester neutre et où il ne voulait défendre d'autre cause que celle de la raison et de la liberté, il se retira à Fribourg au commencement de 1529. L'administration de la fabrique de la Cathédrale lui confia la charge de prédicateur avec le faible revenu de 50 florins et lui assigna l'hôtel du conseiller Villinger. Il finit par se détacher d'un monde livré aux controverses et se retira dans la Chartreuse, où il mourut dans les premiers jours de septembre 1537. « Luscinius, a dit M. Schmidt, est le plus classique de nos humanistes de la première époque, le seul qui ait allié la culture hellénique à l'érudition latine. Ces études n'étaient pas restées sans influence sur son caractère; naturellement doux et spirituel, il l'était devenu encore davantage par le commerce avec les Grecs. Son talent satirique, nourri par la lecture assidue de Lucien, avait plus de finesse que celui de Murner et plus

d'ironie que celui de Brant. Ami de la paix et de l'ordre, mais ni grossier ni morose, il se raillait sans aigreur de ce qui troublait le calme de ses études. Comme philosophe il fuyait la spéculation et n'estimait que la morale; il répétait souvent qu'aucun des problèmes métaphysiques ne sert à rien quand on n'apprend pas à devenir plus vertueux; aussi préférait-il à tous les sages les moralistes grecs dont les ouvrages étaient incessamment entre ses mains.» (Cf. Brucker, *Miscellanea historiæ philosophicæ,* Augsbourg, 1748, p. 302. — Am Ende, *Versuch einer Lebensbeschreibung O. Nachtgalls,* chez Strobel, *Miscellaneen litt. Inhalts*, Nuremberg, 1781, t. 4, p. 3.

—— 27 dec. MELCHIOR STOFFLER, b. art. v. mod. 12 juillet 1496.

—— 31 dec. CONRADUS OFFENBERGER.

1495, 29 jul. MICHAEL HOLDERBAWM.

1496, 23 apr. JOHANNES KUDELSZHEIM. — En 1263 sont nommés Hugo, Burkart et Gosmar de Küttolsheim. Nicolas, prévôt de Saint-Pierre-le-Jeune 1408, † 1420.

Armes : d'argent à un griffon de gueules armé d'or. Cimier : un griffon issant. Lambrequins : de gueules et d'argent.

1497, 17 janv. HEINRICUS BEYER.

—— 6 mart. JACOBUS CALCEATORIS.

—— 5 sept. MELCHIOR KIERNEGGER « Kurnecker », b. art. v. mod. 15 janvier 1499. — La Kirneck est la rivière de Barr chantée par Paulin d'Aquilée dans sa poésie dédiée à la mémoire de Héric, duc de Frioul.

—— 18 nov. JOANNES ROTTSCHILTT, canon. ss. Michaelis et Petri. — «Marché aux Poissons, Guill. Rotschilte et Pierre Voltze ont un étal en face de celui de Betscholt, large de cinq pieds, long de six et un pilier sur le communal. Droit : 1 l. 8 sch. et 3 sch. pour le pilier. » (*Almendbuch,* 1427.)

1498, 26 sept. FLORENCIUS RICHART, bacc. art. v. mod.

8 juillet 1500. — « Honorable homme Flor. Richart, chapelain de la Sainte-Croix, près Saint-Etienne, a reçu le droit de bourgeoisie de son père et entre aux Maréchaux. *Actum* mercredi 7 décembre 1524. (*Bürgerbuch.*)

—— 6 dec. MICHAHEL HAMMER.

1499, 7 mart. BEATUS FOLCK. — « Lienhart Volgk, chapelain de Notre-Dame à la Cathédrale, achète le droit de bourgeoisie et s'agrège aux Tailleurs, jeudi 22 décembre 1524. » (*Bürgerbuch.*)

—— 8 mart. ERASMUS WYSZ.

—— 6 apr. ADAM PFLEGER.

1501, 29 sept. FRANCISCUS PAUL, b. art. v. ant. jun. 1503.

1503, 16 aug. STEPHANUS SARGBURG.

—— 17 aug. THEOBALDUS MELBRICH « Mehlbreig », b. art. v. mod. 12 janvier 1506. — « Messire Diebolt Melbrüge, prêtre, a reçu le droit de bourgeoisie à cause de son père Nicolas, le mardi après le jour de *Luciæ et Otiliæ virginum* 1510. » (*Bürgerbuch.*) Nicolas Mehlbrüh siège plusieurs fois au Grand-Sénat à partir de 1378. Michel Mehlbrüh, ammeister-régent en 1410 et 1414, † 1419. Nicolas Mehlbrüh, ammeister-régent en 1422, 1429 et 1439, stettmeister en 1423, † 1440. Jean Mehlbrüh, ammeister-régent en 1453, 1459 et 1464, † 1465. (Lehr, *l'Alsace noble,* III, 449. Cf. Arch. de Strasbourg, AA 163, 180, etc.) Jean-Adolphe Melbruege, fils de l'ammeister Nicolas, chanoine de Saint-Thomas, † 1479.

—— 10 sept. JOHANNES PISTORIS.

—— 16 dec. VINCENTIUS RUMMAN.

1506, 12 mart. JOHANNES FRAWENBERCH « Frauenberg », b. art. v. mod. 22 janvier 1508.

—— 30 mart. ANDREAS HEYD. — « Andres Heyd, *notarius contractuum*, achète le droit de bourgeoisie et s'agrège aux Francs-Bourgeois, mardi *ultima Januarii* 1525. » (*Bürger-*

buch.) « L'évêque Erasme sollicite pour André Heyd, notaire à la cour épiscopale, l'autorisation de séjourner à Strasbourg pendant la durée d'un procès qu'il soutient contre Luc Anstett et Jean Lang, 1545. » (Arch. de Strasbourg, AA 1573.)

1507, 29 jan. GEORIUS HAMMER, b. art. v. mod. 15 janvier 1509. Magister artium 1511.

—— 26 apr. FRIDERICUS LEBEL DE DUTZEHEIM, b. art. v. mod. 10 juillet 1508.

—— 20 aug. ARBOGASTUS ABBEL.

1508, 22 jun. WOLFGANGUS GYCH « Giegch », b. art. v. mod. 9 juillet 1509. Mag. art. 1511.

1509, 23 mart. IHERONIMUS FRENTZEL « Frentzlin », b. art. v. mod. 11 juillet 1510. Mag. art. 1512. « Maître Iheronimus Frentzlin, vicaire de la Cathédrale, a reçu le droit de bourgeoisie à cause de son père, Jérôme Frentzlin, le boucher, et s'agrège aux Bouchers. *Actum* samedi après *Vincula Petri* 1523. » (*Bürgerbuch.*)

—— 12 maij. STEPHANUS DIHELER « Dieler », b. art. v. mod. 11 juillet 1510. Mag. art. 1512. — « Maître Steffan Dieheler, vicaire de la Cathédrale, a reçu le droit de bourgeoisie à cause de son père, Jean, et s'agrège aux Charpentiers. *Actum* samedi après *Vincula Petri* 1523. (*Bürgerbuch.*)

—— 24 jul. LEONHARDUS STROMAR, b. art. v. mod. 5 juillet 1511.

—— 26 aug. CONRADUS SPATZINGER. — Ordre donné par Sigismond au magistrat de Strasbourg de délivrer à Werner Spatzinger ses titres de rente. (Arch. de Strasbourg, AA 153.) Intervention de Maximilien Ier dans le procès entre Werner Spatzinger et Ambroise Maus de Mausebourg. (Arch. de Strasbourg, AA 309.) L'évêque d'Utrecht adresse ses remerciements au secrétaire Werlin Spatzinger pour ses bons offices (Arch. de Strasbourg, AA 1410.)

—— 23 sept. LAURENCIUS DUNTZENHEIM, b. art. v. mod. 5 juillet 1511.

—— 22 nov. JACOBUS RYSZHOFENN « Reichshofenn », b. art. v. mod. 5 juillet 1511. — « Maître Jacques Reichshoffen, vicaire à Saint-Thomas, a acheté le droit de bourgeoisie et s'agrège à la tribu de la Lanterne. *Actum* samedi 28 janvier 1525. » (*Bürgerbuch.*) Jean de Richenshoven était écuyer en 1327. Jacques Fabri de Richshofen, prévôt de Saint-Thomas p. pr. ap. 1499; recteur de l'église de Weyersheim, † 1520. Materne de R., custode p. pr. ap. 1500, † 16 novembre 1527. Le tuteur de ses enfants mineurs Frédéric, Marguerite et Barbe, fut, en 1528, maître Jacques de R.

1510, 20 apr. THEOBALDUS VECTORIS, b. art. v. mod. 5 juillet 1511.

—— 28 oct. LEONARDUS BRONNER « Brunner », b. art. v. mod. 14 janvier 1512. — « Maître Lienhart Bruner, maître d'école à Offenbourg, a reçu le droit de bourgeoisie, à cause de son père Lienhart et s'agrège à la tribu des Tailleurs. *Actum* mercredi 30 août 1525. » (*Bürgerbuch.*)

1511, 26 apr. JOHANNES BIRBAUM.

—— 22 maij. LUCAS HUGFORDUS « Hagfurt », b. art. v. mod. 10 juillet 1512. — « Hackfurt, chapelain de l'hospice d'Obernai, renonça au célibat ecclésiastique, en 1522, et se maria publiquement. Ayant dû quitter Obernai pour ce fait, il se retira à Strasbourg, où il ne joua toutefois qu'un rôle secondaire parmi les réformateurs. En 1524, il dirigeait, conjointement avec Schwebel, une de ces écoles privées que patronait le magistrat et qui étaient destinées à propager les nouvelles doctrines. En 1529, il fut nommé régisseur de l'aumônerie ou caisse de bienfaisance, qu'on avait fondée avec les revenus du couvent supprimé de Saint-Marc. Plus tard il se brouilla avec les ministres réformateurs et se lia avec les sectaires anabaptistes, mais, en 1531, il se réconcilia publiquement avec les premiers par l'entremise de Butzer, qui avait opéré ce rapprochement. » (Voy. Gyss, *Hist. d'Obernai*, 1, 470.)

—— NICOLAUS STUDLER.

—— BARTHOLOMEUS HORTULANI. — « Messire Bartholomeus Ortulani a reçu le droit de bourgeoisie de son père Jean Garthner et s'agrège à la tribu des Pêcheurs, 30 janvier 1525. » (*Bürgerbuch.*)

—— 11 aug. BEATUS-FELIX PHEFFINGER, can. eccl. s. Thome, b. art. v. mod. 12 juillet 1513. — Vieille famille de Schlestadt, qui apparaît en 1393. Béat-Félix est chanoine 1510, p. pr. ap.; plus tard écolâtre et prévôt, † 23 août 1554. « Maître Batt Pfeffinger, chanoine de Saint-Thomas, a reçu le droit de bourgeoisie à cause de son père Jacques et s'agrège aux Drapiers, 7 décembre 1524. » (*Bürgerbuch.*) Henri † 1573, directeur des mines de Sainte-Marie, fut anobli par l'empereur Ferdinand Ier, en 1553; le diplôme est entre les mains de M. le prof. Alfred Weber, fils de la dernière des Pfeffinger. Jean-Frédéric Pfeffinger, mathématicien et historien, naquit à Strasbourg en 1647, et mourut en 1731. Il professa à l'Académie noble de Lunebourg. On a de lui l'*Histoire de la maison de Brunswick-Lunebourg*, *Geographia curiosa*, etc. Enfin le dr med., Jean Pfeffinger, † 15 décembre 1817, s'est occupé d'archéologie.

Armes : d'or à une tête de maure tournée à dextre avec pendants d'oreilles d'or. Cimier : un buste de mauresse vêtue de sable avec double collier d'or et pendants d'oreilles avec pierre d'azur. Lambrequins : de sable et d'or.

—— 7 sept. CASPAR HAGE. « Hag », b. art. v. mod. 12 juillet 1513.

—— 21 sept. BLASIUS ERWALDT, b. art. v. mod. 19 janvier 1514.

—— 27 sept. ANDREAS CESAR, b. art. v. mod. 12 juil. 1513.

—— 10 oct. JOHANNES HILTBRANDT, b. art. v. mod. 12 juillet 1513. — « Messire Hans Hilteprand, prêtre à la Toussaint, a reçu le droit de bourgeoisie d'Adam-Jacques,

le jardinier, son père, et entre à la tribu de la Mauresse, 12 janvier 1525. » (*Bürgerbuch.*)

1512, 8 mart. JACOBUS BITTENHEYM. — Une famille noble prit son nom du village de Hangenbieten. Une famille bourgeoise fait son apparition dans la personne de Claus de B., constoffler 1486. Elle s'éteignit, selon Knobloch, en 1680, dans la personne de Jean-Arnold, capitaine français au régiment de Birkenfeld, mort à Rouffach, non marié.

—— 30 m. JOHANNES HAMMERER.

—— 19 apr. STEFFANUS LORBER. Nom existant à Colmar.

—— 23 maij. BEATUS BECK.

—— 12 jun. WOLFFGANGUS RINDIS.

—— 20 jul. JACOBUS DRENS « Trensz », b. art. v. mod. 19 janvier 1514. — « Messire Jacques Trense, vicaire à la Cathédrale, a reçu le droit de bourgeoisie de Josse Trensz, le jardinier, 24 janvier 1525. » (*Bürgerbuch.*)

—— 2 oct. SIGOBERTUS BÜCHAW, alias DEGENHARDI, b. art. v. mod. 19 janvier 1514.

1513, 12 mart. JOHANNES BEYNHEYM. Vitus de B., 1343. Vitus de B., dit le noble Beinheim, fut un tailleur, anobli en 1582, et qui avait son siège nobiliaire à Mutzig. Sa fille Marguerite, † 1627, fut la femme de Henri Baumgarter, ammeister, † le 6 octobre 1614. Un bâtard de Henri de Fleckenstein, fut légitimé, en 1455, par l'empereur Frédéric et reçut comme armes celles des Fleckenstein : de sinople à trois fasces d'argent, mais chargées d'une H gothique. Ce Maître Henri de B., *decretorum doctor*, se servit de ces armes sur son sceau dès 1440.

—— 7 apr. MATERNUS GRUNDT, b. art. v. ant. 13 novembre 1514.

—— 9 jun. WOLFFGANGUS KURCZWYL.

—— 20 jun. ANDREAS HOHERMUT, b. art. v. mod. 19 jan-

vier 1514. — Hans Hohermut, prébendier à la Toussaint, est reçu bourgeois le 21 janvier 1525.

1514, 22 apr. LUDOVICUS WYMAR « Wynmair », b. art. v. mod. 5 juillet 1515.

—— 26 apr. HIERONIMUS GEBWILER « Gewiler », b. art. v. mod. 5 juillet 1515. — La matricule dit : Argentinus, tandis que celle de Bâle l'inscrit sous le nom de Gewiler de Keysersberg et que lui-même se qualifie d'Argentuariensis. Nous avons déjà touché cette question d'origine dans notre *Alsace à Sempach.* La matricule de Heidelberg n'est pas pour nous donner tort ; Gebwiler venait de Strasbourg, elle l'appelle Strasbourgeois comme la matricule de Bâle fait natif de Kaysersberg celui qui n'y a peut-être que séjourné. Gebwiler est venu tard à Heidelberg, car dès 1501 il était à l'école de Schlestadt le successeur de Craton Hofmann. Il prenait des pensionnaires qui lui payaient pour le logement, la nourriture et l'instruction, 17 florins d'or, environ 150 fr. par an. Parmi ces jeunes gens on cite Boniface Amerbach, le fils de l'imprimeur, le chroniqueur Materne Berler, l'historien suisse Jean Stumpf.

En 1509, Gebwiler fut appelé à Strasbourg par le Chapitre de la Cathédrale et chargé de la direction de son école. Il publia pour ses élèves des traités édifiants et des auteurs classiques, un Horace, un Plaute ; comme Wimpheling, il ne veut pas qu'on s'arrête trop longtemps aux poètes payens, il convient que la latinité de ces derniers est plus polie que celle des écrivains ecclésiastiques, mais il la trouve dangereuse à cause du venin qu'elle recèle ; les lettres classiques sont des tentatrices, *artes meretriciæ.* Enfin l'école prospéra et pour reconnaître les services de Gebwiler, l'empereur Maximilien l'autorisa à prendre pour armoiries un écu avec trois glands.

Gebwiler avait aussi la passion de l'histoire ; il a produit dans ce domaine, la *Libertas Germaniæ* et une *Vie de Sainte-*

Odile, en allemand. Lorsque la Réforme éclata, il prit le rôle de champion de l'Eglise; il souhaitait le redressement des abus, mais par l'autorité consacrée. En 1524 il quitta Strasbourg pour prendre à Haguenau la direction de l'école attachée à l'église de Saint-Georges. Il revint à ses travaux historiques et fit paraître son *Epitome ortus cæsareæ Majestatis.* Gebwiler écrivit aussi une histoire de la guerre des paysans, mais sans trouver d'éditeur. Il mourut le 21 juin 1545, âgé de 72 ans, laissant trois fils, Protaise, qui était prêtre, Pierre, qui avait étudié le droit à l'Université de Dôle, et Gervais, qui devint conseiller de ville à Schlestadt. Le *Bürgerbuch* dit : « Maître Jer. Gebwiler, maître de l'école de la Cathédrale, a acheté le droit de bourgeoisie et entre au Miroir. 28 janvier 1525. »

—— Joannes Schenckbecherr, b. art. v. mod. 5 juillet 1515. — « Maître Laurent Schengkbecher achète le droit de bourgeoisie et s'agrège aux Drapiers, le mercredi après la Saint-Nicolas, 7 décembre 1524. » (*Bürgerbuch.*) « Jean Eberhardi Schenckbecher, *notarius collateralis,* achète le droit de bourgeoisie et entre à la tribu des Francs-Bourgeois, mardi 31 janvier 1525. » (*Bürgerbuch.*) *Jean,* fils de Laurent Schenckbecher et de Béatrix Trachenfels, était originaire d'Obernai par son père, comme il a soin de le rappeler lui-même dans son testament. A l'âge de 15 ans il fut envoyé à l'Université de Paris. Il séjourna six ans en France, fréquentant les hautes écoles d'Orléans, de Poitiers et d'Angers. De retour à Strasbourg, il partit pour l'Italie avec son frère Laurent, qui, plus tard, acquit également le grade de docteur en droit. Les deux frères fréquentèrent ensemble les universités de Padoue, de Bologne et de Rome. A son retour d'Italie, Jean entra au service du duc Jean-Albert de Mecklembourg, à Schwerin, en qualité de conseiller aulique. Pendant les trois années qu'il passa dans ces fonctions, il s'acquitta de nombreuses missions diplomatiques, en France auprès de Henri II, à Augsbourg auprès de Fer-

dinand I[er], à Ferrare auprès du duc Hercule d'Este, à Rome auprès du pape Jules II. Il entra ensuite au service de la ville de Nuremberg, enfin il vint se fixer définitivement à Strasbourg, où il se maria. Il fut nommé successivement membre de la Chambre des Quinze et de celle des Treize. C'est à ce titre qu'il figura, en qualité de délégué de la ville, dans les conférences qui eurent lieu entre Strasbourg et Obernai, de 1569 à 1588, à l'occasion des conflits provoqués par les attributions prévôtales. Se voyant sans héritiers, il prit, en 1577, ses dispositions pour consacrer toute sa fortune à une fondation charitable, ayant pour but de faciliter l'accès des carrières libérales à des jeunes gens dépourvus de fortune. (Voy. Gyss, *Hist. d'Obernai,* II, 430.)

—— 3 maij. SIMON WUEST, b. art. v. mod. 5 juillet 1515.

—— 9 maij. BEATUS WOLCKSEM. «Beatus Ruel ex Wolxheim», b. art. v. mod., 27 janvier 1516. (Voy. *Wolxheim.*)

1515, 10 febr. JOHANNES HISIUS.

—— 20 apr. LEONHARDUS ARG, b. art. v. mod. 14 janvier 1517. — Lienhardt Arg a reçu le droit de bourgeoisie de feu son père, sage homme Pierre Arg, ancien ammeister, et veut s'agréger aux Tailleurs, 24 janvier 1525. (*Bürgerbuch.*)

—— JACOBUS SCHEFFER, b. art. v. mod. 19 juillet 1516.

—— FRANCISCUS WERDT, b. art. v. mod.

—— 14 aug. GUARINUS HUB.

1518, 8 oct. CONRADUS MEDSCHEL. «Motschel», b. art. v. mod. 11 janvier 1520.

—— PROTHASIUS GEBWILER. — «Messire Protaise Gebwiler, vicaire à la Cathédrale, a reçu le droit de bourgeoisie de son père Jérôme Gebwiler, maître de l'école de la Cathédrale, et entre à la tribu du Miroir, 1[er] février 1525.» (*Bürgerbuch.*)

1519, 6 maij. MELCHIOR MOLSHEYM. — Plusieurs familles nobles et une famille bourgeoise à Strasbourg, prirent le

nom de la ville de Molsheim. Les *Collectanea genealogica* de la bibl. Heitz (nº 14) donnent l'arbre de cette dernière, qui commence avec Jean, vétérinaire, mort en 1363. Le nom subsiste.

—— 6 maij. CRISTOFERUS WERDEMUD.

—— 22 jul. CRISTIANUS HERLIN, b. art. v. mod. 21 janvier 1521.

1520, 15 apr. LUCAS SCHUTZ, b. art. v. mod. 10 juillet 1521. — A reçu le droit de bourgeoisie de son père Jacques et s'agrège aux Maréchaux, 1er février 1525. (*Bürgerbuch.*)

—— THEOBALDUS GERFALT, «Gerfalck», b. art. v. mod. 10 juillet 1521.

—— GALLUS WERSCH.

—— 15 maij. F.-ALEXANDER, de ordine Carmelitarum. Le couvent des Carmes se trouvait à côté de l'église Saint-Louis. Avant 1578, c'était déjà l'hôtel du stettmeister Henri de Müllenheim.

—— 30 aug. WOLFFGANGUS WEYDNER.

1521, 2 maij. UDALRICUS KUSMAUL.

—— 16 aug. JOANNES ABT, b. art. v. mod. 26 janvier 1523. — «Mathiss Abt de Schlestadt a acheté le droit de bourgeoisie et s'agrège aux Vignerons, 1527.» (*Bürgerbuch.*)

1522, 11 aug. PETRUS ROTHUS, b. art. 1er décembre 1523.

1523, 9 apr. SYMON KYRNER, b. art. 28 novembre 1524.

—— 9 maij. CASPAR WORMBSER.

1523, 30 nov. Generosus Dominus Christofferus ex comitibus de HENBERGK, canonicus Bambergensis, Herbipolensis et Argentinensis, qui hic incepit complere biennium. — Les Henneberg les plus connus sont Berthold, archevêque de Mayence, auquel Wimpheling dédia son *De triplici candore Virginis,* et Henri, son frère, écolâtre du Grand-Chapitre de Strasbourg, auquel Jacques Han dédia l'*Isidoneus,* de Wim-

pheling. La relation de l'élection de Guill. de Honstein par Brant contient sur Henri des vers qu'il ne paraît pas avoir mérités :

Destruet ecclesiam, scorto duce, protinus istam
Mox gallina senex totum et episcopium,
Nam geminos pullos ovo producet ab uno
Qui fimum spargent relliquiasque boni.

1524, 27 febr. HENRICUS EBEL, canonicus apud s. Thomann.

1528, 16 maij. JABOBUS MEYER.

—— 31 maij. FLORIANUS BETSCHLIN, b. art. 18 juin 1530. « Florian Betschlin, vicaire à Saint-Thomas, a acheté le droit de bourgeoisie et s'agrège aux Francs-Bourgeois le 1er février 1525. » (*Bürgerbuch.*)

1529, 6 jun. LUCAS AUCUPARIUS, b. art. 6 juin 1531. — « Henri Vogler a reçu le droit de bourgeoisie de Luc Vogler, l'apothicaire, son père, et entre au Miroir, 27 janvier 1525.» « Maître Thomas Vogler, licencié, a reçu le droit de bourgeoisie de feu Luc, apothicaire, son père, et veut entrer au Miroir, 27 janvier 1525. » « Messire Matthieu Vogler, vicaire à Saint-Thomas, a acheté le droit de bourgeoisie et s'agrège aux Jardiniers, le 1er février 1525.» (*Bürgerbuch.*) Thomas Vogler, natif d'Obernai, devint prêtre et étudia le droit, probablement dans une université italienne. A partir de 1501, on le trouve à Strasbourg comme licencié en droit et aumônier du grand-chœur. Il fut membre de la Société littéraire et obtint le titre de poète lauréat. En 1511 il donna une édition de quelques œuvres du Pogge avec une dédicace à Séb. Brant. Il y eut une seconde édition en 1513. En 1511 encore il donna, pour être jointe au petit Térence de Grüninger, une explication des mots difficiles. « Vogler, dit M. Schmidt, est un des rares parmi nos humanistes poètes, qui aient fait mieux que scander des syllabes sans produire autre chose que de la prose médiocre. » En 1528, il est mentionné comme chanoine de Saint-Etienne (Huber, *Geschichte der Kirche Sanct Wilhelm*, p. 194). Sur la fin de

sa vie il paraît s'être retiré au couvent de Stephansfeld, c'est là du moins que se trouvait son épitaphe, indiquant comme date de sa mort, le 4 mars 1532.

—— 19 sept. CONRADUS MAYER, «alias Villicus», b. art. 6 juin 1531. — «Messire Conrad Meiger, vicaire à la Cathédrale, a acheté le droit de bourgeoisie et entre à la tribu de la Lanterne, 1er février 1525.» (*Bürgerbuch.*)

1531, 17 déc. MAURITIUS LAPIDICIDA.

1533, 22 febr. JAC. MICYLLUS. (Voy. *les Recteurs.*)

—— 22 jul. MARTINUS REDDERER « Rhederer », b. art. 1er juin 1535.

—— 17 déc. AMBROSIUS VOLMARI KELLER.

—— MARTINUS VOLMARI KELLER, junior, b. art. 1er juin 1535. — Martin Volmar, dit Keller, chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune, reçu bourgeois le 24 juillet 1529.

1534, 1 aug. MARTINUS AUCUPARIUS, b. art. 13 déc. 1535.

1535, 8 nov. JOHANNES WILHELMUS VILLENBACH.

1536, 29 apr. MARTINUS SOMMER.

—— 12 jul. BALTHASARUS GEGER.

1537, 2 aug. PAULUS GRAFF.

1540, 9 oct. JOANNES HENRICUS KROMMER, studens Witenbergensis «Kremer», b. art. 13 juin 1542.

—— 20 nov. JOANNES HEINTZLING. Hic puer propter impubertatem fidem dedit.

1542. 26 apr. JOANNES FRIDERICUS CAPITONIS. — Le 4 nov. 1556 a été baptisé Nicolas, fils de Jean Capitonis; Parrains: Frédéric de Gottesheim et Diebolt Joham; marraine: demoiselle Rosine Gams, de Barr. (Arch. de l'Etat civil, reg. des baptêmes de Saint-Nicolas.)

Le réformateur Wolfgang Capito, 1478-1537, était fils d'un forgeron de Haguenau et de dame Agnès, de sang noble (voy. Baum, *Capito und Butzer,* Elberfeld 1860).

—— 18 aug. Daniel Capito, b. art. 28 novembre 1542.

1544, 5 maij. Georius Mayr.

1549, 23 nov. Theophilactus Weysz.

1551, 4 maij. Jacobus Pfeffinger, studiosus Tubingensis.

1552, 13 sept. Theobaldus Lingelszheim. *Dominica 18 post Trinitatis* 1556 Diebolt Lingeltsheim, épouse Marie Hutter, fille de Michel. — Deuxième mariage : M. Theobaldus Lingelsheim, *præceptor*, épouse Dorothée, fille de feu Lorentz Poseimer, à Ueberlingen, 30 juin 1586. (Reg. de Saint-Thomas.)

1557, 19 oct. Laurencius Schenckbecher.

1560, 18 maij. Joannes Zacharias Lenglinus.

—— Joannes Theobaldus Blasius, fidem tantum dedit propter etatem.

—— 19 dec. Nicolaus Fuchs. — N. Fuchs, docteur, fils de feu Jean-Baptiste, épouse Marguerite, fille de feu Jacques Wyler à Pforzheim. Bénédiction donnée mardi 26 novembre 1566, le matin à sept heures, par M. Caspar. (Reg. du Temple-Neuf.)

1562, 4 jun. Theophilus Dasypodius. — Pierre Dasypodius, que la biographie Hœfer appelle *Rauchfuss* pour *Rauhfuss*, pied rude, et M. Engel *Hasenfuss (Festschrift zur Feier des 350jährigen Bestehens des Gymnasiums)*, vint de Frauenfeld à Strasbourg, en 1534, pour diriger l'école latine du Finkwiller. Il a publié un Lexique latin-allemand dont la première édition parut en 1535, la seconde en 1536, la troisième en 1537.

1563, 2 aug. Joannes Michael Heus.

1565, 4 aug. Christophorus Benjamin Stipitius. Bonam fidem dedit. — C.-B. Stipitz, notaire, fils de Christophe, épouse Salomé Kammer, fille de l'aubergiste de la Hache, 23 janvier 1576. La publication eut lieu à Saint-Pierre-le-

Jeune, *Dominica prima post Epiphanias*, la bénédiction à Saint-Nicolas. (Reg. de Saint-Pierre-le-Jeune.)

1568. Johannes Jacobus Meyel.

1569, 24 jul. Johannes Enoch Wunderer.

1570, 4 jun. Georgius Obrecht. Docteur en droit et professeur, a été baptisé le 25 mars 1547 et est mort à Strasbourg le 7 juin 1616. Il se maria en premières noces le 19 mai 1579, avec Barbe Marbach, veuve de l'apothicaire Bernard Ebner et en secondes le dimanche de Sexagésime 1589, avec Ursule, veuve de Theobald Winther. (Arch. de l'état civil.)

1572, 23 oct. Christophorus Plasius, alumnus domus sapientiæ.

1572, 1 nov. Georgius Schoner.

1573, 5 maij. Joannes Piscator magister «Tubingensis, in numerum magistrorum artium Heidelbergensium receptus est 15 aug. 1573, facta etiam ei potestate docendi privatim Aristotelis physica. »

—— 25 maij. Carolus Heus. — Epouse demoiselle Suzanne, fille légitime de Wolfgang Schütterlin, ancien ammeister, le mardi 27 janvier 1579. (Reg. de la Cathédrale.)

—— 15 dec. Georgius Petermann. — Né le 9 janvier 1558 de Diebolt Petermann et de Rebecca. Parrains : Séb. Jung et Jean Frank, secrétaire du comte palatin Georges ; marraine : demoiselle Marthe, fille de Krausweiler. (Reg. de la Cathédrale.)

1576, 1 jul. Josephus Gundt.

1577, 17 sept. Daniel Obrecht. — Baptisé *Dominica 20 post Trinitatis* 1551, fils de Thomas Obrecht, syndic de la ville, et d'Elisabeth Roth. Parrains : messire Wolf Lamp et maître Georges Schenck ; marraine : la femme de Louis Sigwin. (Reg. de Saint-Thomas.) Daniel, docteur en médecine, se maria à Strasbourg, le 8 mars 1584, avec Barbe Stœsser,

fille de feu Jean Stœsser, de la Chambre des Quinze. (Reg. du Temple-Neuf.)

—— 20 oct. JOANNES FRIDERICUS JUNIUS. — Fils de feu Séb. Jung de la Chambre des Quinze, il épouse Dorothée, fille de Frédéric Widen, le 5 février 1582. Publication à la Cathédrale le 28 janvier. Bénédiction à Saint-Thomas. (Reg. de la Cathédrale.)

1579, 2 apr. JOANNES THEOBALDUS ERHARDT. — Fils de Jean Erhard, épouse demoiselle Madeleine Berger, fille de feu Adam Berger, d'Offenbourg. Publication *4 post Trin.* 1557. (Reg. de Saint-Thomas.)

—— 18 maij. GEORGIUS TETTICH. — Sans doute Fettich.

—— 20 nov. PHILIPPUS MARBACHIUS. — Docteur en droit, fils de Philippe Marbach, docteur en théologie, épouse Anne-Marie, fille de Frédéric Held. Publication le 17 avril 1608 à Saint-Pierre-le-Jeune. Bénédiction à la Cathédrale le lundi 2 mai. (Reg. de Saint-Pierre-le-Jeune.)

1580, 8 jan. JOHANNES VALENTINUS ERYTHREUS.

—— 2 mart. GEORGIUS WELLER, magister.

1581, 11 maij. M. ULRICUS MARPACHIUS. — Fait baptiser sa fille Jacobée le 13 janvier 1622 à Saint-Pierre-le-Vieux. Parrain : Tobie Stædel, intendant; marraines: Ursule, veuve de Georges Obrecht, Marthe, fille de Dr Melchior Sebiz senior. (Reg. de Saint-Pierre-le-Vieux.) Marbach, né à Klagenfurt, fut pasteur à Eckbolsheim en 1611, diacre à Saint-Pierre-le-Vieux en 1629, pasteur en 1639. Il mourut en avril 1652. (Cf. Strobel, *Gesch. der Kirche zum alten S. Peter*, p. 43.)

—— 7 jul. CHRISTOPHERUS PAUER.

—— MATHIAS HENLEIN. — Fils de Vincent Henlein et d'Ursule Kromayer. Baptisé vers la fin de l'année 1564. Parrain : Matthias Pfarrherr; marraine : Marguerite, femme de Georges Mönch. (Reg. de Saint-Pierre-le-Vieux.)

1582, 20 aug. Jacobus Mauserus.

—— Gotthardus Sopherus.

—— 29 oct. Samuel Lauttenbach, Conradi L. Mutislariensis, ecclesiæ s. Spiritus Heidelb. diaconi, filii injurati propter ætatem. Samuel b. art. 26 nov. 1583.

—— Josephus Lauttenbach.

1584, 16 mart. Georgius Hehnsi.

1585, 10 jun. Theobaldus Fagius.

—— 12 jul. Bartholomæus Nasserus. — Fils de Claus Nasser, de Giessen, tailleur de pierre et d'Anna... Baptisé le 13 octobre 1560. Parrains: Georges Schœn, tailleur de pierre et Bastien de Kretz; marraine: Marie, femme de Martin Unselt, tonnelier. En 1587 il est pasteur à Dorlisheim. En 1588 il épouse Anne, fille de Thomas Schillein, vicaire à la Cathédrale. En 1617 son fils, Barthélemi, pasteur et prévôt à Saint-Thomas, épouse Marie, fille de Charles Spielmann, ancien membre du Grand-Sénat. Publication *Dom. 2 Epiphan.* 19 janvier. Bénédiction le lundi 27 janvier. (Reg. de la Cathédrale.)

—— 6 sept. Carolus Gerbelius. — Fils de Théodose G., greffier de la ville et de Marie... Baptisé le dimanche 6 février 1564. Parrains: Charles Mueg, ammeister-régent pour la deuxième fois, docteur Leopertus Esthius (voy. les recteurs); marraine: Véronique, femme d'Israel Munkel. (Reg. de la Cathédrale.)

—— 22 dec. George Weller, pour la deuxième fois.

1586, 28 apr. Tobias Engelmann. — Tobie E., fils de Tobie, est baptisé *Dom. 20* 1564. (Reg. de Saint-Thomas.)

1587, 15 mart. David Sultzerus.

—— 21 maij. Theophilus Golius. — Th. G., docteur en droit, épouse Ève, fille de feu Philippe Glasner à Offenbourg. Publication à la Cathédrale, bénédiction à Saint-Thomas, lundi 22 juin 1589. (Reg. de la Cathédrale.) Sans doute le

fils de Th. Golius, né à Strasbourg 1528, professeur au Gymnase depuis 1548, mort en 1600, auteur de l'*Educatio puerilis,* qui parut vers 1551 et remplaça la grammaire latine de Melanchthon.

—— 2 sept. JOHANNES JACOBUS BRAUN.

—— 16 sept. GABRIEL LINGELSHEIM.

1588, 17 aug. JOHANNES DAVID A BUTZEIM, injuratus propter ætatem.

1589, 20 maij. HEINRICUS KÜGLERUS.

—— 8 dec. JOANNES THEODOSIUS NERVIUS.

1590, oct. MATTHÆUS MIEG.

—— 23 dec. CONRADUS JOHAM A MONDELSHEIM.

1592, 18 febr. CONRADUS DASSIPODIUS. — Le 20 novembre 1559, Conrad, fils de Pierre, épouse Suzanne Kugler, fille de feu Jacques K. (Reg. de Saint-Nicolas.) Le 5 juin 1567 est baptisé Conrad, fils de Conrad. Premier parrain : Jean Thomas Pfarrherr, second : Gaspard Kidrius; marraine : Véronique, femme d'Israel Munkel. (Reg. de Saint-Nicolas.) Le 23 mai 1576, publication à la Cathédrale du mariage de maître Conrad D., professeur de mathématiques à l'Académie, avec Dorothée, fille de Henri Hammerer. Bénédiction à Saint-Thomas. (Reg. de la Cathédrale.)

—— 5 apr. STEPHANUS DEXIUS.

1593, 4 jan. BERNHARDUS RÜDINGER « Riedinger », b. art. 28 novembre 1594. Dimanche 13 juillet 1572 a été baptisé Bernhart, fils de Georges Riedinger, d'Andlau et d'Anne... Parrains: Jonas Bitner, Aristarchus Morgenheimer, économe; marraine : Cléophé, femme de Balthasar Ostermann.

—— 11 jan. GEORGIUS MIEG.

—— 16 jan. JOHANNES ADOLFUS ZINSNER, operæ typographicæ Josiæ Harnisij, typographi Academiæ.

1594, 20 mart. JOHANNES JACOBUS OELINGERUS. — 1604

5 jul. Oelingerus dicasterii electoralis et consistorij academici procurator, inscriptionem repetiit. Albert Oelinger, ami de Jean Sturm, est auteur d'une grammaire allemande (voy. Schmidt, *la Vie et les travaux de J. Sturm,* p. 165).

—— 5 nov. GEORGIUS WELLERUS.

1596, 18 apr. SEBASTIANUS SCHACH. — Né à Strasbourg vers 1580, se rendit en Italie au commencement de 1603, suivit les cours de l'Université de Sienne, puis ceux de l'Université de Padoue, où il se fit immatriculer comme étudiant en droit. Le 23 juin 1604 il s'embarqua à Venise pour la Terre-Sainte, visita Chypre et arriva à Jaffa le 12 août. A Jérusalem il fut reçu chevalier du Saint-Sépulcre et résolut de visiter le Sinaï. Il se joignit à une caravane qui partit de Gaza le 9 septembre et qui parvint le 22 au couvent de Sainte-Catherine. Après avoir satisfait sa curiosité il se rendit en Egypte. Le 7 novembre il reprit la mer et débarqua à Otrante, après une pénible traversée. Arrêté en Italie à l'occasion du meurtre d'un jeune étudiant noble, il recouvra sa liberté moyennant une grosse amende. Il rentra à Strasbourg le 15 juin 1605 et écrivit la relation de son voyage qui, déposée à la bibliothèque de la ville, périt lors du bombardement. Il fut anobli et prit le nom de Schach de Schacheneck. La date de sa mort est inconnue. Il fut administrateur de l'hôpital et ses armoiries se voient à une fenêtre de la salle des séances du Conseil. En 1639, Marguerite Kohleffel, sa veuve, épousa Josias Glaser, conseiller et ministre de France et de Suède à Strasbourg. (Voy. X. M., *Analyse de la relation d'un pêlerinage à Jérusalem*, Colmar, 1846, in-16. Heller, *das Leben Albrecht Dürer's*, t. I, p. 272. Arch. de Colmar, EE. Guerre de trente ans. Dictionnaire Stoffel.)

—— 24 maij. JOHANNES GRENONIUS. — Gratis. Inscription renouvelée un an après, lundi de Pentecôte, 11 juin 1576. Gernonius et sa femme Desideria Mansing font baptiser leur fille Esther à la Cathédrale. Parrains : Jean de Ferrières,

vidame de Chartres, Odet de Coligny, François de Coligny; marraines : Anne de Sanzay, Elisabeth Jacob. Le pasteur ajoute qu'il a baptisé cet enfant sur le conseil du docteur Marbach et que le vidame et les fils de l'amiral ignorant l'allemand, il a fait la prière en allemand d'abord, ensuite en latin «*das prière lateinisch gesagt*». (Sur le vidame de Chartres voy. Brantome, Ed. de la Soc. de l'hist. de France, VI, 54; sur le nom de Sanzay, id. III, 328; IX, 64.)

«A cette époque les hôtes illustres deviennent nombreux. Nous citerons entre autres Jean Brossel, recteur de l'Université de Châtillon, 1572... les fils de Coligny et ceux de d'Andelot, 1575.» Erichson, *l'Eglise française de Strasbourg au seizième siècle*. Cf. Mæder, *Notice sur la paroisse réformée de Strasbourg*, p. 14..

Le 10 novembre 1578 Grinonius, *pastor ecclesiæ gallicanæ*, fait baptiser un fils, Jean. Parrains : Guillaume-Robert de la Marche, duc de Bouillon; Salomon Roger, sieur d'Esternay; Jean Nervius, docteur en droit, avocat de la république; marraine : Jeannette Salpart, femme de Martin Dubie. (Reg. de Saint-Guillaume.) Jean Regnier, sieur d'Esternay, capitaine huguenot, se réfugia à Strasbourg vers 1568. (Voy. Erichson, p. 42. Cf. Arch. de Strasbourg, AA 1855. Brantome, III, 239; IV, 357.)

—— 15 jun. Joh. Rodolphus Salzmann. — Baptisé le 13 avril 1574, fils de Jean S., notaire, et d'Anne... Parrains : Dr Bernhard Botzheim, Jean-Diebolt Marquart, menuisier; marraine : Marguerite, femme de Diebolt Behm. Son mariage est publié le 13 novembre 1603 : J. R. S., docteur en médecine, et Elisabeth, fille de Philippe Geiger, docteur en droit. (Reg. de la Cathédrale.)

1597, 7 maij. Joannes Carolus Heyss. — Baptisé le 22 novembre 1577, fils de Jean-Michel Heiss, licencié en droit. Parrains : Ditmar Obrecht, docteur en médecine, Georges Holder, greffier de la Chambre des Quinze; marraine : Ursule-

Salomé, femme de Charles Lorcher. (Reg. de Saint-Pierre-le-Vieux.)

1603, 9 apr. BARTHOLOMÆUS LICHTENSTEUERUS. — Baptisé le 21 juin 1553, fils de Michel Lichtensteiger et de Lucretia... Parrains : Matthieu Pfarrer, Etienne le barbier; marraine : la femme de Jean-Jacques Scherp. (Reg. de la Cathédrale.)

1605, 10 jan. CONRADUS STEINER.

1606, 7 jan. JOANNES PAULUS HARTTMANNUS.

1607, 26 aug. JOHANNES CAROLUS FERBERUS. — Baptisé le 30 septembre 1588, fils de Jean Ferber, greffier, et de Catherine... Parrains : Jean-Philippe de Kettenheim, Daniel de Moltsheim; marraine : Marthe, veuve de Charles Lorcher. (Reg. de Saint-Thomas.)

1608, 4 jan. GOTHARDUS SOPHERUS.

—— 9 mart. JOANNES BARTHOLOMÆUS FUKSIUS. — Baptisé le vendredi 30 mai 1579, fils de Jean-Nicolas Fuchs, de la Chambre des Treize et de Marguerite... Parrains : Vitus Batz, le marchand de sel, Michel Dürninger; marraine : Barbe, femme de Jean Uchter, le tailleur. (Reg. de la Cathédrale.)

—— 16 apr. JOANNES STEDEL, baptisé le 21 janvier 1589, fils de Christophe Stœdl, orfèvre, et de Catherine... Parrains : Eustaise Baltmann et Melchior Junius, recteur ; marraine : Félicité, femme du d^t Dytmar Obrecht. (Reg. de la Cath.)

1610, maij. JOSIAS GLASER. Baptisé le 1er août 1588, fils de Philippe Glaser et d'Anna . . . Parrains : Comte Albert de Solms et Dr Ulrich Geiger ; marraine : Dorothée, femme de Conrad Dasypodius. Publication de mariage le dimanche 28 juillet 1611, avec Marie-Dorothée, fille de Jean Mock, économe. Bénédiction le 12 août. (Reg. de Saint-Thomas.)

Philippe Glaser, né en 1554, mort en 1601, fut professeur de droit et de poésie à l'Académie de Strasbourg (Heitz, Notes manuscrites). Le frère cadet de Josias, dont nous possédons une élégie latine sur la mort de Gustave-Adolphe :

Cyparissus Gustavo Adolpho, etc. Argentinæ 1632 in-4° (Coll. Heitz, n° 684 a) s'appelait également Philippe. Le nom de Josias apparaît pour la première fois dans le protocole du Conseil des Quinze, le 6 avril 1616, alors qu'il s'agit de nommer un nouveau secrétaire du Conseil en place de Philippe Engler, qui venait de mourir. Josias fut nommé le 27 avril et installé le lendemain. En décembre 1618 il quitta sa charge pour celle de bailli de la république à Wasselonne. A la mise à la retraite de Jacques Bernheim, il redevint secrétaire du Conseil des Quinze, juillet 1620, pour le rester de longues années. Il fut chargé de missions à Francfort, à Zurich. à Paris. Un rescrit du 4 mars 1632 le nomma résident de Suède. En acceptant ce poste, il dut non seulement renoncer à ses fonctions publiques, mais abandonner encore son droit de bourgeoisie. Il semble alors avoir vécu tranquillement à Strasbourg ; il était propriétaire de la Schachenmühle, ainsi appelée de Séb. Schach, dont la veuve Marguerite Koleffel épousa Josias en secondes noces. Le Dr Imlin, avocat de la ville, fut cause qu'on ne lui donna pas la place vacante de syndic (1642) ; il l'accusait de manœuvres à la cour de France contre la république de Strasbourg. Glaser quitta la ville au mois d'août 1648 et à partir de ce moment on perd sa trace. (Voy. Reuss, *J. Glaser et son projet d'annexer l'Alsace à la France en 1639.* Rev. d'Als. 1869.)

1611, 13 jun. MEINRADUS WALDECK, gratis. 1617 publication de mariage de M. W., fils de M. W., le notaire, avec Marguerite, fille de feu Thomas Schaller, le notaire. Bénédiction le 16 juin. 1621 publication de mariage de M. W., le jeune, avec Marie-Jacobée, fille de feu le damoiseau Guillaume Schœner de Straubenhard. Bénédiction à Lampertheim, le lundi 5 mars. 1627 publication de mariage de M. W., le notaire, avec Anne-Marie, veuve de feu Bernhard Schalck, à Emerich. Bénédiction à Willstætt, le lundi 2 avril. (Reg. de la Cathédrale.)

—— 13 oct. ANDREAS DRENS. Baptisé le 19 avril 1584, fils

d'Augustin Drens, le vieux. Parrain: Jacques Well; marraine : Agnès, femme d'André Schott. (Reg. de Sainte-Aurélie.)

1613, 15 jun. Matthæus Berner.

1615, 27 apr. Georgius Goll. Baptisé le 20 décembre 1586, fils de Michel G. et de Marie... Parrain: Philippe Wehrlin; marraine: Suzanne, fille de Frédéric Widen. (Reg. de Saint-Thomas.)

1617, 29 sept. Paulus Flach. Baptisé le mardi 28 février 1598. Fils de Sigismond et de Marie... Parrains : Séb. Müeg, stettmeister, Antoine Flach; marraine : Véronique, femme de Daniel de Moltsheim.

1618, 28 apr. Philippus Fridericus Glaserus. Baptisé le 29 décembre 1597, fils du docteur Ph. G. et d'Anne... Parrains : Frédéric Rihel, D[r] Philippe Scheid; marraine: Barbe, femme de Henri Greiner, pasteur de Saint-Guillaume. (Reg. de Saint-Pierre-le-Jeune.)

1619, 5 apr. Johannes Delphinus.

1620, 21 maij. Johannes Teuber, gratis. Baptisé le 28 janvier 1591, fils de Matthieu T., tailleur, et de Suzanne. Parrains: le damoiseau Henri Stecher, François Ingolt, étudiant; marraine: Anne-Marie Zukmantel. (Reg. de Saint-Pierre-le-Jeune.)

—— 30 oct. Joannes Georgius Hartmann. Baptisé le 17 septembre 1601, fils de Martin Hardtmann et d'Ursule . . . Parrains : Georges Loringer, Josias Scherer; marraine: Elisabeth, fille de Wolf Harnischer. (Reg. de la Cath.)

1654, 26 oct. Carolus Ludovicus Miegius. Baptisé le 17 février 1617, fils du damoiseau Paul Mueg de Boftzheim, et de Véronique de Rathsamhausen. Parrains: le damoiseau Louis Bock de Gerstheim, et Christophe Mundt; marraine: Elisabeth Hüffler, née de Windeck, et Suzanne-Marguerite Müg de Boftzheim, née de Botzheim. (Reg. de la Cath.)

1658, 8 febr. JOHANN-DAVID WERNER, stud. legum. Baptisé le 7 février 1637, fils de Veit W., greffier de tribunal à Pfaffenhofen, et d'Eve... Parrains: Frédéric de Gottesheim, J.-Philippe Fuchshuber, greffier de la ville de Bouxwiller; marraine : Marguerite, femme de Frédéric Biton. (Reg. de la Cathédrale.)

—— NICOL. FRIDERICUS LUCK, stud. legum. Baptisé le 20 mars 1636, fils de Gall L., docteur en médecine, et de Suzanne... Parrains: Nicolas de Schauenburg, Jacques Kürcher; marraine: Salomé, femme du dr Dannhauer. (Reg. de la Cath.)

—— 10 febr. JOHANNES MICHAEL GOTTHIER «al. Gauthier, pas étudiant, marié, a loué au *Contubernium* jusqu'à l'automne 1661». Baptisé le 28 juillet 1625, fils de Henri Gothier, le gardien de la tour, et de Marie... Parrains: Georges Buechel, valet de l'ammeister, Nicolas Welt l'aubergiste de la Vignette; marraine : Suzanne, fille de Jean-Melchior Silberat, l'aîné. (Reg. de Saint-Pierre-le-Vieux.)

—— 9 aug. GOTHOFREDUS STŒSSER, baptisé le mardi 10 novembre 1635, fils de G. Stœsser et de Madeleine Hugwert. Parrains: le dt Schmied, théologien, le dt Sebizius; marraine: Anne-Catherine, fille du Dr Luck. (Reg. de la Cath.)

1660, 29 mart. BALTHASAR HÖNIG. Baptisé le mardi 24 juillet 1638, fils de Jean-Michel Hönig, organiste à Saint-Pierre-le-Vieux, et de Salomé... Parrains: Balthasar Bischoff, Henri Meissner; marraine : Salomé, femme de Phillippe-Nicolas Scheid, docteur en médecine. (Reg. de Saint-Thomas.)

1664. JOH. WILHELMUS COLBIUS. Baptisé le deuxième dimanche de l'Avent 1643, fils de Jean Kolb, le brasseur, et de Marguerite Datler. Parrains : Israel Dieffenbacher, de la Chambre des Quinze, Jean Muller l'aubergiste de la Hache; marraine: Cléophé, femme d'André Dieffenbacher, poudrier-salpétrier. (Reg. de Saint-Pierre-le-Jeune.)

—— JOACHIMUS LUDOVICUS.

—— Wilhelmus Balthazar de Gloxin. — Un Dietrich épousa, en 1746, la fille d'un conseiller aulique, médecin de l'électeur palatin, Marguerite Salomé Gloxin, dont il eut sept enfants. (Lehr, *Als. noble,* II, 136.)

« Suppliques adressées au prêteur royal, par Christophe Gloxin et Frédéric Dilling, pour obtenir la cessation de poursuites, dirigées contre eux par la régie, parce qu'ils ont été trouvés en possession de cuirs non marqués. » (Archives de Strasbourg, AA 2196.)

1667. Wilhelm Decker. Baptisé mercredi le 22 mars 1648, fils du docteur Frédéric Decker, jurisconsulte, et de Judith, née Stoock. Parrains : Balthasar Bischoff, ancien ammeister, et Jean-Reinhard Winger, docteur en médecine ; marraine : Barbe, fille de feu Christophe Merckelbach le jeune. (Reg. de Saint-Nicolas.)

III

BASSE-ALSACE

ALTORF

1429, 20 dec. JOHANNES JODORSDORFER, monachus et professus ord. s. Benedicti, p. Il n'y a pas trace de ce nom dans la commune ; les anciens registres ont été brûlés dans la guerre de 1870 ; les actes existants ne remontent pas au-delà de la Révolution. Henri III de Lampertheim, vingt-septième abbé, gouvernait alors le couvent qui, sous son administration, reçut de riches donations de Schwop, de Molsheim et de Schwop, de Strasbourg. (Voy. Sattler, *Kurze Geschichte der Benedictiner Abtei von Altdorf*. Strasb. 1887, p. 105.)

ANDLAU

1428, 23 jun. HEINRICUS ILGAN, d^t^. b. art. 28 janvier 1430.

1430, 23 jun. BARTHOLOMEUS DE ANDELAUWE, d^t^. b. art. 12 juillet 1432. — Barthélemy d'Andlau était le second fils de Walther marié à Marguerite, fille unique de Hartung de Haus, qui hérita des fiefs autrichiens que cette maison possédait dans la Haute-Alsace, c'est-à-dire Wittenheim, Kingersheim, Landau, Hombourg, Eschentzwiller, Zimmersheim, etc., et se fixa, vers 1418, dans cette partie de la province.

A la mort de l'abbé Dietrich de Haus, en 1447, le Chapitre de Murbach lui donna pour successeur son neveu Barthélemy d'Andlau. Au moment où celui-ci arriva à la porte de Guebwiller pour s'y faire reconnaître, pour jurer de maintenir ses

libertés et pour recevoir son hommage, les bourgeois l'arrêtèrent pour réclamer l'abolition des impôts que son prédécesseur avait établis. Le nouvel abbé céda, mais en 1450 il profita d'une occasion pour faire entrer en ville une nombreuse troupe de gens d'armes et communiquer ses griefs au Conseil. La contestation fut portée devant la régence d'Ensisheim, qui avait recueilli l'ancienne juridiction landgraviale des comtes de Habsbourg et qui accorda à l'abbé à peu près toutes ses demandes. Celui-ci, homme énergique, suivait la logique des préjugés féodaux, mais avec ses pairs il témoignait d'un réel esprit de conciliation. Toutefois, les opprimés se vengèrent en flétrissant sa mémoire. Dans l'imagination populaire, la mort de Barthélemy, arrivée le 1er juillet 1477, s'entoure de circonstances mystérieuses qui rappellent la fin légendaire du pape Sylvestre II; un soir dans son château de Hugstein, qu'il avait fait agrandir, le prince-abbé devisait familièrement avec son camérier, quand le flambeau qui les éclairait vint à s'éteindre. Le serviteur courut le rallumer; à son retour il trouva son maître étranglé par un gros chat noir. Malgré ce qu'un tel trépas avait de louche, Barthélemy devait être enterré dans l'église de Murbach. Deux forts chevaux menaient le corbillard et se fatiguaient comme s'ils traînaient un poids énorme; à l'arrivée du cortège à Murbach, on s'aperçut que le cercueil était vide et que le cadavre avait disparu.

Barthélemy montra du zèle pour les choses de l'esprit; il fit rédiger un catalogue de la bibliothèque de Murbach, qui a été publié par Matter, *Lettres et pièces rares ou inédites*, Paris 1846 in-8°, 2e édit. remaniée dans la *Revue d'Alsace*, 1855, p. 1 et 49. L'auteur du catalogue, frère Sigismond, est le même qui adressa à l'abbé Barthélemy une lettre sur les anciennes tapisseries de l'abbaye. (Voy. Mossmann, *Bulletin de la Soc. pour la cons. des mon. hist. d'Alsace*, 1864, 49, et Mossmann, *Murbach et Guebwiller*, même Bulletin, 1866, 39. De Liebenau, *Murbacher Annalen* dans l'*Anzeiger für schw. Geschichte*, 1883, 4.)

1439, 22 apr. PETRUS DE ANDELAU, s[t]. — Hermann-Pierre d'Andlau fit ses études d'abord à Heidelberg puis à Pavie. Il copia de sa propre main des auteurs latins pour son usage, comme cela se pratiquait avant l'invention de la typographie. Un ouvrage manuscrit, conservé à la bibliothèque de Strasbourg (avant 1870), contenait entre autres, les livres de Cicéron *De officiis* et les comédies de Térence. Deux passages donnaient le nom de l'écrivain et la note du temps et l'idée de l'élégance du style dont Pierre ornait ses écrits. On lisait à la fin des comédies de Térence: «*Ego Petrus de Andlo, dulci Musarum modulamine præclareque Sophye suasu allectus, hunc librum, dum essem in amplissimo Papiensium gymnasio, studii causa constitutus, manu meâ propriâ conscripsi. Anno D. N. J. C. optimi atque maximi Dei, 1443, mense sept. Papie.*

Et à la tête de tout le volume on trouvait ces hexamètres :

Amor Sophye studii ferrensque cupido
Dum quondam Ytalas letum impelleret oras
De Andelo Petrum saucium virtutis amore
Scripserat me claris Papie menibus urbis
Ubi quem canones lactabant ubere sacro
Poesis et dulcis ornabat floribus almis.
Anno Dom. MCCCCXLIIII.

Six années après il occupa une chaire de droit canon à l'Université de Bâle, dont il fut créé vice-chancelier. Il fut ensuite chanoine de Colmar et prévôt de la collégiale de Lautenbach.

Dans le code cité était insérée une *Arenga sive oratio facta in exordio disputationis publicæ per me Petrum de Andelo in deitate licentiatum Basilee celebrate. Anno D. MCCCC L[mo], in profesto beati Laurentii, martyris gloriosi.* L'auteur de la harangue se plaint de la négligence des étudiants qui ne s'empressaient point de se présenter pour les soutenances publiques.

Un ouvrage intéressant, *De Imperio Romano*, sorti de la plume de Pierre d'Andlo, a été publié en 1603, 1612, 1657. « La Bibliothèque nationale, disait le *Magasin encyclopédique*

en 1795, possède un manuscrit de ce petit ouvrage. Il est coté 6030, olim. 9980 et Baluz. 70, écrit sur deux colonnes et a 62 feuillets. On trouve en tête un *Præconium Basileensis studii* en huit mauvais distiques, dont voici le premier :

> **Sis felix et fausto beato numine semper**
> **Aurea se cumulant Basilea sæcula tibi.**

Au dernier feuillet on lit un avis qui apprend qu'il fut donné par Jean Ottlin, dit Herrgot, *vivæ vocis oraculo, dum erat infirmus, magistro Johanni Ulrico Surgant,* docteur en droit, son ami, le samedi avant la Toussaint 1490. Ce Surgant est celui qui soigna l'édition faite à Bâle par Nicolas Kesler en 1493, in-fol. de l'*Homiliarium Hieronymi, Ambrosii, Augustini,* éd. citée au t. I, p. 556, note 1, des *Annales typographiques* de Maittaire. »

Il se trouve à la bibliothèque de Colmar un manuscrit du milieu du xve siècle, contenant un fragment de chronique en langue allemande, sans date et sans nom d'auteur, avec le titre : *Coronica quædam.* Le pasteur Billing en a fait une copie que possède également la bibliothèque et sur laquelle il a ajouté : *autor videtur esse Dr Hermann Petr. ab Andlo, canon. D. Mart. Colmar.*

Ce document a été inséré par M. J. Sée dans l'*Alsatia* de 1873-74, p. 221 et s. Depuis, M. Aug. Bernoulli, de Bâle, a publié dans le *Journal de Colmar* (à partir du 2 mai 1886) la Chronique entière d'après un manuscrit d'origine alsacienne acquis jadis par Henri Deichsler, bourgeois de Nuremberg, et qui se trouve aujourd'hui aux archives départementales de cette ville. M. Bernoulli a démontré que l'auteur de la Chronique n'était pas Pierre d'Andlau.

La bibliothèque de Bâle renferme, manuscrit, de lui : *Collectanea conclusionum super regulis juris l. 6. collecta, in-4°. — Conclusiones in Clementinas et VI. Decretalium, recitatæ in ordinariis lectionibus et scriptæ manu Jacobi Louber a. 1471 in-fol. — Recollecta ex lectura tertia vice instituta,*

D. Dominici de L. Geminiano super VI libro Decretalium 1477, in-4°.

BARR

1475, 23 apr. PAULUS ROPPB. — Les registres paroissiaux de Barr ne remontent qu'à 1688, époque où la paroisse catholique fut créée. Le nom de Ropp est porté au Hohwald.

1493, 30 oct. SIXTUS HERMANNI, clericus Argentinensis. — La dédicace dont Luscinius a fait précéder l'édition des Commentaires sur les épitres de s. Paul, qu'on attribuait à Haymon de Halberstadt, mais qui sont l'œuvre de Remy d'Auxerre, est adressée à Sixte Hermann, curé de Saint-Thomas (1er déc. 1518). Hermann, maître ès-arts, avait aussi obtenu en 1517, par provision apostolique, un summissariat dans cette église. Plus tard il devint chanoine de Saint-Pierre-le-Vieux, il quitta Strasbourg à cause de la Réforme et mourut, selon M. Schmidt, en janvier 1526. Son épitaphe, qu'on voyait à Schlestadt, porte la date de 1527, et se lit dans Grandidier, *Oeuv. in.* VI, 352 : *Xysto Hermanno parrensi divi Petri quem seniorem vocant, Canonico, viro humanissimo quem in mediis sodalium suorum negociis sollicito sursum ac deorsum discursantem pestis ante tempus hic intercœpit amici ob vigilantissimi hominis contanciam et fidem singularem non sine lachrimis saxum hoc statuerunt. An. MDXXVII. Sexto calendas februarias.*

Hermann était-il de la famille à laquelle appartinrent Jean Hermann 1738-1800, naturaliste, et Jean-Frédéric Hermann 1743-1820, l'auteur des *Notices sur Strasbourg* ?

1508, 3 maij. WOLFGANGUS ROPP.

1537, 28 mart. CAROLUS ZIGLERUS. FRIDERICUS ZIGLERUS. — Cunz Ziegler fut bailli de Sentheim, en 1389. Nicolas, secrétaire impérial, vice-chancelier et landvogt en Souabe, fut élevé au baronnat sous le nom de Ziegler de Ziegelberg, baron de Barr. En 1504, l'empereur dépouilla le palatin Philippe de la seigneurie de Bischwiller pour en gratifier

Nicolas. Celui-ci était, en 1518, prévôt d'Obernai. Son frère Paul, chanoine d'Alt-Ottingen, en Bavière, fut, en 1503, choisi comme évêque de Coire, sur la recommandation de l'empereur Maximilien; chassé par les paysans révoltés, il mourut, le 25 août 1541, à Furstenberg, et fut enterré à Mariaberg, dans le Vintschgau.

Nicolas eut six enfants : Nicolas, Maximilien, Charles, Frédéric, Barbe et Sibylle. Celle-ci épousa d'abord Bernard comte d'Eberstein, puis David-Joham de Mundolsheim, qui mourut en 1585. Charles ayant été atteint d'aliénation mentale, fut pourvu de curateurs qui firent cession de ses droits à ses frères Maximilien et Frédéric, sous la condition que ceux-ci l'entretiendraient et soigneraient sa vie durant, 1553. Frédéric mourut le 23 novembre 1583, son fils était au service de France. Voy. Thomas, *Beitrag zur Geschichte der Herrschaft Barr*, Barr, Gaudemar, 1888.

BEINHEIM

1422, 19 dec. CONRADUS HOFEMAN, rector ecclesie in Bynhem, d[t].

BENFELD

1494, 3 dec. JOHANNES RAPP — Les registres ne remontent pas plus haut que 1605. Le nom de Rapp se rencontre surtout à Erstein : Maires, en 1750, Rapp; en 1755, Jean-Theobald Rapp; en 1779, François-Michel Rapp; en 1871, Michel Rapp; 1879-81, Alfred Rapp. En 1564, Lazare Rapp, avoué; en 1707, Lazare Rapp, vogt. (Voy. Bernhard, *Hist. de l'abbaye et de la ville d'Erstein*, Rixheim, 1883.)

1500, 31 aug. CYRIACUS VILLICI (Villicus, traduction de Meyer), b. art. v. mod. 16 janvier 1502. — Dans un registre de 1605 à 1700 on lit : 1652, Hans Peter Villicus et Arina Dirion uxor...

1503, 28 jun. ARBOGASTUS ROHEL. Ce nom a disparu.

BERGHEIM (MITTEL-)

1573, 7 febr. Eginolphus a Bercken. — Egenolphe de Bergheim, troisième du nom, vivant au milieu du xvie siècle, est la souche commune des diverses branches encore florissantes. Son épouse Marguerite, fille de Pancrace de Lichtenfels et de Catherine Sturzel de Buchheim (1577), lui donna huit enfants.

Armes : d'or à la croix de gueules. Cimier : un coussin de gueules à glands d'or, surmonté d'une cane du même. Lambrequins : de gueules et d'or. (Lehr, *Als. noble,* II, 48.)

BERSTETT

1473, 18 oct. Garsilius de Berstett, b. art. v. ant. 31 mai 1476. — En 1190 un Garsilius de Berstett transigea avec l'abbaye de Honau au sujet de quelques dimes. Wirich de Berstett, bailli à la Wantzenau, vivait en 1460 ; il laissa quatre fils : Garsilius, Hugues, Georges et Michel. *Garsilius* fut vicaire à la Cathédrale de Strasbourg, chanoine à Bâle 1492, admis au poêle de la Haute-Montée, lieu de réunion des Zorn, 1498. Son épitaphe se trouvait à Surbourg: *Anno 1519 obiit venerabilis et nobilis vir Dominus Marsilius Berstetter, Ecclesiæ hujus canonicus et Scholaster, cujus anima requiescat cum fidelibus in sempiterna pace.* (Voy. Hertzog, l. III, p. 62.)

BERSTHEIM

1422, 23 jun. Fredericus de Flekkensteyn, pastor ecclesiæ in Berstheym, d^t. — Les registres de Berstheim ne remontent pas au-delà de 1793.

BLÆSHEIM

1513, 14 apr. Theobaldus Blech, b. art. v. mod. 15 janvier 1515. — Le premier acte de baptême des registres de Blæsheim date du 4 novembre 1610.

BLIENSCHWILLER

1502, 3 may. Heinricus Kobelde ex Bleynszwyler. b. art. v. mod. 12 janvier 1504. — Pas de registres paroissiaux d'avant 1790. La famille Kobell existe encore; il y a trois ans un Florent Kobell mourait à Versailles comme capitaine; un Médard Kobell s'est signalé dans la campagne du Tonkin.

BOUXWILLER

1453, 20 oct. Johannes Pistoris.

1496, 19 sept. Johannes Hygel. — Jacques de Lichtenberg, seigneur de Bouxwiller, était mort en 1480, sa maîtresse Barbe d'Ottenheim avait été brûlée comme sorcière à Haguenau en 1484, et les meubles du Stephelderhof que lui avait donnés son amant en 1460, adjugés à Frédéric Brucker, prévôt, et à Emmerich Ritter, receveur. Le Stephelderhof était sur le Baumplätzel actuel et avait été donné en jouissance viagère à Jacques de L. et à Barbe d'O. par la commanderie hospitalière de Stephansfeld. (Batt, *Das Eigenthum zu Hagenau*, II, 397.)

BRUMATH

1498, 11 mart. Marcellus Hecker.

—— Udalricus Götz.

—— Florentius Schwyl.

1501, 15 mart. Marcellus Götz, determinavit et insignia (magisterii in artibus) recepit sub M. Jacobo Treyer Argentinensi. — Les registres d'église à Brumath ne commencent qu'avec le siècle dernier, le nom de Gœtz compte encore beaucoup de représentants.

1505, 28 oct. Nicolaus Roidt ou Rœth, b. art. v. mod. 10 juillet 1507.

DACHSTEIN

1437, 22 jun. Nicolaus Trutmann, clericus. d[t]. — Les actes des registres remontent à 1680, on n'y rencontre pas le nom de Trutmann.

EPFIG

1503, 6 nov. Cristoferus Rosenburg. — Famille éteinte.

FRIESENHEIM

1539, 21 jul. Marcellus Hugmannus. — Les registres de la paroisse ne remontent pas au-delà du xvii[e] siècle.

GŒRSDORF

1474, 3 jun. Hugo Hirlin, b. art. v. mod. 8 juillet 1475.

—— 25 aug. Otmarus Westermann, b. art. v. mod. 13 janvier 1475.

1488, 14 dec. Johannes Worner ou Wernher, b. art. v. mod. jul. 1490.

1496, 26 apr. Heinricus Wernheri.

HAGUENAU

1387, 22 jun. Teymarus filius Deteyri. — Il y a beaucoup de Dimar dans les annales de Haguenau : Dimar Bogener, Dimar Benrutes 1329, Dimar Zehringer 1435, Dimar Kœnig, 1402-1429. (Voy. Batt, *Das Eigenthum zu Hagenau,* I, 242; II, 82, 83, 114, 382, 475, 483, etc.)

1389, jan. Heinricus Tragher, presbiter, d[t].

1393, dec. Johannes Heinrici, subdiaconus p.

1394, dec. Mathias Mathei, d[t].

1395, jun. Johannes Hagelnhofen, p. — En 1329 paraît Götzmann de Hagelnhofen (aujourd'hui Hanhofen). (Batt,

I. 242; II, 82. Anniversaire fondé par Jean Hagelnhofen, doyen de Haslach. (Guerber, *Histoire de Haguenau,* II, 81.)

1407, 20 jun. JOHANNES STANGHER, d[t]. — Echevin 1451, † 1480. (Hertzog, l. IX, 155.)

—— 20 dec. JOHANNES KOSCH, st.

1408. FR. HEINRICUS HARNASCHERR, professus, d[t].

—— GORGIUS DICTUS WINDEBERG, d[t] bacc. art. 1217, 1410. — Receveur de l'hôpital Saint-Martin en 1439: Windenberg (Guerber, *Hist. de Haguenau,* II, 275). En 1470, l'empereur, devenu l'ennemi de Frédéric, électeur palatin, parce qu'il avait pris parti contre lui et le pape dans la guerre qui s'était élevée à propos de l'archevêché de Mayence, confia la Landvogtei d'Alsace à Louis-le-Noir, duc de Deux-Ponts. Les villes redoutant la colère de Frédéric, hésitèrent à reconnaître le nouveau landvogt. Cependant, le 28 mars 1471, Louis-le-Noir entra dans Haguenau avec deux cents chevaux et descendit à l'hôtel de défunt Jean de Berstheim (maison Laurent). Nicolas Fleming, stettmeister, et Jacques Bitscher, maréchal, Pierre Brechter, Gabriel zur Tannen, Claus Armbruster, Cunz Hohenwiller, Claus de Gisenheim et *Windeberg,* le greffier de la ville, étaient chargés de le recevoir. Claus Armbruster prit la parole au nom de ses collègues et le comte de Linange le remercia. Puis le représentant du Conseil offrit les présents habituels : un demi-foudre de vin et vingt quarterons d'avoine, et répandit un peu de vin à terre. Le comte de Linange remercia de nouveau, puis Louis-le-Noir tendit la main aux députés et se retira.

1416, jun. BARTHOLOMEUS SWYMMER, p. al. Swemmer, b. art., juli 1420.

1418, 20 dec. DRUTMANNUS, clericus, p. Joh. Drutmanni, b. art., jul. 1421. — Drutman, forestarius, 1216. Drutman der Meiger, 1303. Oettelin Truttemann, 1328. Drutman,

abbé de Neubourg, 1378, fils de Drutman zum Sterne (maison Hüffel). (Batt, I, 90, 235, 240.)

1420, 20 dec. BERNARDUS ARNOLDI, p.

1425, febr. JOHANNES WALSPORN, d^{t}.

—— JOHANNES BOCK, d^{t}. — Echevin 1420, † 1448, époux d'Anne Pauweiler. (Hertzog, l. IX, 155.)

1429, 23 jun. PETRUS, d^{t}.

1430, 23 jun. KAROLUS BECHERER, d^{t}.

—— 20 dec. JOHANNES ENGOLT, cler., d^{t}. al. Ingolt, b. art. 28 jan. 1433. Un Jean Ingolt, échevin 1451, rendit les sceaux 1455. (Hertzog, l. IX, 155.) Ingolt, Sigefrit et Regenbot sont trois laïques qui donnent dix manses, situés à Harthausen, à l'église de Strasbourg, 1105. Le comte de Falkenstein n'ayant pas approuvé cette donation, les héritiers entrèrent en lutte et la propriété resta inculte jusqu'à ce qu'elle fut donnée à l'abbaye de Neubourg, 1209. (Batt, I, 71.)

François-Rodolphe Ingold, administrateur et diplomate strasbourgeois, né à Strasbourg le 24 août 1572 de Philippe Ingold et de Félicité Massinger, étudia à Heidelberg. Il épousa en 1597 Salomé Widen dont il eut neuf enfants et qui mourut en 1637. Il mourut à Strasbourg le 3 janvier 1642.

1431, 23 jun. JOHANNES SOLIS, p.

—— 20 dec. PETRUS KORNMAN, cler. s^{t}. — Doyen de Surbourg. (Hertzog, l. III, 61.)

1433, jan. WENDELINUS KORMAN, d^{t}. al. Kornman, b. art. 21 juillet 1435.

1434, febr. NYCOLAUS GRAMEL, p. — *Petrus Schottus Viro venerabili bonarum artium Magistro Joanni Muller Collegium Burgundie Parisius incolenti.... Valere te et perinde triumphare inter tuos ex Nycholao Grūmel intellexi : quamvis per*

litteras Tuas maluissem. 1484. (Schotti Lucubraciunculæ fol. 30 r°.)

1435, jul. MICHAEL WANGHER, cler. d[t]. — Curé de Herrlisheim, fonde un anniversaire aux Récollets en 1472. (Guerber, II, 126.)[1] 1495, Rüle Wanghers Erben. (Batt, I, 182.) Louis Wanger, fils d'Adam, fut chanoine à Surbourg.

Les Wanger portaient parti à dextre d'argent à un annelet de sable et à senestre de sable à un annelet d'argent. (Hertzog, l. IX, 168.)

—— 20 dec. FR. JOHANNES SORGER, professus antiqui hospitalis, } fratres d[t].

—— BERNHARDUS SORGER, }

On désignait l'hôpital de Saint-Nicolas sous le nom d'Hôpital-Vieux depuis la fondation du nouvel hospice de Saint-Martin, établi dans l'enceinte de la ville près de la burg, sur la place actuelle du Manège découvert (1328). L'établissement porte dans les documents le titre de couvent des frères de l'hôpital de Haguenau de l'ordre des Prémontrés ou norbertins. Le personnel religieux se composait longtemps, selon la fondation primitive, d'un prieur, *præpositus*, de quatre pères et de quelques frères convers, selon les besoins.

1439, 13 jun. BARTHOLOMEUS HIRSZMAN, cler. d[t].

—— 19 dec. JOHANNES BROCKER, d[t]. al. Brucker, b. art. 29 janvier 1442. — « En 1495 Jean Brücker, fils du défunt Mathis Brücker, donne 26 pfennings de rente foncière d'une maison sise Bettensheimergasse et dite à la Pie, qui a appartenu jadis à Georges Kalmünz et il y a une maison à angles (*orthus*, *domus angularis*) au haut de la même rue. » (Batt, I, 182.)

1445, 21 jan. NICOLAUS MOLITORIS ordinis Johannitarum, d[t].

---

[1] Les actes de l'église de Herrlisheim ne remontent qu'à 1687, on nous a assuré qu'il y a une vingtaine d'années il existait des registres plus anciens.

— Les religieux de l'ordre militaire de Saint-Jean de Jérusalem, sortis probablement de la commanderie de Dorlisheim, reçurent l'investiture de la paroisse Saint-Georges en 1354 et la conservèrent près de deux siècles durant. Dès 1288 ils acquéraient des biens et la maison nommée Cornelinshof, située près de Saint-Georges du côté de la Moder. Le traité de vente est passé à Strasbourg devant l'archidiacre *de Geminoponte* (Zweibrücken), chargé des affaires ecclésiastiques du Chapitre rural entre la Moder et la Zorn. En 1417 le magistrat autorisa le commandeur des Joannites à élever un bâtiment sur les murs de la ville, derrière la maison paroissiale de Saint-Georges. C'est l'emplacement du cloître des Joannites, qui touchait à l'église et dont les restes furent démolis vers la fin du siècle dernier. (Guerber, I, 460.)

—— 23 jun. Johannes Könlin, p.

1446, febr. Valentinus Rasoris, d.

—— 20 dec. Johannes Reiser, s. al. Raysser, b. art. 31 janvier 1449. — Les rentes foncières qui furent vendues par Conrad Mosenheim en 1495 venaient de Hermann Reisser, échevin, le même qui avec Gaspar Spengler le monnayeur, son beau-frère, fit ériger le maître-autel de Saint-Nicolas, consacré, comme le rapporte Hertzog, le jour de la Saint-Laurent 1443. Hermann Reisser résidait dès 1425 dans l'hôtel de la monnaie des Spengler entre le fossé des Tanneurs et la Betzheimergasse, là où plus tard s'éleva l'hôtel de Bitche-Hanau. Il mourut en 1460. (Batt, I, 182.) Hermann Reysser, chapelain de l'autel Saint-Etienne à Saint-Georges, fonda avec son frère Conrad, un anniversaire que M. Guerber fait remonter à 1430 à peu près (II, 440).

—— Ulricus Hegene, s^t^. al. Hegne, b. art. 31 jan. 1449.

1447, 23 jun. Johannes Udenheym, cler. d^t^.

1448, 1 apr. Conradus Bruamt, al. Brumpt, b. art. 26 janvier 1450. — En 1494, Diebold Brumth, archiprêtre du

Chapitre rural entre Rhin et Moder, fonda un anniversaire à l'Hôpital-Vieux. (Guerber, II, 99.)

—— HENRICUS WALDECH, d[t]. — Jean Waldeck fut élu échevin le lundi après le jour de la Saint-Erhard 1492 (9 janvier)[1] et mourut le vendredi avant le jour de la Saint-Urbain 1510 (24 mai). (Hertzog, l. IX, 155.) En 1493 il revendique avec Diebolt de Heilbronn et autres la prééminence pour le tribunal auquel il appartient. (Batt, I, 54.)

1449, mart. MICHAEL PAULER. — En 1480 Jean Pauler avait pour locataire Lutfried, fils de Michel Nagel. (Batt, II, 116.)

1453, apr. JOHANNES NAGEL.

Lipfried de Kœnigsbach dit Nagel, écuyer, mourut en 1488, le 28 juillet. *Sepelitur,* dit le Livre mortuaire de l'abbaye de Neubourg, *in ecclesia cum conjuge Armengarde de Altorf.* Il laissa deux fils, Lipfried à qui échut l'avouerie de Wissembourg, et Jean qui demeura d'abord à Haguenau, puis devint fonctionnaire de l'évêché à Saverne. Ils eurent de longues contestations avec la ville sur la question des libertés douanières. Le Nagelwein était un droit de deux quartauts de vin à percevoir par les Nagel comme tenant en fief des Palatins une partie de la Burgvogtei; on lit dans la Charte-privilège de 1164 : *thabernarius quolibet anno, novo vino collecto, si per ductile vendere proposuerit, vocato precone cum subdito sibi statuto ceterisque ejusdem loci fidelibus secum collectis coram judice de mensuris vinariis sive quantitate precii rationabiliter disponat eademque vasa sic ibidem ordinata, de prima carrata preconi adimpleta persolvat, judici vero ejusdem mensuræ quartana bina pro jure exhibeat.*

---

[1] Voy. *Kalendarium Ecclesiæ Argentoratensis deprromptum ex antiquissimo Breviario 1478 impresso* (a Zimberlin).

1454, 16 aug. ANTHONIUS BRECHTER. Heinzmann B., bourgeois en 1411. Pierre, stettmeister 1453. Mort le 31 mars 1457, jour de Sainte-Albine vierge, il fonda à Saint-Georges un grand service dont la rente, d'une livre deniers et six onces, monnaie de Strasbourg, reposait sur la maison dite du Cygne, rue du Bouc. Vers 1440, les Brechter reçurent permission de porter des armoiries. Plus d'un siècle après, on les trouve à Strasbourg où Hans Brechter achète le droit de bourgeoisie, 1473, et s'affilie à la tribu des Fribourgeois. En 1534 ils entrent dans le Conseil de la noblesse. Stettmeister : Frédéric 1592, Henri 1611, Jean-Charles 1626-35. Le 31 janvier 1521, l'empereur Charles-Quint vendit à son juge aulique à Haguenau, Frédéric Prechter le vieux et à son fils Frédéric, le château, l'église et le bourg de Hochfelden avec ses appartenances pour 10,283 florins. Plus tard les Prechter prirent le nom de Preuscheck, château près de Strasbourg (le Millionenschlœssel) et fief des comtes d'Eberstein. Louis B., chanoine de Saint-Thomas 1454, Berchtold, chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune 1468, 1473, *Antoine*, chanoine et custos de Surbourg 1497. (Hertzog, l. III, p. 60.) Bernard-Frédéric, conseiller de Hesse-Darmstadt, mort le 28 avril 1651 à Strasbourg, dernier de sa race.

Les Brechter portaient d'argent à trois cornes de bouquetins de sable. Leur nom est resté attaché aux douze maisons de la rue des Pêcheurs, destinées à servir d'asile à de pauvres vieillards sans familles. (Voy. Piton, *Strasb. ill.* II, 27.)

1455, maij. NYCOLAUS HENGST, b. art. v. mod. 26 jan. 1457

—— JOHANNES TRUCKER, al. Drucker, b. art. v. mod. 26 janvier 1457.

1457, 23 jun. THEOBALDUS ORTULANI, clericus. — Ortulanus = jardinier = Gärtner. Conrad der Gärtner (le jardinier) 1446, Guerber II, 332. En 1545 Gebrüder Klotz Gärtner; 1561 Conrad Diebold der Gärtner; Hans Klotz Gärtner;

1632 Hans-Jörg Decker der Gärtner; Jörg Nagel, Hans Nagel, beede gartner sel. erben. (Batt, I, 161; II, 116.)

1458, 5 mart. JOHANNES (LAPICIDE), b. art. v. mod. 17 janvier 1460.

1461, 8 dec. JOHANNES KORNMESSER, b. art. v. mod. 13 janvier 1464.

1471, 3 aug. GEORIUS HERTKOPFF, b. art. v. mod. 20 janvier 1474.

1477, 6 sept. FABIANUS.

1478, 23 nov. JOHANNES TEXTORIS. — Jacques Textoris est le nom du curé de Saint-Georges qui, nommé en 1589, passa au protestantisme et se maria. (Guerber, I, 244; II, 414.)

1484, 13 maij. THEOBALDUS BÜER.

1486, 13 apr. HUGO PFUG, b. art. v. ant. 6 nov. 1487.

1488, 6 oct. HENRICUS BRUCKER, al. Bruck, b. art. v. mod. juillet 1490. — Henri Brucker, échevin, fonda en 1406, un anniversaire aux Récollets pour lui et son cousin Jean Brucker, curé de Waltenheim. (Guerber, II, 126.) Il meurt en 1443. (Hertzog, l. IX, 165.)

—— 3 dec. PHILIPPUS GOYSCHEM, al. Gottesheim, b. art. v. mod. juillet 1490. — Gottesheim, village de l'arr. de Saverne sur la route de Dettwiller à Bouxwiller, a donné son nom à une famille qui ajoutait encore celui de von Spangen ou de Hispania. 1286 Hugo von Spangen. Hugo, chanoine à Truttenhausen; Rudiger, moine à Saint-Walbourg, 1317. Le même village dénomma une famille de Haguenau à laquelle appartenait Nicolas de Gottesheim, époux d'Agnès Schwarber, 1344. Echevins à Haguenau : Frédéric 1460, † 1471; Frédéric 1466, † 1482; *Philippe* 1498, † 1528, anobli en 1513; Philippe II 1560, † 1596; Jacques 1544, conseiller de la Landvogtei 1548, † 1574; Frédéric III 1551 et Matthieu 1581, du Conseil des Treize à Strasbourg. La maison à côté du poêle des Tailleurs (coin de la rue Brûlée

et du Broglie) était, en 1581, habitée par Frédéric de Gottesheim, qui y mourut le 3 février. Buheler, Bull. de la Soc. des Monuments, XIII, 137. A l'extinction des Wurm d'Erstenberg 1586, la moitié de Gendertheim fut conférée en fief pour 10,000 florins à Matthieu de Gottesheim. Frédéric-Henri de G., né en 1749 à Gendertheim, feld maréchal-lieutenant en Autriche, mourut à Prague le 5 avril 1808. Sa fille était chanoinesse à Hall en 1830. Le 22 juillet 1874, le graveur sur cuivre Valère-Philippe-Guillaume de G. à Strasbourg, eut une fille: Marie-Louise-Valérie.

Armes : d'azur à une bande de gueules chargée de trois étoiles à six rais d'or et une bordure de même, l'écu timbré d'un casque de tournoi orné de lambrequins d'or et d'azur. Cimier : un cou de cygne d'azur, accosté à sénestre de trois pointes de gueules surmontées chacune d'une étoile d'or.

1492, 25 febr. PAULUS LANGENHORST, cler. b. art. v. mod. 8 juillet 1493.

1494, 24 nov. JOHANNES GROSZ.

—— WOLFGANGUS MACELLATORIS. Macellator = Metzger = boucher. — Les marchands de viande ou *macecriers* étaient à l'origine divisés en plusieurs catégories : les uns vendaient du bœuf, les autres du mouton, les autres du porc, d'autres de la viande de chèvre et de chevreau (c'est ce que veut dire boucherie), ensuite par une synecdoque le boucher qui seul a reçu un nom distinct, a passé ce nom à tous les macecriers en général.

1495, 31 mart. THEOBALDUS CARNIFICIS.

—— 6 nov. JACOBUS HIRSENMAN, al. Hierszman, b. art. v. mod. 9 juillet 1497. — Jean Hirsman, chanoine de Surbourg 1428. Hertzog, l. III, 61.

1496, 23 jun. MATHIAS HECKER, b. art. v. mod. 16 janvier 1498. — Michel Hecker fonda pour lui et son fils Mathias un anniversaire à Saint-Georges en 1455. Hertzog, l. IX, 169.

Les Hecker portaient d'or à un sautoir de gueules accompagné de trois fleurs de lis de gueules, une en chef, deux aux flancs. Cimier : un homme sans bras, à mi-corps issant du casque, vêtu de gueules, coiffé d'un bonnet à retroussis.

—— 26 jun. ANDREAS REYSZ, b. art. v. mod. 16 jan. 1498.

—— 18 oct. JOHANNES VECTORIS, b. art. v. ant. 2 juin 1498.

1497, 29 apr. ADAM BRACHBECK.

1498, 12 nov. NICOLAUS VESTENBERG. — Jean de Vestenberg, unterlandvogt 1363. (Hertzog, l. IX, 151.)

1499, 31 maij. MICHAEL ZURDANNEN. — Nicolas Zur Thannen † 1435, Gabriel † 1487, *Michel* † 1510. (Hertzog, l. IX, 104.) Rue du Bouc se trouve encore la maison patricienne de la famille Zur Tannen, elle portait le nom *Zum Bock*. Une inscription est conçue ainsi :

Diser Hof hat sinen Stand
Zu dem Bock genannt,
Ward gebuwen durch Michel
Zu der Tannen offenbar
Als man zalt 1507 gar.

Gabriel Zur Tannen fut enterré au chœur de la Vierge à Saint-Georges, où se voit la pierre funéraire. (Guerber, II, 297.)

—— 25 jun. JOANNES PETERER, b. art. v. mod. 14 jan. 1501.

1500, 24 jul. DANIEL ABERLYN.

—— 9 sept. BARTHOLOMEUS BOTZHEIM, b. art. v. mod. 5 juillet 1503. — Fils de Jacques et frère de Sébastien, époux d'une Reinbold, père de Jacques et de Daniel, échevin 1511, mort le 15 juin 1543. (Hertzog, l. VI, 335; IX, 156. Bucelin, *Germania* IV, 37.)

1501, 1 sept. JOHANNES MOSZERESCH, canonicus in Surburg, al. Moszenroch, b. art. v. ant. 9 novembre 1506. — Canonicus 1557. (Hertzog, l. III, 61.) En 1580, Laurent Moschenross le boucher, demeurant au Graben, père du stettmeister

Gaspar Moschenross, se plaint auprès du Conseil qu'on lui ait demandé à Ingwiller, seigneurie de Lichtenberg, un écu de droits. (Batt, I, 141.)

1503, 19 jan. BARTHOLOMEUS MERGART, b. art. v. mod. 12 janvier 1506. — Jean Mergart, échevin 1511, † 1525. (Hertzog, l. IX, 156.)

1504, 4 maij. WOLFFGANGNUS FABRI.

1505, 20 dec. HUGO.

1506, 25 maij. JOANNES FESSENHEIM.

1510, 4 febr. LEONHARDUS CARPENTARIJ.

—— 18 jun. WENDELINUS STERN.

1511, 2 apr. VITUS HELLERMAN.

—— 27 sept. MATHEUS SCHRYN.

—— 10 nov. LUDOVICUS BRUMPT, al. Prompt, b. art. v. mod. 20 janvier 1513.

1513, 21 mart. VITUS RAPP.

—— 24 aug. FRANCISCUS MARCOLFFI, alias Sartoris, b. art. v. mod. 19 juillet 1516.

1514, 27 mart. GEORGIUS DE WICKERSEN, al. Georg Wickershaim ex Hagennaw, b. art. v. mod. 5 juillet 1515. — Il faut distinguer les Wickersheim au casque et les Wickersheim à la patte d'oie. (Knobloch, II, 419.) Les premiers avaient leur siège principal à Schlestadt et portaient de gueules à un casque à l'antique d'argent noué de sable. Les seconds, qui tiraient leur nom du château de Brüschwickersheim, que la ville de Strasbourg leur avait donné 1262, portaient de sable à un membre de cygne de gueules posé en barre et joint à sa cuisse d'argent posé en pal à sa dextre. (Lehr, III, 422.) Ces Wickersheim devaient être des parents des Gänsefuss de Bütenheim (Hangenbieten). En 1284 apparaît Bechtold de Wickersheim. Volmar Ier, 1384, 1394, landvogt d'Alsace, 1387, 1392 vogt à Wissembourg, 1382 burgvogt à Lauter-

bourg, 1360, 1379 prévôt à Haguenau; Jean Ier prévôt 1384, 1386. Volmar II, 402, Berchtold Ier 1404, Berchtold II 1438. Wolf 1530, grand-bailli de la seigneurie de Bitsch, 1534 bailli de Reichshoffen; 1551, 1560 du Kochersberg à Gugenheim. Son frère *Georges* fut prévôt de Seltz; en 1542 il tint sur les fonts Anne Sibille de Hanau-Lichtenberg, en compagnie des femmes de Cuno de Dürckheim et de Reinhart de Rotenbourg; cette Sibille épousa en 1562, à Beinheim, Louis de Fleckenstein-Dagstul. En 1549, lorsque l'évêque Erasme revendiqua le couvent de Saint-Thomas, Georges fut choisi pour arbitre avec Henri de Fleckenstein; il mourut le 21 mai 1566; son neveu André, doyen de Seltz, suivit le prévôt François de Galen dans sa renonciation au catholicisme. (Batt, II, 633.)

—— 28 jun. Wolffgangus Wyckgram. — On connaît les frères Pierre et Conrad Wickram, de Türckheim. Pierre fut prédicateur à la Cathédrale de Strasbourg de 1510 à 1523, Conrad fut suffragant des évêques de Bâle et de Strasbourg, il mourut dans cette ville en 1534, enfin Georges, l'auteur du *Rollwagenbüchlein* mourut en 1562. (Voy. Aug. Stœber, *Jörg Wickram,* Mulh. 1866.)

—— 8 aug. Bernhardus Brachtbeck, artium et philosophiæ doctor academie Erfordiensis. Hic familiaris Henrici de Fleckenstein baronis, homo sexagenarius.

—— 24 aug. Wolffgangus Duttenstein, al. Dudensteyn, b. art. v. ant. 13 novembre 1515.

1516, 18 febr. Laurentius Ryl, al. Ruhel, b. art. v. ant. 28 mai 1517.

—— 19 oct. Christoforus Fursprech, al. Gouch, b. art. v. mod. 13 janvier 1518. — Lorenz Gauch, Gärtner. (Batt, I, 162.)

1518, 2 nov. Wolffgangus Possus, al. Bossus, b. art. v. ant. 25 novembre 1519. — Boss, syndic de la ville 1626 (Guerber, II, 159.)

1519, 18 maij. LUDOVICUS SCHENCK. — « Le château d'Obernai avait, comme celui de Haguenau, divers fiefs sous sa dépendance ; cette particularité appela dans la ville diverses familles nobles, telles que les Schenck... » (Schœpflin-Ravenez, V, 266.)

1520, 19 apr. WENDELINUS RAPP, b. art. v. ant. 4 juin 1521.

—— DANIEL BIPONTANUS. 11 aug. In priori rectoratu. Cæpit continuare studium 2° maij. b. art. v. ant. 10 novembre 1520.

—— 16 maij. VIACRIUS OLMAN, b. art. v. ant. 4 juin 1521.

—— 17 maij. VITUS HALLER.

—— 2 jun CRISTOFORUS STAMLER, b. art. v. ant. 4 juin 1521. — Jean Stemler, échevin 1540, receveur de la Landvogtei 1545 (Hertzog, l. IX, 156.)

1521, 18 oct. GREGORIUS WOLFF. — Henri W., prévôt de l'Hôpital-Vieux 1514. (Batt, I, 156, 180.)

1522, 17 jul. NICOLAUS HIJGELL.

—— JOHANNES URSS. — En 1600 on trouve à Saint-Nicolas, comme curé, Sébastien Fischer. Des plaintes furent articulées contre lui par le stettmeister Ursch (*Bœr*) pour certaines réformes qu'il avait introduites. (Guerber, II, 105.)

1526, 27 jul. NICOLAUS HUGO, fils de Jean H. qui vivait en 1491.

—— JOHANNES HUGO, son frère, échevin, † 1562. — Les Hugo portaient d'azur à une fasce de gueules chargée de trois fleurs de lis d'argent. (Hertzog, l. IX, 156, 171.)

—— 12 aug. GEORGIUS TRAUTTWYN, b. art. 10 décembre 1527. — Hans Trautwein, échevin, † 1562. (Hertzog, l. IX, 156.)

1527, 2 jan. EMERICUS RITTER, b. art. 7 juillet 1528. — Ulric Ritter de Neuwiller, bourgeois de Haguenau, vivait en 1346. Jean Ritter, échevin 1392. Emeric, questeur de la préfecture de Haguenau, acheta à la veuve et au fils de Henri

de Falckenstein ainsi qu'à Henri de Deux-Ponts, leurs droits sur Fürdenheim, 1474, 1487. Il eut pour fils Philippe et Luc. Philippe eut quatre fils dont l'étudiant ci-dessus. Celui-ci fut échevin et mourut le 26 mai 1566, dernier de sa race. (Hertzog, l. IX, 106.)

—— 25 apr. Joannes Kypsz, al. Kips, b. art. 7 juil. 1528. — Wolfgang Kibs, échevin, † 1462, père de Valentin vogt à Balbronn 1480 et de Jean bailli à Bouxwiller 1485. Jean, père de Valentin, du Conseil des Quinze de Strasbourg. Valentin, père de Jacques bailli à Hersenstein, et de *Jean*, qui eut pour femme Suzanne Ingolt. (Hertzog, l. IX, 166.)

1528, 4 jul. Valentinus Preuning. — Valentin, fils de Jean, eut pour femme Agnès Harst. Conrad Breuning, échevin, † 1572. (Hertzog, l. IX, 171.) Il vérifia le compte de gestion de la cure de Saint-Georges 1564-65. (Guerber, II, 428.)

1529, 18 maij. Nicolaus Scheydt, al. Scheid, b. art. 18 juin 1530. — Heincemann von Scheid, échevin 1306, 1328. (Batt, I, 240; Guerber, II, 29.) Nicolas, fils de Jean, mourut célibataire.

Les Scheid portaient d'azur à une demi-étoile d'argent accompagnée de trois roses d'or, deux en chef, une en pointe. (Hertzog, l. IX, 172.)

1539, 26 jul. Joannes Scriptorius.

—— 23 nov. Franciscus Ursz.

1541, 6 maij. Jacobus Hettendorfer.

—— 13 maij. Jacobus Aspach.

—— 23 maij. Hugo Howenstetter.

—— 9 nov. Marcus Geren.

1542, 27 apr. Daniel Botzheim, b. art. 7 nov. 1543.

1546, 7 apr. Sebastianus Bostman.

1547, 19 apr. Laurentius Wagener.

1550, 6 maij. Maternus Schayd.

—— 14 maij. HIERONIMUS STEMLER, b. art. 14 dec. 1551.

—— 12 aug. HIERONIMUS SCHELLING.

1553, 12 maij. HENRICUS TEXTORIS.

1558, 26 maij. JACOBUS DOLT. Lienhart Dold, *ducher*. (Batt, I, 162.)

—— MARTINUS SCHILLING.

—— 8 jul. LUCAS REINBOLDT. Friburgij antea vixit. — Jean Reinbold prit la parole au nom des délégués qui reçurent Frédéric-le-Sage, l'électeur et vainqueur des Turcs, 2 octobre 1544. (Batt, II, 166.) Mathias Reinbold fut un des orateurs catholiques du Sénat qui s'opposèrent à la marée montante de la nouvelle doctrine 1567. (Guerber, 1, 243.)

1559, 31 oct. PETRUS KRAUT.

1568, jul. NICOLAUS THEODERICUS.

1572, 31 oct. JOANNES HAMERUS, famulus domus Dionysianæ.

1583, 5 maij. JOHANNES KINDWEILERUS. Valentin K., échevin 1587. (Hertzog, l. IX, 157.) En 1589, Bernard Hertzog. en qualité de bailli de Wœrth, toucha pour sa commune, une somme de 100 florins chez Valentin Kindweiler (maison de M. Schnellbach, horloger). (Batt, I, 76.)

1589, 9 jun. PHILIPPUS SCHAIDT.

1590, 22 febr. HENRICUS THEUS. — Laurent Theus, 1568 échevin, résigna ses fonctions 1574 et devint bailli de Linange-Westerbourg à Rauschenbourg. (Hertzog, l. IX, 157.) En mars 1624, Henri Theus, membre du Conseil, fut avec Florent Scheyd, Jérôme Capito, Otton-Henri Westermeyer, Barthélemi Bildstein et Martin Härlin, tous stettmeister, Hans Schweighæuser et Cristophe Urss, maréchaux (directeurs de la police), le chevalier Hans-Louis Greiff et André Harst, condamné à une amende de 30,910 florins par la Commission impériale, qui fut réunie après le départ de

Mansfeld. Ces dignitaires étaient, de plus, privés de leurs charges. (Guerber, I, 260.)

1594, 17 aug. SEBASTIANUS HEIDELBERGER.

1605, 23 jul. JUSTINIANUS HEINERUS.

1617, 29 sept. MELCHIOR GREINERUS.

—— 28 oct. PHILIPPUS A GOTTESHEIM.

1629, 12 nov. RUDOLPHUS MERCKLINGER.

HASLACH (NIEDER-)

1407, 23 jun. JOHANNES MUTSCHELLER, de Hazlea, dt.

1438, sept. KYLIANUS WOLFF, p. b. art. 16 juillet 1440. (Voy. *les Recteurs*.)

1442, 20 dec. HEYNRICUS WOLFF, dt.

1458, 15 april. PAULUS BONACKER, canonicus in Haselaw.

1510, 9 maij. FLORENTIUS DOLEATORIS.

HATTEN

1497, 18 nov. HARTMANNUS SCHILLMANN. — Les registres ne vont qu'à 1720, par contre on trouve le nom de Schillmann, avec le prénom de Hartmut, dans un document de 1469, relatif à la forêt de l'Aschbruch, indivise entre les quatre communes de Hatten, Rittershofen, Ober- et Niederbetschdorf. D'après ce document, chacune des quatre communes désigna, outre le forestier et le bourgmestre, deux notables chargés de dresser un règlement établissant les droits usagers de la forêt et le partage des produits. Hartmut Schillmann figure comme notable de Rittershofen. (Voy. *Revue d'Alsace,* 1881, p. 234.

HEILIGENSTEIN

1512, 2 oct. SEB. HUGEL. (Voy. *les Recteurs.*)

1531, 24 maij. GEORGIUS HUGONIS, b. art. 17 juin 1533.

INGWILLER

1439, 23 jun. RUDOLFUS CARNIFICIS, p. b. art. 30 janvier 1441.

—— JOHANNES CELERARIJ, clericus, p.

1445. 23 jun. JOHANNES FABRI, d^t^. b. art. 19 janvier 1448.

1446, 3 aug. ALBERTUS, clericus p. b. art. 30 juillet 1448.

1447, 23 jun. JOHANNES SELL, p.

—— VALENTINUS CLEYNLÖLIN, d^t^. b. art. 28 juillet 1449. — Ce nom remet en mémoire Michel Kleinlewel, auteur de *Strassburgische Chronick od. kurtze Beschreibung etc. in Versen,* Strasb., 1625, in-4°.

—— GEORIUS DRUMETER, p.

1450, 8 jan. NICOLAUS RASORIS.

1451, 20 dec. JOHANNES KIRSPACH, b. art. v. mod. 23 juillet 1454.

—— CONRADUS PISTORIS.

1456, 14 mart. PETRUS FABRI, clericus.

1457, 18 oct. ADOLFFUS PISCATORIS, b. art. v. mod. 17 janvier 1459.

—— JOHANNES CELLERARIJ, b. art. v. mod. 9 juillet 1459.

1459, 6 april. ADAM.

1464, 28 april. VALENTINUS KIPS, b. in art. Friburgensis.

1470, 22 maij. CONRADUS CURRIFICIS.

1472, 30 jun. GABRIEL ROSENLECHER, clericus.

1482, 19 nov. LAURENTIUS CARNIFICIS, b. art. v. mod. 12 juillet 1484.

1485, 26 jan. DANIEL ROSENLECHER.

1491, 18 april. JOHANNES VOLMAR.

1493, 7 jun. JOANNES TEXTORIS.

1497, 24 jul. MATHIAS MERE.

Les nombreux noms latins sont des traductions, ainsi Rudolfus Carnificis est Rudolf fils d'un boucher = Metzger. On trouve le nom de Metzger au XVIIIe siècle. Fabri = Schmidt existe encore. Il y a aussi des Volmar, mais ce sont des émigrés du XVIIIe siècle.

KUTZENHAUSEN

1498, 14 jun. WENDALINUS KARCHER. — Les registres de baptême qui sont déposés à la mairie ne remontent qu'à 1713; famille éteinte.

LANDERSHEIM

1502, 4 maij. GEORIUS FRÜNDT, b. art. v. mod. 12 janvier 1504. — Famille éteinte.

LA PETITE-PIERRE (LUTZELSTEIN)

1484, 10 maij. NICOLAUS.

—— ANDREAS SARTORIS, b. art. v. mod. 6 juillet 1486.

1485, 6 dec. FLORENTIUS LAPICIDE, b. art. v. mod. 9 juillet 1487.

1499, 14 maij. GANGOLFFUS LAPICIDE, b. art. v. mod. 14 janvier 1501. — Lapicida = Steinmetz = tailleur de pierres. Steinmetz fut d'abord famulus de Pierre Schott (*Lucubraciunculæ,* f. 33 v°, lettre de 1484; f. 36 r°, même année), ensuite de Geiler de Kaysersberg auquel il lisait, pendant les repas, soit des classiques latins, soit des traités de Pic de la Mirande, de Marsile Ficin, de Henri Bebel (Ch. Schmidt, *Hist. littéraire,* I, 371).

Steinmetz devint maître ès-arts à Paris, 1490; il communiqua à Beatus Rhenanus des renseignements pour sa biographie de Geiler : *adjuvit nos in hac re partim Gangolyphus Lucelsteinus, religiosus sacerdos qui viro huic multis annis fideliter ministravit (Geileri vita).* Cette *vita* parut d'abord à

Strasbourg s. d. 4°, puis à la suite des éditions des sermons sur la *Navicula fatuorum* et des *Sermones et varii tractatus*, enfin dans les *Amœn. friburgenses*, p. 56. (Cf. *Briefwechsel des Rhenanus*, et Knod, *Centralblatt für Bibliothekswesen*, jul. 1887.)

1506, 9 jul. DOM. WOLFGANGUS comes in Licenstein dominus in Scharpffeneck.

1510, 9 april. THEODORICUS FLECKENSTEYN baro ex Lützelsteyn.

1560, 14 dec. PHILIPPUS PLICKARTUS. — Les registres de La Petite-Pierre ne remontent pas au-delà du commencement du siècle.

LAUTERBOURG

1390, 23 jun. NYCOLAUS BUMANN, baccal. in art. Pragensis, d[t].

1393, dec. JOHANNES HEYMMELING, d[t].

1439, apr. JOHANNES LININGHER, s[t].

1442, dec. JOHANNES RUDOLFFI, clericus, p.

1451, 17 maij. CONRADUS FABRI, clericus Spirensis, b. art. 24 janvier 1454.

1452, 23 jun. THEOBALDUS BRÜCK, clericus.

1458, nov. JOHANNES FLEHINGEN, al. Flechinger, b. art. v. ant. 21 mai 1461.

—— FRIDERICUS PISTORIS.

1461, 15 maij. JOHANNES KANSZ.

1464, 26 mart. WENDELINUS HÜGELMAN, gratis.

—— 16 apr. JOHANNES JOHAN, gratis, b. art. v. mod. 18 janvier 1466.

1465, 4 aug. REINHARDUS DE HELMSTAT, b. art. v. ant. 31 mai 1476.

—— NICOLAUS LATRIFICIS pedagogus ejus, b. art. v. ant. 7 novembre 1467.

Reinhard de Helmstædt fut évêque de Spire, 1433-1456. Reinhard de Helmstædt fut grand-bailli de 1489-1497. Laterifex = Ziegler. (Voy. Bentz, *Descr. de Lauterbourg,* p. 52.)

1466, 6 jun. JOHANNES VÔT. Vot = Vogt = Fauth. — Il y a dans la ville basse la rue de l'Hôpital, autrefois nommée Fauthsgasse ou Pferdsgasse. (Bentz, p. 114.)

—— 9 jun. HEINRICUS SCRIPTORIS, clericus spirensis.

1471, 15 dec. JODOCUS KOSE.

1472, sept. JOHANNES CALCIATORIS, b. art. v. mod. 13 janvier 1475.

1474, 16 febr. BERNHARDUS FOGELER. — Georges Vogler, bourgmestre, 1644, 1645, 1646; André Vogler, 1698, 1699. (Bentz, p. 60 et 61.)

1477, 28 maij. JACOBUS RASORIS.

1479, 4 mart. JOHANNES HERBST, b. art. v. ant. mai 1480.

1483, 15 jul. NICOLAUS RIEBEL, al. Rubel, b. art. v. mod. 6 juillet 1486.

1494, 12 febr. HAINRICUS HOFFMAN. — Jean Hoffmann, prévôt en 1675. (Bentz, p. 54.)

1498, 26 apr. ERASMUS GRÜNBERGER, al. Grunenberger, b. art. v. ant. 8 novembre 1499.

—— 13 nov. DEMETRIUS BICKZAN.

1500, 28 jun. MICHAEL filius hospitis ad rosam, clericus. — « On distingue dans la ville basse la ci-devant auberge à la Rose » (Maison Valentin Dudenhœffer). (Bentz, p. 143.)

1502, 18 apr. JOHANNES REYBELL, al. Riebel, b. art. v. mod. 12 janvier 1504.

1503, 3 jul. JOHANNES FRISCHPACH.

1504, 8 mart. NICOLAUS CURRIFICIS.

1505, 28 apr. PETRUS FRISCHPACH.

1506, 9 jan. JOHANNES HAGEN.

—— FLORENCIUS RIJBELL, al. Riebel, b. art. v. mod. 10 juillet 1508.

1509, 3 mart. FR. JOHANNES HENSELMAN ordinis predicatorum de conventu Heidelbergensi.

1510, 9 apr. PHILIPPUS HELMSTAT.

1538, 10 jul. JACOBUS AGRICOLA, b. art. 17 juin 1539.

1541, 22 aug. JOHANNES HOLTZAPFELL (il n'avait pas quatorze ans). Grands-baillis : 1508, Henri H.; 1585, Jean-Jacques; 1615, Jean-Guillaume; 1650, Philippe-Jacques. (Voy. Bentz, p. 52, etc.)

1630, GEORGIUS WOLFFINGER.

—— JOANNES VIERLINUS. — Jean Vierling fut locataire, en 1627, d'une des deux tuileries que la ville faisait exploiter hors la porte de Landau. (Bentz, p. 121.)

MARMOUTIER

1389, dec. NICOLAUS VYRLEY, d[t].

1459, 7 apr. JACOBUS, b. art. v. mod. 12 juillet 1460.

1463, 18 oct. MARCELLUS SEUE, b. art. v. mod. 9 juil. 1465.

1466. JACOBUS HÜSBURCKEL, det. sub M. Steph. Höst perultima aprilis. Sans doute le même que Jacobus.

1478, 2 nov. JOHANNES SYGEL, b. art. v. mod. 13 janv. 1480.

—— JOHANNES CALCIATORIS, b. art. v. mod. 13 janv. 1480.

1496, 1 febr. MICHAEL SCHERRER, b. art. v. ant. 12 mai 1497, p. Det. sub M. Joanne Kirchbergensi, id., oct. 1498.

1498, 2 aug. JOHANNES SPIGEL. — Le père de Jacques Spiegel de Schlestadt avait eu un frère habitant Marmoutier

et sachant le latin; vers 1504 il avait adressé une harangue au cardinal Raymond. Son fils Jean, après avoir suivi sous Hofmann l'école de Schlestadt, étudia à Heidelberg en même temps que Jacques; il fut un des interlocuteurs des *Philippica* de Wimpheling (1498). En 1507 il était vicaire de l'église de Constance; le 1er juillet de cette année Wimpheling lui écrivit pour l'engager à ne plus lire les poètes et à traduire quelques épîtres de Campanus, où celui-ci taxe les Allemands de barbares, ainsi qu'un discours qu'il avait prononcé à Ratisbonne sur la guerre contre les Turcs. Ces traductions devaient être dédiées au chevalier d'Aynwil, hofmeister de l'évêque de Constance, pour lui montrer ce que les étrangers reprochaient aux Allemands et ce qu'ils attendaient d'eux. En 1508, Jean Adelphus lui dédia son édition du traité du soleil, par Marsile Ficin, insérée dans la *Margarita facetiarum*. Wimpheling a inséré un quatrain de Spigel dans son *Adolescentia*, fol. LXV. Voy. aussi l'*Enchiridion* d'Erasme, trad. en allemand par Adelphus, 1520, préface.

1504, 4 oct. Marcus Vogt, d. — Det. sub M. Petro Scheibenhart ex Deideszheim.

1511, 2 nov. Georius Fockt (Vogt), b. art. v. ant. 20 mai 1513. — D. recepit insignia sub M. Laurentio Clenclaus, s. theol. baccalaureo formato 10 oct. 1514.

MARTIN (SAINT-)

1496, 18 jan. Sebastianus Molitoris. — Sur le territoire de Saint-Martin s'élevait l'abbaye de Honcourt, fondée l'an 1000, par Wernher, comte d'Ortenberg. En 1483, le pape Sixte IV incorpora — une seconde fois — l'église de Saint-Martin au monastère. Les noms d'habitants que renferment les actes sont : de 1343, Hunt, Aleman; de 1603, Küffer, Beckh, Bader, etc. (Voy. Nartz, *Le val de Villé, recherches historiques*, Str., 1887, p. 241.

MELSHEIM

1615, 27 april. JACOBUS LIBIUS. — On trouve dans les actes de 1661 un Dorsch Lub, Suisse, du territoire de Berne.

MOLSHEIM

1453, 20 dec. STEFFANUS CARNIFICIS, clericus, b. art. v. ant. 9 novembre 1456.

1464, 9 maij. ADAM WICKERSHEIM, b. art. v. mod. 14 juillet 1464.

1476, 19 jun. LAURENCIUS HUND, b. art. v. mod. 13 janvier 1478.

1489, 23 oct. GABRIEL GEYLHER.

1498, 7 jan. JOANNES MEYER.

—— 21 aug. JOHANNES KAUFFER.

1550, 21 mart. LEONHARDUS FESTENBERG, gratis inscriptus, baccal. schole Necharane.

1554, 5 jun. CHRISTOPHORUS, ob etatem minorem data manu corporale juramentum non prestitit. — Les registres de Molsheim ne remontent pas au-delà de 1588.

NEUWILLER

1416, 23 jun. CRISTOFERUS REX, d[t] (Christophe Kœnig).

—— JOHANNES LEYDERBERG, d[t].

1446, jul. NICOLAUS BRÜNECK, clericus, d[t].

1511, 6 oct. STEPHANUS PHERSIG.

—— 13 oct. ADELPHUS ARBOGASTI, b. art. v. mod. 12 juillet 1513.

OBENHEIM

1501. JOHANNES HEYL, determinavit et insignia recepit sub M. Jacobo Treyer Argentinensi 15 marcij. — Famille éteinte.

OBERNAI

1480, 22 april. Fr. Leonhardus Rasoris, professus ordinis sancti Johannis Jerosolomitani.

—— 20 maij. Theobaldus Rasoris, b. art. v. mod. 15 janvier 1482.

1515, 8 nov. Melchior Ebel, b. art. v. mod. 14 janvier 1517.

1536, 8 sept. Jacobus Treger ou Dreyer, b. art. 11 décembre 1537.

OTTERSWEILER

1444, jun. Johannes Goczzeler, b. art. 14 janvier 1446. — Les actes ne remontent pas au-delà du xviie siècle, il y a des Gœtz dans la commune.

OTTWILLER

1517, 15 oct. Judocus Nassaw.

PFAFFENHOFEN

1438, 21 jan. M. Henricus, promotus ad gradum baccalariatus (in jure) sub honorabili viro mag. Johanne de Rysen decretorum doctore.

1493, 1 aug. Johannes Fyrn, b. art. v. mod. 5 juin 1495.

1495, 3 sept. Oswaldus Gösz.

1518, 8 oct. Symon Scultheti, b. art. v. mod. 11 janvier 1520.

REICHSHOFFEN

1496, 14 oct. Georius Rasoris, b. art. v. mod. 10 juillet 1498.

1498, 20 sept. Mathernus Fabri, b. art. v. mod. 8 juillet 1500.

—— Johannes Fabri, b. art. v. mod. 8 juillet 1500.

1512, 15 nov. GEORIUS ROLLER, b. art. v. ant. 7 novembre 1513.

Le nom de Faber existe dans la commune et on en trouve la trace dans les registres jusqu'au commencement du siècle.

RHINAU

1513, 14 april. PAULUS BADER, b. art. v. mod. 21 juillet 1514. Au *Colligende-Buch* de Boofzheim, de 1626, on trouve le nom de Peter Bader devant une rente annuelle à l'église catholique.

ROPPENHEIM

1441, dec. HEINRICUS, clericus, p.

ROSHEIM

1392, 10 oct. ERHARDUS, b. art. 10 janvier 1398.

SAAR-UNION (BOCKENHEIM)

1517, 14 jun. LUCAS SUTORIS. — Les Sutor paraissent, après la guerre de trente ans, fréquemment dans les villages de la vallée de l'Eichel (registres de Diemeringen et de Lorenzen).

1594, 25 april. JOANNES GARNERIUS. — Il est difficile d'établir un rapport entre ce Garnier et le successeur de Pierre Bruslé dans la chaire de l'église française de Strasbourg, successeur qui, selon Strieder, *Hist. litt. de la Hesse*, était d'Avignon. (Voy. Haag, *France protestante.*)

1611, 31 aug. BARTHOLOMÆUS RISSEL, Saræbockenhemensis Nassovius.

1617, 1 nov. ISAACUS SCHUARDUS. — Il n'y a plus à Saar-Union de Rissel ni de Schuard; les registres de la paroisse ne remontent pas au-delà de 1596.

SAARWERDEN

1515, 20 april. JOANNES JUNGKER, b. art. v. mod. 19 juillet

1516. — Les Juncker ont peuplé la moitié de Wolfskirchen. Ils ont fourni, en 1617, un *ludi magister* à la ville de Bockenheim. L'ancêtre a dû être un individu que la *vox populi* désignait comme bâtard de la maison seigneuriale. En 1514, l'empereur Maximilien confia la tutelle de Jean-Jacques de Mœrs-Saarwerden, qui était atteint de démence, et la régence de ses états à Jean-Louis, comte de Nassau-Saarbruck, son cousin par alliance, comme à son plus proche parent et lui assura l'expectative de sa succession. Le comte Jean-Louis, tant en son nom que comme tuteur datif de Jean-Jacques, prit possession du comté de Saarwerden, de la seigneurie d'Ilingen, située près d'Ottwiller, dans le Westrich, de l'advocatie de l'abbaye de Wernerswiller et de la moitié indivise des seigneuries de Lahr et de Mahlberg, situées sur la rive droite du Rhin, lesquels formaient le patrimoine de la maison de Mœrs-Saarwerden et l'année suivante il reçut, tant en son nom personnel que comme tuteur de Jean-Jacques, par les mains de l'évêque de Strasbourg, Guillaume de Honstein, commissaire impérial nommé à cet effet. l'investiture des fiefs d'Empire qui se composaient des droits haut-régaliens, tels que juridiction et péage dans les possessions de l'ancienne maison de Saarwerden. (Voy. D. Fischer. *Hist. de l'ancien comté de Saarwerden,* Saverne, 1878, p. 76.) Dans le catalogue des abbés du monastère de Sturtzelbronn figure : Joannes Saarwerden, *obiit* 1546. (Voy. Hertzog, l. III, p. 51.)

SAVERNE

1408, dec. Conradus Henczenklaus, d[t] bacc. art. 12 juillet 1410.

1412, dec. Sygelmannus Kyrckeler, d[t] (al. Sigelinus), b. art. jul. 1414.

1435, jul. Dieboldus, p. bacc. art. 31 janvier 1437.

—— dec. Nicolaus, d[t].

—— Nicolaus Joham, p.

1436, 20 dec. JOHANNES SUTORIS, d^t^. — Le n° 94 du Quartier-Rouge à Saverne, fut bâti par Jean Sutor, *lohnherr*[1], vers 1606, et le 5 oct. 1612 les prévôt et conseil vendirent cet immeuble au nom des héritiers défunts de Jean Sutor et quant à la ville *ratione interesse,* à Georges Sutor et Catherine Ostermann, sa femme, pour 750 l. pfennig. (Fischer, *Das alte Zabern,* p. 224.)

Stephan (Stepfele), fils de Georges Sutor, fut accusé, vers 1628, du crime de magie. (Fischer, *Gesch. der Stadt Zabern,* p. 59.)

1439, 23 jun. ANSZHELMUS JOHAM, p.

—— NICOLAUS KIRKLER, p.

1440, 23 jun. ANTHONIUS MELSZHEIM. d. — Melsheim *der Gerber* 1780. (Batt, II, 79.) Le nom se rencontre aussi à Rosheim.

1441, 23 jun. BLASIUS JEMERLICH, cler. d^t^. al. de Schlestadt, b. art. 30 juillet 1448.

1450, jul. THOMAS LAMPERTER, clericus Argentinensis, b. art. 27 juillet 1452. Dominicain à Strasbourg. En 1498 il forma avec Geiler de Kaysersberg et Christophe d'Utenheim, docteur en droit canon, chanoine de Bâle et prévôt de Saint-Thomas, le projet de se retirer dans une vallée de la Forêt-Noire où ils voulaient vivre en anachorètes. Wimpheling devait se joindre à eux lorsque son rappel à Heidelberg mit fin à ces velléités.

En 1412, Berthold Münch de Wilsperg le jeune et Lutz de Lampertheim vendent le moulin « de l'ancien prévôt » à la tribu des Tanneurs de Saverne. (Fischer, *Das alte Zabern,* p. 158.)

On lit dans Hertzog, l. VI, p. 184 : « l'an 970 du temps que l'empereur Otton tenait une cour brillante avec ses princes et seigneurs (comme le rapporte Kœnigshoffen dans

---

[1] Les deux *Lohnherren* étaient chargés de la gestion des biens communaux. (Fischer, *Etude sur l'organisation municipale de Saverne,* p. 9.)

sa Chronique), avant qu'on se mit à table, le jeune fils d'un prince s'approcha et prit un mets. L'écuyer tranchant de l'empereur s'en étant aperçu, frappa violemment le garçon avec un bâton. Quand le gouverneur de l'enfant vit cela, il se mit en colère et frappa l'écuyer à mort; ce gouverneur s'appelait Henri de Lampertheim. L'empereur s'avisa à son tour de vouloir tuer celui-ci de sa propre main, mais celui de Lampertheim maîtrisa l'empereur et le jeta à ses pieds, menaçant de le tuer s'il ne recevait des sûretés. L'empereur cria à ses serviteurs qu'ils ne devaient point toucher celui de Lampertheim, car il savait que s'ils l'avaient fait, il l'aurait été poignardé et Lampertheim tint l'empereur sous lui jusqu'à ce qu'il lui donna la vie sauve. Lorsque l'empereur fut hors de ses mains, il avoua être en faute, disant que puisqu'il n'avait tenu le festin en honneur, cette honte lui était advenue à juste titre. En cas que cette histoire se soit passée comme elle a été écrite, ça été grande audace et témérité de la part de celui de Lampertheim d'attaquer ainsi l'empereur. » Kœnigshoffen nomme Henri de Kempten et non de Lampertheim, mais selon Massmann, *Kaiserchronik*, III, 1074, le Cod. palat. 140, 69ª porte : hainrich von lamptn̄. Hertzog a oublié le trait caractéristique du récit, le serment qu'Otton fait par sa barbe (de livrer les coupables à la mort) : *promissam barbam gestavit,* dit Ant. Albizzi dans *Principum christianorum stemmata, 1612, per quam si quando serio loquebatur, jurare solebat; atque auream securim more veterum consulum sibi præferre voluit, qua nocentes aliquando percuti jubebat.* » Le récit comporte du reste une seconde partie ; l'une et l'autre se rencontrent d'abord chez Godefroi de Viterbe 1186. (Voy. Pistorius, *Scriptores,* Francof. 1584, II, 478.) Puis vient Conrad de Wurtzbourg qui composa son poême pour le sire de Tiersperg, prévôt du Chapitre de Strasbourg : il nomme Henri de Kempten, Godefroi point. Le cordelier de Thann Pauli, *Schimpf und Ernst,* ed. Oesterly, p. 169, ne parle que « d'un pédagogue ».

1451, 20 dec. NYCOLAUS ALMON, cler. al. Vlman, b. art. 24 jan. 1454.

1452, 3 apr. JOHANNES PYNSINGER, al. Binsinger, b. art. v. mod. 14 jul. 1457. — 1400 Henselin Binsinger, sous-prévôt. *Jean* Binsinger, écuyer de bouche de l'évêque, signe comme témoin avec Jean Rüsser, prieur du couvent des messieurs de Steigen et noble Germain Fessler, l'acte par lequel Catherine de Kuttolsheim vend à la ville sa part des bans de Kœnigshofen et de Kaltwiller (samedi après la Purification de 1464 = 3 février).

1454, 17 oct. WENDELINUS CURRIFICIS, b. art. v. mod. 14 jul. 1457.

—— 11 apr. ADAM JOHAN (Joham), det. sub M. J. Pfeffer de Widenberg.

1455, 2 apr. ADAM BER, professus ordinis Steigensis. 1434 Johannes Ber, *perpetuus vicarius*. 1693 greffier de la ville: Emmanuel-Frédéric Bähr. 1730, Emmanuel-Ignace Bähr, † 3 mai 1764. Bailli de Saverne 1767, Emmanuel-François-Dagobert Behr. 1788, François-Dagobert Behr. Secrétaire du tribunal aulique 1740, Emmanuel-François-Dagobert Behr. 1780, François-Dagobert Behr.

1457. ANSZELMUS DE ZABERNIA, d. det. sub M. Kyliano de Haslach, 28 mart.

1459, 21 maij. MATHIAS WALTENHEYM.

—— 10 jun. FREDERICUS.

1477, 7 jun. NICOLAUS MUNTFORT, b. art. v. mod. 19 jan. 1479.

—— JOHANNES CARNIFICIS, b. art. v. mod. 19 jan. 1479. — Carnificis c'est Metzger. Il y a eu des Metzger et des Schönmetzger. En 1395, l'évêque Guillaume de Diest confère sa cour colongère à titre de fief héréditaire à Cunon-Jean Schœnmetzger, son receveur, pour en jouir comme il en avait joui sous l'évêque Frédéric de Blankenstein, son pré-

décesseur. L'évêque Robert de Bavière donna, en 1453, au fils de son receveur, Henri Schœnmetzger, l'investiture du fief colonger et celui-ci le céda, en 1459, du consentement du seigneur direct, à Jean Billung, son barbier. (Fischer, *Gesch. der Stadt Zabern*, p. 191.)

1478, 9 jan. JOHANNES ENGELHART, b. art. v. mod. 19 jan. 1479. Utr. juris baccalaureus, decanus 1487.

1483, 28 nov. JOHANNES HABBERMAN, al. Haberman, b. art. v. mod. 17 jan. 1486.

1484, 19 dec. SEBASTIANUS PELLIFICIS, b. art. v. mod. 19 jan. 1487.

1486, 24 jul. JACOBUS QUINCKNER, b. art. v. mod. jan. 1489. — En 1480, Gottfried Quinckner de Sarrebourg est chancelier de l'évêché. Il possédait près de l'Oberthor un hôtel qui, dans le cours des temps, advint à sa fille Ursule, femme de Georges Kepler de Solowütz et fut vendu par elle à Nicolas Ruchkorn, suivant acte passé le jeudi après Jubilate 1559 (20 avril). En 1688, le propriétaire Jean-Georges Würmel le fit reconstruire. Ida Honch, sa veuve, le transmit à ses deux fils Jean-Georges et Charles-Joseph. Dans la suite il devint la propriété du greffier Emmanuel-Ignace Behr et des héritiers de celui-ci il passa aux mains de François-Joseph de Mayerhoffen-Steinbourg, capitaine au régiment de cavalerie de Nassau. M. de Mayerhoffen vendit l'hôtel pour la somme de 3,500 florins et 100 florins de pourboire, suivant acte du 8 mai 1773, à Jacques-Pierre-Luc Stouhlen, avocat. Il échut ensuite au brasseur Jean-Georges Burgard, à son fils François, à Joseph Krieg, à Antoine Kapps.

1496. 7 maij. MARTINUS NAGERT, b. art. v. mod. 16 jan. 1498.

1503, 20 oct. { NICOLAUS / THEOBALDUS } FABRI, b. art. v. mod. 7 jul. 1505.

1511, 4 nov. THOMAS DYNER, b. art. v. ant. 20 mai 1513.

—— Gangolfus Leonardi, b. art. v. ant. 20 mai 1513.

1519, 3 oct. Johannes Vetteroheym. Doyen de la collégiale 1513 : Vitus Vetteroheim.

1532, 6 mart. Georius Wormszher, al. Wurmbser, b. art. 2 dec. 1533. Maître ès-arts 17 février 1540, suevista (membre du *contubernium suevicum*) p. Prévôt de la collégiale 1526 : Sébastien Wurmser, s. s. theologiæ doctor et ancien chanoine de Saint-Thomas de Strasbourg. — Nicolas Wurmser, doyen du même Chapitre, docteur en droit civil et canon par provision apostolique, naquit en 1473 et mourut le 30 août 1536 à Waldkirch, près de Fribourg, où il était doyen de Sainte-Marguerite. En 1524 il fit déposer les reliques de Saint-Florent dans sa maison et de là sans doute à Waldkirch. Il avait été le condisciple de Thomas Wolf, à Bologne. (Voy. l'épître par laquelle O. Luscinius lui dédia ses *Senarii græcanici quingenti*, Strasbourg, Knoblauch, 1515, in-4°. Cf. Schmidt, *Hist. du Chapitre de Saint-Thomas*.)

1534, 6 dec. Johannes Walter, al. Waltner, b. art. 20 juin 1536. Curé de Saverne en 1466: Théobald Walther. Walther, chanoine de Saint-Léonard, bienfaiteur de l'hôpital.

1541, 30 maij. Johannes Caspar de Myttelhausen. — Martin Förster, de Bitche, étant mort en 1552, son hôtel[1] échut aux nobles de Mittelhausen. Melchior-Balthasar de Mittelhausen vendit, en 1564, à ses frères et sœurs Gaspar et Félix, Marie-Jacobée et Amélia, sa part de l'hôtel de son cousin Förster pour 380 florins. Cette part consistait dans la moitié, l'autre moitié appartenait à Brigitte Förster, veuve de Culmann de Mittelhausen, laquelle avait pour fils Jean-Gaspar. Au xvii[e] siècle l'hôtel advint à Jean-Christophe de Wildenstein, puis à son gendre Jean-Henri d'Elsenheim, † le 20 octobre 1691. Une fille de celui-ci épousa François-Guillaume de Mackau, lequel acquit l'hôtel le 26 fév. 1700.

---

[1] Vulgairement *le Storchnest.*

Il passa ensuite à Georges-Jacques Behr et à son fils Joseph, qui le morcela. La maison de derrière fut cédée à J.-B. Villemaire et les écuries à Joseph Ertscheid. La maison d'habitation fut achetée en 1789 par Xavier Nebel et Louis-Félix Arth, qui la jetèrent à bas et la remplacèrent par deux maisons spacieuses. La supérieure appartient à M[me] V[ve] Burgard, l'inférieure à M. Arth. Les bâtiments élevés par Villemaire en 1764 consistent en granges et en une maison bourgeoise à pignon aigu faisant face à la rue de la Citerne. Villemaire était l'un des jardiniers du château épiscopal; l'immeuble appartient à M[me] Claude Gillet, sa petite-fille, et vaut la peine d'être visité par l'archéologue.

1542, 20 mart. Philippus Jacobus Laus, al. Hasz.

SCHÆFFOLSHEIM (OBER-)

1508, 24 nov. Bernhardus Wurmsser, de Schaftolsheim, juris utriusque doctor. — Jacques, ammeister, est l'auteur de la ligne des Wurmser de Schaftolsheim. De son fils Valentin naquit *Bernard,* conseiller palatin, marié deux fois et père de deux filles.

Armes : de sable à deux croissants d'argent, coupé d'or plein. Cimier : une femme de carnation issant du casque, la tête ceinte d'une couronne d'or, les couleurs de la robe reproduisant les dispositions de l'écu, les bras remplacés par deux cornes de buffle d'or. (Lehr, *Als. noble,* III, 226.)

SCHERWILLER

1489, 5 maij. Martinus Abt, b. art. v. mod. 15 jan. 1491.

1492, 2 maij. Nicolaus Uwl. Nic. Julianus de Scharwyler, b. art. v. mod. 8 jul. 1493 — d. inc. (incepit) sub M. Herm. Vilweyner 5° feria post Invocavit 1497 (16 février).

Familles disparues à la suite de la guerre des paysans et de la guerre de trente ans.

SCHLEITHAL

1611, 4 sept. JOHANNES GODOFREDUS KLEIN, Schleitelensis Palatinus.

SCHLESTADT

1388, jun. HAMMANNUS, s[t].

—— JOHANNES, p.

1420, jan. RAYMUNDUS DE RAMEGNEYRIA prepositus S. Fidis in Sleytstat, d[t]. — Reimundus de Romeguaria 1422 (onzième prévôt). (Hertzog, l. VII, p. 5.) Raymond de Romeguaire. (Dorlan, *Not. hist. sur l'Alsace,* 1843, I, 62.) Au XI[e] siècle, Guillaume de Genève donna à l'abbaye de Conques tout ce qu'il possédait à Cormières, Paconiage et Romagny (Romanerias), com. d'Annemasse, Haute-Savoie. (Voy. Desjardins, *Cartulaire de l'abbaye de Conques,* p. 231.) « On me signale au dernier moment, dit M. Desjardins, un manuscrit de la bibliothèque de Schlestadt qui contiendrait un texte des Miracles de Sainte-Foi et de la translation en prose de ses reliques antérieur au XVI[e] siècle. Je me propose d'aller l'étudier et de faire connaître le résultat de cet examen aux lecteurs de la *Bib. de l'Ecole des Chartes.* » Dorlan a traduit la notice placée devant ce texte qui est contenu dans le n° 1187 des manuscrits de la bibliothèque de Schlestadt et qui porte dans le *Catalogue des manuscrits des départements* le n° 95. (Cf. Servières, *Histoire de Sainte-Foi,* 4[e] édit. Rodez, Carrère, 1879, p. 93 et 167.)

1431, 23 jun. JOHANNES FABRI, d. fut vicaire de Notre-Dame (Saint-Georges) 1431, d'après le *Liber Vitæ.*

—— CONRARDUS HAMER, d. b. art. 18 jul. 1433. — Nicolas Hammer, prévôt en 1453. Henri en 1461. Jean Hammer, magistrat en 1431. (Hertzog, l. VII, 9 et 10.)

—— 20 dec. ULRICUS ROSZHEM, cler. p. b. art. 21 jul. 1434.

1432, jul. ANDREAS, p.

1438, 20 dec. Walterus Sygel, p. b. art. 20 jul. 1441.

1457, 25 aug. Gregorius Czurcher, b. art. v. mod. 9 jul. 1459.

1469, 2 dec. Jacobus Wimpfeling, bacc. in art. Friburg. (Voy. *les Recteurs.*)

1478, 10 apr. Johannes Bernger, al. Beringer, b. art. v. mod. 13 jan. 1480.

—— 21 jun. Bartholomeus Wanner, b. art. v. mod. 13 jan. 1480. — Melchior Wanner, prévôt en 1525. (Hertzog, l. VII, p. 9. Cf. Grandidier, *Oeuv. in. VI,* 355.)

1481, 4 sept. Martinus Ergershem, b. art. v. mod. 8 jul. 1483. Det. 7 mart. 1486. — Martin Ergersheim, que M. Schmidt appelle à tort Ergersheimer, fut membre de la *Sodalitas literaria* de Schlestadt. (Voy. Frobenius, *Sodalitati,* Schlest. 5 juin 1518, en tête de Hadrianus, *De sermone latino,* Bas. 1518 in-4°, et la lettre de la Société au conseiller impérial Jacques Villinger, jadis élève de l'Ecole de Schlestadt, 1er mai 1520, en tête de : *In Prudentis de miraculis Christi hymnum Jacobi Spiegel interpretatio,* Schlest. Schurer, 1520 in-fol. Martin Ergersheim reçut de Schürer, 1509, la dédicace de son édition des sermons d'Ephrem et de Beatus Rhenanus, celle de l'*Encomium calvitiæ* de Synesius 1515. En 1510, 18 cal. jul. les deux frères Ergersheim font un legs à l'église paroissiale pour la récitation des heures canoniques à des fêtes fixées. (Reg. de l'église paroissiale de 1406 à 1517.) Après la mort de Martin, son frère Melchior donna sa bibliothèque à l'église paroissiale de Schlestadt; la bibliothèque de cette ville en possède encore une centaine de volumes. Martin fut curé de Saint-Georges de 1506 à 1513. (Voy. Fritsch, *l'Eglise de Saint-Georges,* Mulhouse, 1856.) Fritsch l'appelle Martin d'Ergersheim. Voy. une lettre de Jacques Spiegel à Ergersheim dans Knod, *Jakob Spiegel,* I, 49, et, dans la *Correspondance de Beatus Rhenanus,* publiée par Horawitz et

Hartfelder, les pages 72, 221, 581. (P. 533, Uxor Egersheimii ne peut pas s'appliquer à notre Martin.)

1483, 12 jun. JOHANNES HELFRICH, b. art. v. mod. 15 janvier 1491. — M. Knod, *Jakob Spiegel,* II, 8, est tenté d'identifier Johannes Helfrich avec Petrus Adjutor, membre de la Société littéraire en 1513, mais le prénom fait obstacle.

—— 15 jul. JOHANNES KOLB, al. Kalp, b. art. v. mod. 17 jan. 1486.

1497, 7 oct. JACOBUS SPIEGEL, b. art. v. mod. 20 jan. 1500. — Né à la fin de 1483 ou au commencement de 1484, de Jacques Spiegel et de Madeleine Wimpheling, sœur de l'humaniste, il fut envoyé à l'école latine que dirigeait Crato Hofmann, et dès 1496 il partit pour Heidelberg, comme il ressort d'une note des *Scænica progymnasmata* de Reuchlin, éd. de 1519, fol. LXXV, mais il ne fut immatriculé qu'en 1497, sous le nom de Jacobus Wimpfling. Après avoir été reçu bachelier, il s'appliqua à l'étude du droit. Le 31 janvier 1497 il figure parmi les acteurs des *Progymnasmata* qui furent donnés dans la maison du curateur Dalberg et qui sont la première comédie latine qui ait été représentée en Allemagne. Il se trouve aussi parmi les élèves de Wimpheling qui, le 9 octobre 1498, récitèrent dans une des salles du château de Heidelberg, devant l'électeur, son fils, l'évêque Albert de Strasbourg et d'autres seigneurs, six petits dialogues, composés par son oncle, sur les devoirs des princes et la nécessité de faire la guerre aux Turcs. Spiegel continua ses études à Fribourg et à Tubingue ; son nom ne se lit pas dans la matricule de Fribourg ; d'après Steiff *(Der erste Buchdrucker zu Tübingen)* il est immatriculé à Tubingue sous le 7 août 1511 comme *Cæs. Maj. secretarius.* En 1504 il était déjà *candidatus aulæ,* il dut entrer à la chancellerie cette même année. Il accompagna Maximilien et son fils Philippe dans la campagne contre le duc de Gueldres et à la Diète de Cologne 1505. La matricule universitaire de

Vienne fait mention de lui en 1513; il était alors à la fois élève et maître comme la plupart de ses amis, son enseignement juridique était apprécié. (Voy. Böcking, *Opern Hutten.* Suppl. II, 478, Erasme, *Ep.* ed. Lond. XX, Cochlæus, *Ep.* ed. *Nauseam,* Bas. 1550, p. 47.)

En 1511 et 1512 il se remit sur les bancs à Tubingue, puis il retourna à Vienne et à partir de 1515 il apparaît toujours dans l'entourage immédiat de l'empereur. Il parcourt à sa suite l'Allemagne dans tous les sens, il est présent à son lit de mort et pleure le maître qui s'était montré envers lui un ami et un protecteur. Il retourna alors au pays natal. En avril 1519 nous le trouvons à Strasbourg, occupé de la publication d'*Epicedia in pium Maximiliani obitum.* En 1520 il est dans la suite de l'empereur à Worms, puis il l'accompagne dans les Pays-Bas. Il conçoit alors le dessin d'échanger le service de Charles-Quint contre celui de Ferdinand (1522) et l'on peut admettre que cette même année son vœu se réalisa. Dans ses nouvelles fonctions il rendit plus d'un service aux universités voisines. En juillet 1526 on le trouve à Spire, où il termina sa carrière et reçut une petite pension, après avoir servi trois membres de la famille de Habsbourg dans l'espace de vingt-un ans. Pour augmenter ses ressources il dut songer à écrire. Son principal ouvrage est le *Juris civilis Lexicon ex variis probatorum autorum commentariis congestum.* Argent. Jo. Schottus MDXXXVIII in-fol., il y a au moins six éditions. Cf. Rivier, *La Nomenclatura jurisperitorum* de Jacques Spiegel 1540, extr. des *Nieuwe Bijdragen,* d'Utrecht 1872 ?

La dernière lettre qu'on possède de Spiegel, est du 30 juin 1547, on perd ensuite toute trace de ce personnage, cependant le *Panegyr. Alsat. colleg. ac. soc. j. Moslhem.* écrit: *donec defectis plane viribus octogenario major honesta missione impetrata suprema die patrio natalique solo Selestadij pie ac religiose defungeretur.*

1499, 25 mart. JOHANNES HUG, al. Hügeli, b. art. v. mod. 8 jul. 1500.

1509, 21 maij. BALTHASAR ECK.

1510, 17 jun. JOHANNES RAIFFSTECK, al. Rayfstock, b. art. v. mod. 5 jul. 1511.

1511, 13 jul. ANTHONIUS COCI, b. art. v. mod. 20 jan. 1513.

—— 7 sept. JOANNES WOLFFGANGUS SCHEFFEL, b. art. v. mod. 20 jan. 1513.

1512, 27 apr. NICOLAUS SPETTNAGEL, b. art. v. mod. 19 jan. 1514.

1516, 1 maij. JOANNES ALT, al. Priscus, b. art. v. mod. 13 jan. 1518. — Membre de la Soc. litt. de Schlestadt, d'après le *Prudentius* de Spiegel. *Abiit Hagenoiam,* écrit Brunfels à Rhenanus, le 11 novembre 1520, *Briefwechsel des B. Rhenanus*, p. 253. On lit dans Grandidier, *Oeuv. in. VI*, 384 : *Immortali Deo. Ob institutionem annui census VI aur. nummum Joan. Prusci Novientan. curatoris sacerdotes hujus œdis canonicas preces per sacram Pentecosten psallunto. ejusque hebdomadis VII die pro anniversaria illjus memoria deni flamines rem divinam faciunto. O. M. D. VIII.*

—— JOANNES MAIER, al. Maius, frère utérin de Spiegel. Etudia à Fribourg en 1518. Il naquit le 31 mars 1502 et prit le nom de Maius que gardèrent ses descendants. Une édition du *Contra turpem libellum Philomusi*, Heidelberg, 1517, contient le distique suivant :

Io. Majoris nepotis W. ad philomusum.

Si tibi merdosus patruus meus esse videtur,
Lambe ejus madidum, tu philomuse, femur.

(Voy. *Centralblatt für Bibliothekwesen,* nov. 1888.) Erasme écrit à Vlatten, le 24 janvier 1529 : *apud quem (Ferdinandum) nuper Jo. Maius natu minor in fratris locum successit aulæ primoribus indolis elegantia ac dexteritati morum optimo jure*

gratissimus. Il mourut en 1536. (Voy. son épitaphe dans *Lexicon jur. civ. s. v. rapi* et à part 2 ff. in-4. s. l. e. a. avec des vers de Spiegel et de Sapidus. Outre le monument placé dans l'église paroissiale, son frère lui en fit élever un autre avec inscription taillée dans le marbre. (Voy. Dorlan, *Notices,* I, 363.)

1517, 31 jan. MARTINUS BUCZER, ord. predicatorum de conventu Schlecztatensi. Naquit le 11 novembre 1491. Son père Nicolas, pauvre baquetier, ne pouvant pourvoir à l'éducation d'un enfant qui montrait les plus heureuses dispositions, le confia aux soins de son aïeul et alla s'établir à Strasbourg. Celui-ci bientôt ne pouvant plus lui-même continuer les sacrifices qu'il s'était imposés, abandonna le jeune homme aux Dominicains, heureux de recueillir un disciple qui donnait de si belles espérances. Il entra chez eux en 1506 et resta leur néophyte jusqu'à ce qu'ils l'envoyèrent à Heidelberg pour y apprendre la rhétorique, la philosophie et la théologie. Le 1er mai 1518 il écrit à Rhenanus qu'il a eu avec Luther un entretien amical et que la conversation avec cet homme est un repas où les discours sont comme des mets substantiels. Le 10 mars 1519 il accentue encore ses préférences. Le 30 juillet de la même année il raconte qu'il a été *disputationum vacantiarum præses (tanta est hic eruditorum inopia).* Le 19 mars 1520 il continue à donner des nouvelles de la lutte qui s'agite. Le 2 avril, il parle des *Romanienses* en vrai luthérien.

Nommé prédicateur de la cour de l'électeur Frédéric, Bucer accompagna ce prince dans un voyage qu'il entreprit dans les Pays-Bas. Comme l'électeur ne s'était pas encore prononcé pour la Réforme, il renonça à sa place et se réfugia chez Franz de Sickingen au château d'Ebernbourg. Ce fut alors qu'il épousa une nonne qui s'appelait Elisabeth Pallass. Par suite de la guerre il se rendit à Wissembourg, puis à Strasbourg où il fut nommé pasteur de Saint-Thomas.

N'ayant pas signé l'Interim, il fut l'objet de persécutions qui décidèrent son départ pour l'Angleterre. Il se mit en route

en 1549 et mourut à Cambridge le 1er mars 1551. (Voy. nos *Biographies alsaciennes,* Colmar, Meyer, 1884, et *Briefwechsel des B. Rhenanus.*)

1521, 7 apr. MICHAEL WESTERMAN. — Caspar Westerman, prévôt en 1526, bourgmestre pour la dernière fois en 1541. (Hertzog, l. VII, 9 et 11.)

SELTZ

1421, 23 jun. CONRADUS WERBER, dt.

1423, 15 maij. JOHANNES WERBER, clericus dt.

1435, 20 dec. NICOLAUS CELLERARII, dt.

—— BERNHARDUS PAPE, dt. b. art. 16 jul. 1440.

1441, 23 jun. DOM. JOHANNES GROET, abbas Sels. ord. Cluniacensis. remisi. — En 1441, Odon, abbé de Cluny, exerce sur *Jean* Grœt ou Gros sa juridiction. En 1469, Robert, évêque de Strasbourg, lui permet d'abattre le monastère de Murmelberg, situé au bord du Rhin hors la ville. En 1470, Frédéric IV confirme les privilèges de son abbaye. (Voy. notre mémoire : *les Abbés de Seltz,* Bull. de la Soc. pour la cons. des Monuments historiques, 1869.)

1452, 23 jun. GOTFRIDUS DE SALICE.

1501, 23 apr. RICHARDUS TEXTORIS, clericus.

1507, 3 maij. THEOBALDUS LÖRLIN, b. art. v. ant. nov. 1509.

1527, 28 mart. WERNHERUS RASORIS, b. art. 7 jul. 1528.

1546, 9 jun. DIELHERUS KNEBEL à Catzenelenbogen, canonicus ecclesiarum collegiatarum in Seltz et in Sunszen.

1554, 18 jun. GROIELHELMUS VICTOR.

1582, 20 nov. PHILIPPUS KUEFERUS, b. art. 28 mai 1588. 1589, 1 mart. M. Philippus Pithopæus, *inscriptionem rectore Gravio 20 nov. (1582) nomine P. Keuferi factam renovavit gratis.*

SESSENHEIM

1510, 4 mart. Wolffgangus Bender, b. art. v. ant. 10 jun. 1511. — Les registres de Sessenheim ne remontent qu'à 1623.

SOULTZ (SOUS-FORÊTS)

1495, 21 nov. Johannes Mörlock.

1515, 14 jun. Guendalinus Schvuop ou Schwab, st. b. art. v. mod. 19 jul. 1516.

1519, 9 maij. Mathias Lichtenbergius, b. art. v. mod. 10 jul. 1521.

SURBOURG

1413, 23 jun. Conradus, p.

—— Johannes, p. bacc. art. jul. 1415.

—— Nycolaus Cravel, dt.

1415, 22 jun. Heinricus Dragher, dt.

1435, 20 déc. Quirinus Amend, p.

—— jul. Nicolaus, p.

1449, sept. Heinricus Horn.

—— Heinricus Rasoris, b. art. 9 jul. 1451.

1456, 23 april. Jacobus Reiffsteck, clericus.

1457, 21 jan. Johannes Procuratoris, clericus.

1458, oct. Johannes Graser.

1461, 26 april. Nycolaus Kornmann, b. art. v. mod. 9 jul. 1463.

1462, 14 aug. Jacobus Betstorff, b. art. v. mod. 14 jul. 1464.

1471, 4 nov. Johannes, b. art. v. mod. 4 jun. 1473.

1473, 28 jun. Wendelinus Smeerlun, b. art. v. mod. 13 jan. 1475.

1475, 19 oct. JOHANNES DOLLINGER.

1490, 5 mart. HEINRICUS PISTORIS.

1500, 19 jun. GEORGIUS SCHMERLIN.

1507, 19 april. JOHANNES GETZ. Canonicus et custos in Surbourg † 1548. (Voy. Hertzog, l. III, p. 60.)

—— 29 sept. LUDOVICUS KISTNER.

1542, 2 maij. JEORIUS RAIFFSTECK. — Georgius Reiffsteck 1586 decanus zu Surburg (Hertzog, l. III, p. 61). Dans les registres des anniversaires fondés dans l'église Saint-Jean, autrefois paroissiale de Surbourg, démolie en 1838, on trouve une fois le nom de Reifsteck; une messe doit être dite pour le repos de l'âme de Dorothée Reifsteck. M. Bauer, curé à Surbourg jusqu'en 1870, a écrit la notice suivante sur les anniversaires anciens de Surbourg : *Septuaginta anniversaria antiqua a me transcripta sunt in hunc codicem anno 1860 ex tabella in sacristia asservata (hæc autem tabella nusquam nunc inveniri potest) Circa ea sequentia sunt notanda. Vocantur antiqua quia ante hoc sæculum et quidem in Ecclesia parochiali ad S. Joannem Evangelistam anno 1838 demolita (fabrica sic dicta filature Heusch ex Bischwiller quo adhuc in finibus pagi Surburgensis existit et in activitate est, ex lapidibus Ecclesiæ demolitæ constructa fuit) fundata fuerunt. Eorum numerus erat major et reductus fuit anno 1841 annuente Ordinario et quidem hocce modo : missæ cantatæ nunc celebrantur ut missæ sine cantu.....*

1552, 7 jul. THEOBALDUS MAYER.

1553, 11 jul. JOANNES GUTIAR, gratis inscriptus. En 1592, M. Wilhelm Guttjar était chanoine de Saint-Pierre-le-Vieux de Strasbourg. (Hertzog, l. VIII, p. 114.)

1566, 8 feb. VALENTINUS MEYER.

VENDENHEIM

1513, 14 april. JOHANNES SCHOT, b. art. v. mod. 22 jan. 1516.

1608, 9 dec. ANDREAS HULL.

Les Schott sont nombreux à Vendenheim; le plus ancien titre des archives est une lettre de l'évêque Guillaume au sujet d'un litige entre Vendenheim et Reichstett à propos de la dîme, 1536.

WALTENHEIM

1480, 12 sept. PHILIPPUS WALT DE WALTENHEIM. — Est-ce le Philippe de W. qui, selon Hertzog, vivait en 1547 et fut le dernier de sa race? (l. VI, p. 212.)

WANGEN

1529, 20 febr. SYMON DE WANGEN. — Nous serions disposé à regarder ce Simon comme un membre de la famille noble de Wangen, si nous n'avions souvenir d'un *Mémoire pour Michel Simon, vigneron à Wangen, contre Fr.-Joseph Martha, greffier du tribunal de commerce de Strasbourg, comme cessionnaire de l'hospice des jeunes aveugles à Paris.* (Colmar, 1827, in-4°.)

WASSELONNE

1408, 23 jun. HENRICUS ECKBRECHT DE DORNKEM, pastor eccl. Waszelnheym, d[t]. — Hartwig, fils de Heinicke de Dürckheim, reçoit en 1375 des fiefs du comte de Linange. De son mariage avec une fille de Hermann de Montfort naissent plusieurs fils : 1° *Henri,* susnommé; 2° Eckbrecht, chevalier; 3° Alheim; 4° Hartwig le vieux; 5° Henchen, auteur de la maison de Turckheim d'Altdorf; 6° Hartwig le jeune; 7° Cunon. M. Lehr (*Alsace noble,* II, 144) fait suivre le nom de Henri des mots : pasteur (*sic*) à Wasselonne. Nous ne voyons pas l'utilité de la parenthèse.

WEITERSWEILER

1517, 24 oct. NICOLAUS, ex baronatu de Fleckenstein,

biennii complendi causa ratione canonicatus in ecclesia Bruchsellensi. — Un Nicolas de Fleckenstein assista au trente-sixième tournoi de Worms en 1487, un autre fut vassal de l'abbaye de Wissembourg en 1492 (voy. Hertzog, l. VI, p. 246.)

WESTHOFFEN

1513, 20 jun. FLORENTIUS CARPENTARII, b. art. v. ant. 13 nov. 1514. — Ne s'est fait immatriculer qu'un an après son arrivée. Les registres de Westhoffen ne remontent qu'à 1802.

WINGERSHEIM

1454, 17 dec. JOHANNES SUTORIS, b. art. v. mod. 26 jan. 1457.

WISSEMBOURG

1389, dec. JOHANNES CONRADI CAMPANATORIS, d^{t}.

1390, 23 jun. PAULUS FILIUS OLTERLIN, d^{t}.

1393, dec. BERNLINUS GAUWER, plebanus S. Johannis, d^{t}.

1397, jun. JOHANNES DICTUS BOK, presbiter, d^{t}.

1401, sept. GYSELBERTUS SUTORIS (bacc. in art.), d^{t}. Rec. ad fac., 9 oct.

1402, 20 dec. CYMUNDUS REUCHEL, d^{t}.

—— JOHANNES HELVICUS, d^{t}.

Les Helwig ont porté de gueules à une tête de bélier d'argent ayant à la bouche une croix d'or. Nicolas Helwig, échevin à Wissembourg, vivait en 1389. Pierre Helwig, échevin, qui vivait en 1446, laissa deux fils, Walter et Jean qui alla en Pologne. Nicolas Helwig eut deux fils, Nicolas et *Jean*, qui tous deux furent chanoines de Saint-Etienne à Wissembourg. Jean Helwig, greffier à Wissembourg, vivait en 1452 et eut pour femme Elisabeth de Herstein. Nicolas Helwig, bourgmestre de Wissembourg, vivait en 1519, il eut pour femme Marguerite Heckmein, qui lui donna un

fils nommé Nicolas. Josse Helwig vivait en 1506, Jérôme en 1512. Nicolas Helwig, qui vivait en 1528, laissa un fils, Michel, qui eut pour femme la fille d'Ulrich Helwig et une fille Apollonie qui fut mariée à Jean Korner, l'un et l'autre moururent sans héritiers naturels. (Hertzog, l. X, 216.)

1403. 23 jun. JOHANNES MATERER, d[t]. — Les Materer ou Moterer portaient d'azur à la croix d'or accompagnée de trois écussons d'argent bordés d'or. Valentin Moterer, 1402. *Jean* Moterer, 1422. Nicolas Moterer, maréchal, † 5 mars 1473. Nicolas Moterer, bourgmestre, 1520. Jean Moterer, 1521. Nicolas Moterer, échevin, † 29 mars 1550. Valentin Moterer, maréchal, 1552. Nic. Moterer, ex-maréchal, 1580. (Hertzog, l. X, 227.)

1408, dec. JOHANNES TORLYN, vic. S. Stephani.

1421, 23 jun. PETRUS DYCZMANNI, d[t].

1423, 15 maij. HEINRICUS MONSZHEIM, d[t].

1425, 23 jun. NICOLAUS DICTUS COMES, d[t].

1426, febr. JOHANNES HUGONIS, clericus, d[t].

1428, april. M. MARTINUS, magister Wenensis, d[t]. rec. ad fac. art. ut magister 9 aprilis 1428.

1433, oct. HEINRICUS SMIDPETZ, d[t].

1434, jun. CONRADUS COMES RENI, camerarius S. Petri monasterij, d[t].

1439, 19 dec. JOHANNES WYFRIDI, clericus, d[t], b. art. 29 jan. 1442.

—— PETRUS HOFFENHANS, clericus, d[t].

—— JOHANNES NEFF, clericus, d[t], bacc. art. 29 jan. 1442. — Hertzog cite : Jean Neff, s. d. Nicolas Neff, † 1489, père de Nicolas, Ulrich, Valentin, Jacques et Marguerite. Nicolas Neff eut pour femme Catherine Grus; Ulrich, docteur, épousa Agnès Mittel; Marguerite fut mariée à Josse Keller. Jacques, fils d'Ulrich, bourgmestre de Wissembourg

1540, eut pour femme Elisabeth Reinsteck. (Hertzog, l. X, 216.)

1440, 20 dec. ANTHONIUS, s^t, bacc. art. 22 jan. 1443.

1441, dec. FR. NICOLAUS, professus in Mülenbrun, d^t.

1442, 23 maij. JOHANNES WOLTZ, clericus, d^t.

—— 29 oct. PETRUS NEFE, d^t, b. art. 20 jul. 1444.

—— THEOBALDUS LENBUCHER, d^t, b. art. 26 jan. 1445.

1451, jun. NICOLAUS LAMPRECHT, b. art. 18 jan. 1453.

1452, 23 jun. JOHANNES AURIFABRI, b. art. v. mod. 16 jul. 1455.

1455, 6 jul. HEINRICUS ROS.

1463, 13 jan. JOHANNES SPANGENBERG.

1468, 7 mart. SERGIUS MULLER.

1472, 3 april. FR. NICOLAUS HARST, professus in Uterina valle. — Les Harst portèrent d'abord le timbre fermé, avec un vol d'azur qui entourait un chevron accompagné de trois étoiles de même, comme sur l'écu. Plus tard, Charles Harst obtint de porter le timbre ouvert et de mettre en chef sur l'écu d'or, une aigle de gueules éployée; sur le timbre une aigle de même. Pierre Harst vit en 1385; son frère Jean a pour femme Agnès de Dingenheim. Jean Harst fut bourgmestre de Wissembourg, il vivait en 1487, il eut de Catherine zum Hasel, Charles et Conrad et mourut en 1494, sa femme en 1522. N., frère de Jean, laissa Euchaire Harst, qui épousa Anne, fille de Josse Martin de Gengen, médecin de l'Electeur palatin et ordinarius de l'Université de Heidelberg, 1491. Cet Euchaire eut un fils, nommé aussi Euchaire, qui épousa une Kœnig, de Strasbourg, dont il eut Melchior et Ursule; en secondes noces il épousa Catherine Mangolt, dont il eut Frédéric, Balthasar et Catherine qui moururent célibataires. Melchior Harst, qui fut bourgmestre, épousa, en premières noces, la fille d'Oswald Gut, chancelier badois; en secondes, Catherine Dür, de Deux-Ponts, il n'eut d'en-

fants d'aucune des deux. Conrad Harst, fils de Jean, bailli de Wissembourg, mourut en 1545, laissant Charles, Melchior, Marie et Claire. Charles Harst, docteur en droit, conseiller du duc de Juliers, épousa Catherine von der Clausen, dont il eut deux fils, Conrad et Charles, qui devinrent prêtres et une fille, Suzanne. Melchior Harst, bourgmestre de Wissembourg, épousa Agnès, fille du contrôleur de la douane à Seltz. Marie épousa Valentin Bredingen, de Haguenau et Claire, Franz Keller, bailli à Wissembourg. (Hertzog, l. X, p. 223.) « En 1454, Jean Harst fonda, rue de la Laine, un couvent dit des Pauvres-Sœurs, sous l'invocation de saint Reinhard. Ce couvent fit place, en 1592, à un cimetière auquel fut substituée, en 1756, la manutention militaire ... Le 9 décembre 1469, Jean Harst représenta, avec Nicolas Dreger, Jean Trautwein, Henri Reinbolt, Nicolas Ross, sous-greffier, Jean de Blumeneck, seigneur noble et Walther Boschmann, patricien, la ville de Wissembourg à la conférence qui se tint à Lauterbourg pour un projet de paix avec l'électeur palatin Frédéric. » (Rheinwald, *L'abbaye et la ville de Wissembourg*, p. 115 et 138.)

1475, 23 sept. Sergius Ribes.

1477, 19 febr. Stephanus Rossz : devint schultheiss ou président du Staffelgericht, le vendredi après le jour des Onze mille Vierges, 1487 (26 oct.). Christophe Ross le fut en 1546. (Hertzog, l. X, p. 205.) Le 13 mai 1470, dans le démêlé avec l'électeur Frédéric, l'abbé de Gottesaue prononça l'excommunication contre le Palatin, contre le bailli de Germersheim et plusieurs autres fonctionnaires, tels que Jean Bonn, Adam Eil-ins-Feld, Etienne Ross, Heilmann Caps et Henri Brucker. (Rheinwald, p. 143.)

1478, 27 oct. Nicolaus Breitenacker, b. art. v. mod. 8 jul. 1480. — Les Breitenacker portaient d'azur à un soleil d'or, l'écu timbré d'une couronne d'or, cimier : un vol d'azur autour d'un soleil d'or, lambrequins d'or et d'azur.

Jaspar Breitenacker vint de Hongrie, à la suite des guerres contre les Turcs, avec sa femme qui était noble et qui lui donna tant d'enfants que Hertzog a pu distinguer trois branches : il y a peu d'années, ajoute-t-il, on aurait pu de ses descendants peupler un petit pays. Paul Breitenacker se maria avec Catherine Arzt, le lundi *post Conversionis Pauli* 1489 (26 janvier) et en eut entre autres Wolfgang. Wolfgang prit du service dans les armées impériales et se signala par de brillants faits d'armes. Le 24 septembre 1518, Maximilien Ier, pour lui donner un témoignage de sa haute satisfaction, lui octroya, pour lui et ses descendants, une lettre-privilège, datée d'Augsbourg, portant concession de plusieurs droits et franchises. Durant la révolte des paysans, sa conduite énergique et loyale, qui contrastait singulièrement avec les défaillances d'un grand nombre de ses concitoyens, lui attira d'odieuses violences et mit plus d'une fois sa vie en danger. Son dévouement aux intérêts de la prévôté ne se démentit pas un seul instant. A Saint-Remy, les assiégeants l'ayant sommé d'ouvrir les portes avec menace de jeter ses enfants dans les fossés s'il n'obtempérait à leur demande, il répondit qu'il mettait son honneur au-dessus du salut de sa famille. Il mourut le 22 octobre 1561, après avoir eu de sa femme vingt-un enfants : sa postérité se composait de soixante-dix membres, enfants, petits-fils et arrière-petits-fils. Il fut inhumé dans le cloître de Wissembourg, sa femme, Elisabeth Harst, dans celui de Walbourg. L'aîné de ses fils, Paul, embrassa la carrière des armes et se distingua sous les ordres de Sébastien Vogelsberger. (Rheinwald, p. 204.)

1478, 1 dec. VITUS (BARI) pistoris. b. art. v. mod. 8 jul. 1480.

1479, 27 oct. JOHANNES SMALTZ. — Les Schmaltz ont porté de sable à une couronne d'argent, l'écu timbré d'un casque ouvert. Cimier : un bonhomme à mi-corps avec barbe et cheveux d'argent, vêtu de sable, sur la tête une couronne

d'argent; lambrequins d'argent et de sable. Frédéric et Balthasar Schmaltz habitèrent la Pologne : à la suite des troubles fomentés pour la possession du château de Berwartstein, plusieurs familles notables allèrent chercher en Pologne, surtout à Cracovie, une existence moins agitée et y acquirent une grande influence, citons les Bethmann, les Schilling, les Dietz, les Vetter, les Herstein, les Schmaltz. Henri Schmaltz, bourgmestre, vivait en 1496. Il eut pour fils Jean, schultheiss, qui épousa Madeleine de Gottesheim et laissa une fille, Ursule. (Hertzog, l. X, 223.)

—— Erasmus Buwmann.

1482, 24 april. Georgius Eck, clericus.

1491, maij Nicolaus Posz, al. Pos, b. art. v. mod. 8 jul. 1492. Mag. art. 13 oct. 1494. — Jean Poss eut pour femme Catherine Trautwein, 1420. Etienne Poss, bourgmestre, 1498. Jean Poss, échevin, en 1528. (Hertzog, l. X, 216.)

1493, 9 maij. Valentinus Helfand. — Après la représentation des *Progymnasmata*, de Reuchlin, les acteurs ayant été gratifiés par Dalberg de bagues et de pièces de monnaie d'or, Helfant, au nom de ses camarades, prononça un discours où il remerciait l'évêque de sa munificence « *orationem*, dit Spiegel, *ex ingeniosa poetæ nostri officina profectam.* » (*Progymn.*, fol. LXXIIII.) Les Helffant portaient d'or à un éléphant de sable. Gottschalck Hellfant, époux d'Elisabeth Zaberer, vivait en 1389. Valentin Helffant, bourgmestre, épousa une Breunig, dont il eut *Valentin*, Georges, Henri, Christophe et Sibylle, il vivait en 1494. Valentin, bailli de Wissembourg, eut pour femme Marguerite Schor. Georges, fonctionnaire wurtembergeois à Meckmül, eut pour femme Agnès d'Alben. Henri, licencié en droit, conseiller du palatin de Neubourg, mourut sans héritiers naturels. Christophe, docteur en droit, assesseur du *Kammergericht*, eut trois

femmes : Anna Podwitz d'Erfurt, Theodora Sinapis et Elisabeth Hartmann. (Hertzog, l. X, 224.)

1493, 9 maij. Franciscus Rosz.

—— Landolffus Jager.

—— 17 maij. Joannes Helt. — Jean Helt, chanoine, vicaire de Clingenmünster, 1490. (Voy. Frey, *Beschreibung des bair. Rheinkreises,* I. 421.) « Le prévôt Rudiger, devenu vieux et infirme, demandait un coadjuteur. La Cour impériale, tout en se montrant disposée à acquiescer à ses vœux, n'entendait voir conférer qu'à un prêtre d'une foi éprouvée une dignité à laquelle était attaché le droit de suffrage aux Diètes de l'Empire. A la suite d'actives démarches d'un personnage fort en crédit, nommé Held, approuvées par Rudiger lui-même, on jeta les yeux sur un parent de Held, Michel Gillig ou Gillis, prévôt de la collégiale de Neuhausen, 1538. » (Rheinwald, p. 240.)

1497, 8 aug. Joannes Schrytman. — Rheinwald donne, d'après l'*Urkundenbuch,* de Remling, l'acte d'érection de la chapelle de Rechtenbach en église paroissiale, sous l'abbé Guillaume III, en 1505, on y lit : *coram domino Joanne Schrytmil, primissario altaris beatæ Mariæ virginis capellæ in Rechtenbach, etc.* La bulle de Clément VII, par laquelle l'église abbatiale de Wissembourg est convertie en église séculière et collégiale, 1524, cite parmi les chanoines Joannem Schritman. (Rheinwald, p. 477.)

1501, 23 jun. Johannes Harst.

1503, 25 jun. Johannes Hug, b. art. v. mod. jan. 1505.

1510, 13 maij. Wolffgangus Rücher.

1511, 12 jul. Jacobus Stahel, al. Stail, b. art. v. mod. 10 jul. 1512. — Jean Stahel, échevin, vivait en 1457. Nicolas, 1401. Jacques, bourgmestre, 1449. *Jacobus presbyter altaris S. Annæ ad S. Stephanum vixit anno 1518.* (Hertzog, l. X, 215.)

—— 18 oct. GUALTHERUS BOSCHEMAN. — Jean Boschman mourut le deuxième jour avant la Saint-Urbain de 1461 (23 mai). Walther, fils de Jean, mourut le jour de la Circoncision, 1503. *Walther*, petit-fils de Jean II, qui se faisait appeler de Wolffershofen, bailli d'Ortenberg et greffier de la communauté de Gutenberg, mourut le 28 octobre 1572 à l'âge de 81 ans. Sa femme était morte le 21 février 1555; ils furent enterrés à Wissembourg à Saint-Jean. Henri Boschmann, docteur en droit, épousa en premières noces la fille du Dr Mondt, de Strasbourg; en secondes, une Bapst de Bolsenheim (Hertzog, l. X, 221.)

1512, 13 jun. WOLFFGANGUS GIGEL.

—— 7 sept. CONRADUS HARST.

—— 29 oct. ANASTASIUS SCHMALTZ, b. art. v. mod. 12 jul. 1513.

1515, 9 febr. MICHAEL KANTENGISZER. — Ulrich K. vivait en 1422. Nicolas fut échevin en 1430, son frère Bernard en 1488, Nicolas le jeune en 1490. Nicolas fut bourgmestre en 1496 et mourut le 12 novembre 1514. Il avait assisté à la Diète d'Augsbourg en 1500. Jean, bourgmestre, mort en 1557, fut, selon Hertzog, le dernier de sa race; cependant, lorsque le 20 novembre 1610 l'évêque Christophe de Sœtern vint prendre possession de la prévôté, il y avait dans le Chapitre Jacques Kantengiesser définiteur.

1518, 20 sept. THEOBALDUS RULLUS, b. art. v. ant. 2 nov. 1519.

1520, 17 jun. MATTHIAS NŒFF.

1521, 8 dec. JOACHIM SELTZ, b. art. v. mod. 26 jan. 1523.

1528, 21 april. JOHANNES HILTEBRANDUS.

1529, 21 aug. VALENTINUS HELFANTH, al. Elephas. b. art. 6 jun. 1531.

1531, 22 sept. GEORGIUS HELPHANT.

—— 18 oct. CASPAR KLAYNMAN, b. art. 17 juin 1533. — Jean Cleinmann est greffier du *Kammergericht* en 1513, 1532, 1533. (Hertzog, l. X, 182.)

1535, 4 jun. CRISTOPHERUS HELFANT.

1537, 2 aug. LAURENTIUS LANDTSPERGER.

1539, 13 maij. HENRICUS HELPHANT.

—— 18 maij. THEOBALDUS GRÜNENWALDT.

—— 20 jul. JUDOCUS CURIO.

—— 11 nov. JOANNES UNGARIUS.

1540, 30 jan. JOANNES KOLBERGER. — Près du village de Dœrrenbach est la chapelle du Kolmerberg, antique pèlerinage, mentionné l'an 1470 sous le nom de Celborn, plus tard sous celui de Kohlbrunn ou Kohlbrunnberg, qui s'est changé par corruption en Kolmerberg.

1547, 13 febr. GERHARDUS FISCHER. — En 1546, Jost Fischer était chanoine-sacristain au Chapitre de Wissembourg. (Rheinwald, 251.) Le prévôt Rudiger, 1513-1545, s'appelait Fischer.

—— 28 maij. CHRISTOPHORUS BREITENACKER, b. art. 10 dec. 1548.

—— JOHANNES ANGELUS (Engel). — Jean Angeli, custode du Chapitre en 1524, doyen en 1546. (Rheinwald, 198, 244.)

1548, 16 aug. NICOLAUS RUMHART, al. Romhardus, b. art. 15 décembre 1550.

1549, 9 nov. MELCHIOR HARST, b. art. 9 jun. 1551.

1550, 17 nov. CHRISTOPHORUS REINFART. — Jean R., mort le 4 juillet 1522, laissa un fils, Jean, qui fut bourgmestre et épousa, le 30 août 1533, Hélène Breitenacker, dont il eut onze enfants, entre autres : Christophe, le premier-né, cela le 22 juin 1534. Il devint stettmestre à Worms, épousa en

premières noces Marguerite de Moss, qui mourut sans enfants, et en secondes Justine Silberborn, qui en eut trois. Jean, deuxième fils, fut bailli à Morchingen, Wolfgang fut gouverneur à la Cour du Rhingrave, Jean-Georges suivit le duc Wolfgang en France et mourut au siège de Poitiers (1562). (Hertzog, l. X, 226.)

—— 18 dec. BERNHARDUS HERTZOG. — « Jean Hertzog, membre du Conseil à Wissembourg, épousa en troisièmes noces, le 7 septembre 1535. Anne Keller de Wissembourg, avec laquelle il engendra un fils unique appelé Bernard; sa femme mourut en couches... Bernard, bailli de Hanau à Wördt, naquit le vendredi après la Conversion de saint Paul (27 janvier) l'an 1537, se maria avec Elisabeth Breitenacker, fille de Wolfgang Breitenacker et d'Elisabeth Harst, le 4 novembre 1560; ils donnèrent le jour à Anne-Elisabeth, née le 13 août 1561, mariée le 11 novembre (?) à Jean Fischart, dit Mentzer, docteur en droit, union dont sortirent Jean-Bernard Fischart, né le samedi jour de Saint-Adelphe de l'an 1584 (1er septembre) et Anne-Elisabeth, née le mercredi 14 août *antiquo stylo* 1588... Wolfgang Ruprecht Hertzog naquit le 15 octobre 1567, partit pour la France sous les ordres de M. François de Dommartin et mourut en Normandie, l'an 1591. » (Voy. pour compléter cette notice l'excellent travail de M. Müntz, *Revue d'Alsace* de 1873, tir. à part.)

1551, 19 mart. RUDIGERUS BREL, al. Prëcl, b. art. nov. 1555, ætatis 19. — Simon Brœl fut délégué du Chapitre à la Conférence qui se tint à Germersheim, le 16 septembre 1545, relativement à l'incorporation de la prévôté de Wissembourg à l'évêché de Spire. Le 21 janvier 1553 il reçut le serment du nouvel évêque Rod. de Frankenstein. (Rheinwald, 244, 257.)

—— 29 oct. MELCHIOR MULBERGER, concionator in Clingenmunster. — Le monastère de Clingen a été fondé en

même temps que celui de Wissembourg, dans un lieu dit Blidenfeld et qui, plus tard, s'est appelé Clingenmunster. Il fut sécularisé en 1490. Les hommes de Plessweiler apportaient à l'abbé des coussins et des lits de plumes lorsque l'archevêque de Mayence venait visiter le couvent.

1552, 30 apr. JOANNES CUNO. — Nicolas Chuno fut échevin en 1483, il engendra Henri et Nicolas. Henri, bourgmestre, épousa Dorothée Scheyd, dont il eut *Jean*, greffier du péage de Bacharach. (Hertzog, l. X, 227.)

1557, 19 oct. BERNHARDUS HERTZOG.

1559, 20 apr. JACOBUS SECHEL. — Dans le chapitre des savants nés à Wissembourg, Hertzog cite deux Jacques Sechel, l'un syndic, greffier et maître ès-arts, l'autre, son fils, docteur en droit, avocat et procureur. (l. X, 209.)

1561, 9 apr. ISRAHEL RIESER.

1566, 21 nov. REMIGIUS SULNBACH.

1568, jun. JOHANNES PROLL.

1569, 25 mart. GEORGIUS HARST.

—— 10 jul. PHILIPPUS JACOBUS THEODORUS.

—— JOHANNES JACOBUS THEODORUS.

1571, 28 aug. GEORGIUS PFALLERUS.

1573, 14 febr. CORNELIUS BURCKELLER « docteur en droit, avocat au tribunal de la Cour de l'Electeur palatin. » (Hertzog, l. X, 209.)

—— 9 maij. WENDELINUS GOLLER.

—— 30 aug. MATHIAS ALBERTUS.

1579, 23 aug. JOHANNES GEORGIUS SPITTLER. — Wendelin Spittler mourut en 1496. Son fils Wendelin, mort en 1519, laissa six enfants, entre autres : Joachim qui, après s'être marié deux fois, mourut le 4 avril 1570. (Hertzog, l. X, 227.)

1581, 28 jul. SIMON APFFEL. — Ce nom est devenu célèbre par le testament de Jean-Guillaume-Louis Apffel, ancien

magistrat à Wissembourg, † le 11 mars 1847, en faveur de la ville de Strasbourg pour contribuer au développement de l'art dramatique et lyrique. L'arbre généalogique inséré au vol. de G. Fischbach, *le Théâtre de Strasbourg et la dotation Apffel*, Strasb. 1884, ne remonte qu'au père du testateur, Jean-Guillaume, époux d'Elisabeth-Philippine Vigelius et père aussi de Mme Rosey, dont la petite-fille est mariée à M. Ad. de Ring, conseiller à la cour de Dijon.

1584, 15 jul. PHILIPPUS RADICUS.

1585, 17 febr. DANIEL, ISRAEL, WOLFGANGUS, JOANNES DAVID, JOANNES LUD. MÖGLING, injurati propter ætatem et gratis.

1586, 19 apr. CASPARUS MEYER, sapientista. b. art. 6 dec. 1586.

1607, 5 sept. FRANCISCUS KELLER, étudiait encore en mai 1609. — Les Keller portaient de sable à un bras à manches retroussées d'or, tenant une roue à cinq rais d'or, l'écu timbré d'une roue d'or, lambrequins d'or et de sable. Hellinger Keller mourut en 1398. Martin, son fils, vivait en 1434. Michel, échevin, eut deux fils, Bernard et Martin, qui vivaient en 1475. Josse, échevin, eut deux fils qui vivaient en 1488 et dont l'un, Josse, fut provincial de l'ordre des Carmes. Matthieu, échevin, vivait en 1496 ; son petit-fils Martin fut chapelain à Lauterbourg, 1520. Bernard, bourgmestre et bailli, épousa en 1508 Odile Heckmann, sœur de François Heckmann, licencié à Heidelberg, laquelle eut sept enfants, entre autres : François, bailli et bourgmestre, 1511—1567; Michel, 1513—1582, bourgmestre; Marguerite, qui épousa Jacques Sechel, syndic et greffier, et eut pour fils Jacques, docteur en droit. Elle mourut le 16 mars 1560 et son mari le 29 décembre 1576. (Hertzog, l. X, 222.)

—— 4 nov. JOHANNES JACOBUS ROHR, al. Neostadianus, rec. in collegium Casimiranum ad stipendium philosophicum 6 jan. 1608.

1619, 6 dec. JOHANNES HEINRICUS KHÜNN. — En 1592,

Henri Chun était greffier de la ville de Wissembourg et mari de N. Rohr, d'Esslingen. (Hertzog, l. X, 217.)

1656, 9 maij. MELCHIOR HEINTZ.

—— JOHANNES PHILIPPUS HEINTZ. — Jean Heintz fut échevin 1588, 1589. (Hertzog, l. X, 190, 191.)

WOLFISHEIM

1451, 20 dec. CRISTIANUS, clericus b. art. v. mod. 23 jul. 1454.

WOLXHEIM

1513, 14 april. JOHANNES AGRAM, b. art. v. mod. 21 jul. 1514. — Famille existante : Laurent Agram, boulanger, est mort en 1884, laissant quatre enfants.

1514, 9 maij. BEATUS RUEL, b. art. v. mod. 22 jan. 1516. (Cf. *Strasbourg.*)

IV

HAUTE-ALSACE

AMMERSCHWIHR

1453, 20 dec. CASPAR SPENGLER, b. art. v. ant. 8 nov. 1457.

1456, 10 dec. MARTINUS.

1499, 12 jun. HENRICUS ISINGER.

—— JEORGIUS LAMPRECHT.

1500, 2 dec. BARTHOLOMEUS GITTSCHMEN.

1505, 12 jul. NICOLAUS BUTTEIG, b. art. v. mod. 13 jan. 1507.

1513, 2 jun. JERONIMUS MYELEN, b. art. v. mod. 15 jan. 1515.

—— JACOBUS STEYNBACH.

—— 22 jul. MAURICIUS CESAR, b. art. v. mod. 15 jan. 1515.

1514, 29 april. MARTINUS BESSERER, b. art. v. mod. 22 jan. 1516.

1515, 9 jun. MICHAEL PATER (Vater), b. art. v. mod. 14 jan. 1517.

ANGEOT

1555, 9 april. THEOBALDUS MEGERER, de Engelsod, inscriptus ut precedens (solito prius prestito juramento).

BELFORT

1630. CLAUDIUS MOILLESAL. — Le premier volume des an-

ciens registres de la paroisse de Belfort, qui sont déposés dans les bureaux de l'hôtel de ville, commence en 1627 pour les naissances, on y lit : Claudius filius N...., baptizatus 12 apr. 1633, Suscipientibus *Claudio* Mouillesaulx et Barbara N.... — Le 9 mai 1633, publication de mariage et plus tard mariage de Pierre, fils de Pierre Mouillesaux et de Marguerite, fille de Jacob Courtot, *Præsentibus Claudio* Mouillesaulx de Botans et Th. N.... — Le 6 avril 1636, mariage de H. Courtot et de Marguerite Hecheman, *Præsentibus* Pierre Mouillesault et J.-C. Courtot.

Petrus Moillesaut, *consul Belfortensis, annorum circiter quadraginta quinque, sacramentis omnibus refectus obiit in Dno die oct. septembris* 1680.

Dans les archives de la ville de Belfort déposées à la bibliothèque, le nom de Mouillesaut figure deux ou trois fois sur les listes des bourgeois. Sur l'une d'elles, 1442-1500, se trouve Jeannot Moillessat, et sur une autre le même nom se trouve écrit Jeannot Moillesal, comme celui de notre étudiant. Sur une liste de 1707, on trouve Nicolas Mouillesau. Claude Moillesal qui paraît deux fois, une fois comme parrain et une fois comme témoin, était de Botans, à 6 kilomètres de Belfort, sur la petite rivière de la Douce et la route de Montbéliard.

La famille existe encore. Il y a une dixaine de bouchers apportant de la viande aux marchés de Belfort qui portent ce nom et on les croit de la même famille. Un Mouilleseaux de Danjoutin est mort percepteur. Moillesal = qui moud du sel. (Voy. Liblin, *Belfort et son territoire,* Colmar, 1871.)

CERNAY

1500, 3 jul. Jacobus Montphurt, b. art. v. mod. 16 jan. 1502.

1506, 11 april. Balthasar Rasoris. — Familles éteintes. Les registres ne remontent qu'à l'époque de l'invasion des

Suédois : le 2 mars 1634, la ville de Cernay, alors encore fortifiée, tomba au pouvoir des Suédois qui y firent un grand nombre de prisonniers.

COLMAR

1408, 23 jun. JOHANNES ROTTENBORG, d[t].

1423, 20 dec. WERNHERUS WÜRMBLIN, d[t]. bacc. art. 11 jul. 1426.

—— BARTHOLOMEUS WÜRMLIN, d[t]. bacc. art. 11 jul. 1426. Wernher peut être le fils de Wernlin Würmlin, bourgmestre 1415, 1417, 1419, 1421 et qui, en 1424, fut envoyé avec Welschin de Beblenheim auprès du landvogt à Haguenau, à la suite d'une émotion populaire. (Voy. Mossmann, *Recherches sur la constitution de la commune à Colmar*, Colmar, 1878, 90 note, 151.)

1432, 20 dec. JEORIUS WÜRMLYN, d[t]. b. art. 21 jul. 1435.

1434, dec. NICOLAUS OTTLIN, cler. d[t]. al. Ottel, b. art. 3 jan. 1437.

1435, jul. NICOLAUS CINGULATORIS, cler. d[t].

1436, 23 jun. JOHANNES KESZELRING, clericus, d[t]. — Louis Kesselring est obristmestre en 1460, 1462, 1464, 1466, 1468, 1470, 1479, 1481, 1483, 1485, 1488, 1490. (Voy. Mossmann, 151, 152.)

1437, 22 jun. LUCAS RUST, clericus, d[t]. — Marcward *ce me Ruesten* est assesseur du prévôt en 1249 ; Conzemann *zuome Ruste* est bourgmestre en 1302. Cunzeline, fille de Cunzemann, aliène en 1323 des biens de concert avec ses enfants Cunzemann et Agnès, placés sous la tutelle de Werner, dit Kage de Wendenheim, écuyer. Marquard de R. reçut en 1434 de René, duc de Lorraine, promesse d'un fief que tenaient les Girsperg près de s'éteindre. En 1473 mourut *strenuus miles* Fridericus zum R. En 1492 Conrad z. R. faisait partie de la société strasbourgeoise du Muhlstein. La maison d'Autriche

investit du village de Rietwiller, Marquard en 1500 et Jean en 1520. Thiébaut était landvogt en 1547. Wilhelm administrait les seigneuries de Thann et de Cernay en 1554. Le dernier de la famille s'est éteint en 1709, laissant trois filles qui ont hérité de ses alleux.

—— NICOLAUS GEBHARDI, d[t].

1439, 19 dec. CONRADUS, cler. d[t].

1443, aug. JACOBUS TRUTMAN, d.

1464, 26 apr. PETRUS DE COLMAR.

1469, 4 maij. MARTINUS HALLER, b. art. v. mod. 20 jan. 1471.

1473, 20 dec. BERNHARDUS HABERER, b. art. v. mod. 17 jan. 1477.

1479, 10 nov. JOHANNES GEBWILER. — Immatriculé à Bâle en 1469 sous le recteur Pierre Textoris, bachelier en 1470 sous le doyen Joh. Institoris d'Ettenheim, maître ès-arts viæ modernæ en 1474 sous Adam Krydenwyss. En 1504 il se déclare curé de Turckheim et *baccalaureus formatus* de théologie de Fribourg, ajoutant qu'il a terminé ses études dans les couvents des frères mineurs de Colmar et de Kaysersberg. Reçu licencié, il obtient une prébende à Saint-Pierre et est autorisé à faire des leçons ordinaires. Ayant soutenu l'acte de vespéries le 2 novembre 1507, il fut promu docteur le 3 par Maurice Fininger et l'automne de 1508 il devint doyen. Il fut recteur le 1[er] mai 1507, le 18 octobre 1515 et le 1[er] mai 1522. En 1523 il s'opposa, avec trois autres professeurs de l'Université, à l'introduction de la Réforme, en 1530 il quitta la ville et devint curé à Eystett, dans le margraviat de Bade, où il mourut dans un âge avancé. (Voy. Vischer, *Gesch. der Universitæt Basel*, 224.)

1481, 18 sept. CONRADUS NORLINGER.

1491, 9 maij. NICOLAUS WEINST, clericus.

1494, 21 oct. DANIEL NOHER.

1495, 6 febr. JEORIUS KLEIN. Obristmestre 1675-1676 : Heinrich Klein.

—— 4 apr. ANDREAS SCHERER.

1496, 5 mart. LEONHARDUS MATZENHEYM, b. art. v. ant. 9 nov. 1497.

1508, 7 jul. JACOBUS EBER.

1515, 17 jan. INGENUUS THOMAS.

1518, 19 jun. MICHAEL MÖSCH.

1536, 30 sept. AMBROSIUS BOSCHLIN, prespiter.

1545. MATHIAS HESS. 4 jan. ascriptus est sed die 9 augusti anno 44 beanium quod vocant deposuit, regentibus burse nove id attestantibus, ex consuetudinis ignorantia tamen sero inscriptus est. Béjaune = droit de bienvenue que payaient tous ceux qui commençaient à régenter.

1586, 5 febr. MARTINUS STROMEYER.

1618, 13 nov. MARTINUS FISCHERUS.

CROIX-EN-PLAINE (SAINTE-)

1507, 10 maij. CYRIACUS FABRI. — Il y a encore des Fèvre à Sainte-Croix.

—— JACOBUS SAGITTARIUS.

ENSISHEIM

1440, jun. HEINRICUS HORNE, clericus.

1441, 23 dec. JOHANNES HORN, clericus, d^t.

1444, 23 jul. MICHAHEL ARMBROSTER, in crastino Magdalene, d^t.

1481, 23 maij. PETRUS MEYER, b. art. v. mod. 7 nov. 1482. — Il y a des Meyer dans l'Etat des bourgeois de 1695. (Voy. Merklen, *Hist. d'Ensisheim,* II, 282 et s.)

1513, 5 mart. GEORGIUS MARCUS ARMSZDORFFER, b. art. v.

mod. 20 juin 1519. — Michel Armstörffer fut secrétaire de la Régence 1496. (Voy. Merklen, I, 307.)

1521, 10 aug. Joannes Henricus Hasfarter.

1539, 18 jul. Beatus Henszlin.

1630. Joannes Beck. — Les officiers de l'Obermundat de Rouffach ayant fait prêter le serment de fidélité aux habitants de Husseren, la Régence d'Ensisheim ordonna à André Beck, receveur à Herlisheim, de se transporter à Hüsseren et d'y faire prêter foi et hommage à l'archiduc, 1588. (Brièle, *Rapport sur la première partie des fonds de la Régence d'Ensisheim,* p. 12.) André Beck, bailli à Sainte-Croix, défenseur au *Malefizgericht,* 1610. (Merklen, II, 114.)

—— Joannes Birr. — Melchior Pirr, secrétaire de la Chancellerie, 1571. Georges Birr, bourgeois en 1695. (Merklen, I, 305; II, 282.)

—— Joannes Harpff. — André Harpf, officier de la Chancellerie, 1603. (Merklen, I, 305.) Jean Harpff, juge au tribunal criminel, 1610. (Merklen, II, 113.)

1631, 7 maij. Eucharius Holderried. — Registres remontant à 1582. Inventaire des archives municipales manuscrit, dressé par feu Roth.

FLACHSLANDEN

1442. Johannes Wernher de Flaszlanth, can. eccl. mayoris Basiliensis d[t]. — En 1469-70 il est prévôt du Chapitre de la Cathédrale de Bâle. (Knobloch, *Der alte Adel im Ob.,* p. 25.)

GUEBWILLER

1439, 23 jun. Johannes Ade, d[t].

—— Johannes Czenglin, d[t].

1455, 15 april. Michahel Strausburger ou Straszburger, b. art. v. mod. 14 jul. 1457. — En 1540 les tonneaux étaient chers. «Un homme de Guebwiller, qui s'appelait Pierre Stras-

burger, acheta à un tonnelier de Soultz un tonneau qui contenait 5 foudres ; pour cela il lui donna 5 foudres de vin nouveau, le foudre compté à 7 livres. » (*Chronique des Dominicains de Guebwiller,* p. 277.) Louis Strassburger figure parmi les chefs de tribus qui ont transigé avec Jean-Rod. Stær de Stærenbourg, abbé de Murbach, sous l'arbitrage de commissaires désignés par l'empereur Ferdinand Ier, 1564. (Ib. p. 465.)

1457, 12 nov. Magister JOHANNES CRUCZER. Maître ès-arts à Erfurt ; bachelier en théologie à Heidelberg, docteur en droit canonique à Bâle, où il fut chanoine et prédicateur, ainsi que doyen de la Faculté de philosophie et recteur en 1461. Curé de la Cathédrale de Strasbourg, paroisse de Saint-Laurent ; exilé de la ville à la suite de ses querelles avec les moines au sujet de l'*ultimum vale,* après avoir été excommunié par le pape, par l'archevêque de Mayence et l'évêque de Strasbourg. En 1465 il entra au couvent des Dominicains de Guebwiller et mourut en 1478, comme doyen des Dominicains de Colmar. Wimpheling et Berler l'avaient en haute estime. *Scripsit,* dit Hertzog *(Athenæ Rauricæ) tractatum de illustribus ordinis sui viris qui in Bib. Bas. inter Ms. adservatur : itemque expositionem orationis dominicæ ac de septem pietatis operationibus.* (Voy. Wurstisen, *Chr.* l. VI, f. 426. Kœnigshoven-Schilter, p. 567-568, 1129, 1133. Berler, *Chr.* p. 70-71. Geiler, *Emeis,* 1516, f. 196. Wimpheling, *Cat.* p. 110. *Chron. Dom. Guebw.* p. 76 et 79. *Ath. Raur.* p. 1. Schœpflin-Ravenez, V, 138. Rœhrich, *Ref. Gesch.* V, 59-62. Vischer, *Un. Basel,* p. 53, 71, 107, 141, 205, 216, 322. Schmidt, *Hist. litt.* I, 341.)

—— LAURENCIUS FALCK.

—— PETRUS PAPE, b. in art. Erford. — Theobald Pape ou Bapst fut professeur de droit à Fribourg. Il vint dans cette ville au commencement de 1515, fut reçu bachelier en 1516 et maître ès-arts en 1517, après quoi il enseigna le latin dans

la *Bursa* (collège), dont il était surveillant *(conventor)*. Les protocoles universitaires ont gardé trace de sa jovialité. Par un soir de mai 1519, à onze heures, quand les étudiants furent couchés, il sortit avec ses collègues Latomus et Rossnagel et parcourut les rues en chantant, jusqu'à ce qu'un rossignol les eut attirés hors la porte dans le faubourg de Neuenbourg. « *Unde ipsi accesserint nullo malo animo ad muros qui sunt circa Lupanar et sederint supra ipsos muros, tunc Mag. Theobaldus quædam locutus sit jocando cum mulierculis, interim vigiles venerint....* Les amis dégainèrent, mais furent forcés de chercher protection dans la maison des Johannites, tandis que la garde, le lendemain matin, présenta au recteur, comme trophées, le manteau de Bapst et l'épée de Rossnagel. L'affaire se termina par une simple réprimande, mais la Faculté de philosophie fut invitée à choisir des surveillants plus sérieux.

Bapst s'adonna ensuite à la science du droit, soigna les intérêts de l'Université dans des circonstances difficiles et en octobre 1525 fut pour la première fois recteur, non sans donner encore des marques de pétulance juvénile, car Zasius fut chargé par l'autorité de lui faire des représentations, enfin il reçut la permission d'aller à Dôle, avec son neveu, le fils du chancelier autrichien Nicolas Bapst, pour diriger les études de ce jeune homme. Le 19 novembre 1528, il reparut devant le Sénat de l'Université, bientôt il se fit recevoir docteur en droit, puis il fut chargé du cours d'Institutes. En 1535 il expliqua le Codex aux appointements de quatre-vingt florins, enfin il devint professeur de Pandectes et conseiller de la Régence autrichienne, places qu'il occupa jusqu'à sa mort, arrivée le 4 octobre 1564, il avait soixante-huit ans. Il fit une fondation en faveur de six jeunes gens, aptes à étudier à l'Université dont il avait fait partie, ces jeunes gens devaient être de préférence ses parents et le désir qu'il exprima que ses protégés pussent, avec le secours d'autres bienfaiteurs, loger dans une maison qui fût la propriété com-

mune, se réalisa trente ans après sa mort, par l'érection du *Collegium Theobaldicum*. Son corps fut déposé le 5 octobre 1564 dans la chapelle universitaire de la Cathédrale, et son oraison funèbre, prononcée le 20 mai de l'année suivante, par maître Thomas Mühleck. (Voy. Schreiber, *Gesch. der Universitæt zu Freiburg*, II, 332; Deckh, *Beschreibung der Stadt Gebweiler*, Gebw. 1884, p. 149.)

Béat Pape fut abbé de Lucelle en 1583. Il exerça ses fonctions de vicaire-général de l'ordre de Citeaux en Germanie avec beaucoup d'activité et d'intelligence, il restaura et orna sa propre église de Lucelle et comme, à cette époque, les maisons religieuses n'étaient point à l'abri des entreprises des soudards, il crut prudent de faire fortifier le prieuré de Lœwenbourg. Mais il en coûta cher à l'abbé de vouloir imiter les seigneurs de Lœwenbourg dans le mode de fortifier les entrées du monastère. Il les avait munies de tours, défendues par des fossés et des ponts-levis, il restait à couronner ces tours de créneaux et de machicoulis, lorsqu'en allant surveiller l'opération, le 13 janvier 1597, le pied lui glissa sur les échafaudages et il se rompit la tête en tombant dans le fossé. (Voy. Coste, *L'abbaye de Lucelle*, *Revue d'Alsace* 1855; Quiquerez, *Hist. de l'abb. de Lucelle*, *Revue d'Alsace* 1864.)

1471, 19 aug. Johannes Ysenheuwer, b. art. v. ant. 4 jun. 1473.

1482, 11 maij. Henricus Kennel, b. art. v. ant. nov. 1484. Det. 1486. S. theologiæ baccalaureus Decanus anno 1502 in vigilia S. Joh. baptiste electus.

1493, 7 mart. Sebastianus Brenysen, b. art. v. ant. 10 nov. 1494.

1496, 21 mart. Michael Cannalis, al. Kannel, b. art. v. ant. 9 nov. 1497.

1502, 7 sept. Johannes Veringer.

1546, 8 jan. Joannes Weylant.

HARTMANNSWILLER

1400, jul. MARTINUS ANNA. Al. de Sulcz, b. art. 3 jul. 1404

INGERSHEIM

1451, 16 mart. MARTINUS NYPFER.

LUCELLE

1514, 4 maij. FR. JOHANNES DUDENHEIM, professus Lucellensis ord. Cisterciensis.

1520, 30 april. FR. JOHANNES EBERHARDI.

MASEVAUX

1432, oct. JOANNES SMID, p.

1446, 20 dec. JOHANNES DAVIDIS, p. Dedit postea in rectoratu magistri Johannis de Leomberg, b. art. 31 jan. 1449.

1490, 21 maij. MATHEUS DURRHOLCZ. — Jean Durholtz, juge au tribunal d'audience de la Régence d'Ensisheim au XVI[e] siècle. (Merklen, I, 297.) Un Jean-Gaspar-Joseph Dürrholz, de Soleure, chapelain de la tribu des Bouchers de Berne, a laissé le récit des fêtes données en 1752 à Berne en l'honneur de l'abbé Augustin, de Saint-Urbain (canton de Lucerne). (Voy. Th. de Liebenau, *Feste in Bern zu Ehren Abt Augustinus von S. Urban.*)

1512, 21 sept. CONRADUS FABRI.

MULHOUSE

1443, aug. LEONHARDUS SILICIS, d[t]. bacc. art. 26 jan. 1445.

1550, 1 oct. DANIEL BUBERLINUS. — En 1548, il était immatriculé à l'Université de Bâle. (Stœber, *Recherches sur les étudiants mulhousiens.*) Biberlein et plus tard Biber, famille très ancienne, aujourd'hui éteinte. (Ehrsam, *Der Stadt Mülhausen privilegirtes Bürgerbuch*, 416.) Hennemann Biberlin

figure en 1352 comme témoin dans un acte relatif à une redevance du couvent des Carmes déchaux. (Laur. Zindel, *Collectanea,* manuscrit *du Musée historique de Mulhouse.*) Theobald Biberlin combattit, en 1529, dans les rangs des cent mousquetaires envoyés par Mulhouse au secours de Zurich contre les cantons catholiques.

1597, 28 april. EMANUEL SCHRECKENFUCHS, al. Schreckfuchs, stud. med., filius doctoris Joh. Oswaldi Schr., cameræ imperialis physici. — Il étudia plus tard à Helmstadt, Leyde, Oxford, etc., puis revint à Heidelberg où il se fit recevoir docteur en médecine le 3 mars 1603. Il pratiqua d'abord à Neustadt-sur-la-Hardt ; en 1620 il était *phisicus* de la ville d'Oppenheim.

MURBACH

1417. THEODERICUS VOM HÜS, religiosus cenobij in Murbach. — Thierry de Hausen *(de Domo)* fut prévôt de Lautenbach 1368, 1386, écolâtre à Bâle 1396. (Knobloch, *Der alte Adel im Ober-Elsass,* p. 36.)

RIBEAUVILLÉ

1498, 4 jun. MAURITIUS NUWENSTEYN.

1499, 13 jun. LAURENTIUS MOLITORIS, b. art. v. mod. 14 jan. 1501. — Ce nom se rencontre dans les registres de Ribeauvillé aux années 1634, 1748, 1751, 1757.

—— JEORGIUS BETSCHEL ou BESCHEL, b. art. v. mod. 14 jan. 1501.

1507, 15 mart. JOHANNES JACOBI. — En 1657, Andreas Jacobi, ex Sabaudia, fait baptiser une fille; en 1659, un fils.

RIQUEWIHR

1448, 10 april. JOHANNES KLEYNHENN, b. art. 23 jan. 1451.

1452, 23 jun. MATHEUS PFEFFER.

1453, 20 dec. CONRADUS PLEPLEIN, b. art. v. mod. 16 jul. 1455.

—— Conradus Besserer, b. art. v. mod. 16 jul. 1455.

—— Nicolaus.

1513, 4 aug. Crispinus Künig. — Le plus ancien registre paroissial ne remonte qu'au milieu de la guerre de trente ans, les registres antérieurs ont disparu dans le sac de Riquewihr, 1635.

ROUFFACH

1481, 27 maij. Nicolaus Fryenstein, cler. b. art. v. mod. 11 jan. 1483.

—— 5 jun. Pantalion Brucker. Nom existant.

1482, 20 jan. Heinricus Kappler. 1718, 1723, Christian Kappler.

1483, 18 apr. Waltherus Galtz, al. Galici, b. art. v. mod. 14 jan. 1485. — Cousin de Jodocus Gallus, fut chapelain de l'église paroissiale de Rouffach et mourut en 1518. Il fonda à l'Université de Heidelberg une bourse annuelle de dix florins en faveur d'un étudiant de sa famille, bourse dont profita d'abord Conrad Wolfhart. Sa sœur Marguerite laissa une fille qui épousa Frédéric Huglin, cultivateur.

—— 9 maij. Valentinus Piscatoris, b. art. v. mod. 14 jan. 1485.

1490, 25 febr. Nicolaus German, p. ad licenciam in artibus viæ modernæ admissus. Det. sub M. Jodoco 9 mart.

1491, apr. Conradus Pellicanus (Kürschner). — Voici comment il raconte son séjour à Heidelberg : « l'an 1491, après la peste qui avait sévi à Heidelberg et rejeté les étudiants de la Bourse neuve à Heidelsheim, alors que j'avais l'âge de treize ans, je fus appelé par mon oncle, licencié, théologien et régent de la Bourse neuve (Jod. Gallus). Je vins à Heidelberg, conduit par mon père, après Pâques. Le comte palatin Philippe était absent et assistait à une Diète à Nuremberg; suivit la guerre contre le duc Albert de

Munich, où il y eut un camp établi au Lechfeld et où quatre cents cavaliers sortirent de Heidelberg. J'eus la table à la Bourse et habitai avec mon oncle dans une autre maison, j'entendis les leçons ordinaires pour le baccalauréat complètes, je suivis les cours extraordinaires du Dr Jean Vigilius, appelé Wacker, sur la rhétorique à Herennius, d'Adam Wernher de Temar, poète, sur les satires de Juvénal, de maître Jean Stocker sur Horace, *Ep.*, Stace, *Achilléide* et Ovide *De nuce*. J'entendis dans la Bourse, en compagnie d'autres, Jean de Magistris sur la logique d'Aristote et Versor sur Petrus Hispanus, et cela près de seize mois, au bout desquels mon oncle se fatigua de moi, soit à cause de ma négligence, qu'il alléguait peut-être non sans motif, soit à cause de la dépense, cependant petite et ne dépassant pas quatorze florins ; il me renvoya dans ma patrie en septembre 1492. Je passai par Spire où je restai quelques jours retenu par Jacques Wimpheling ; me rendant à Strasbourg en voiture, je perdis mon argent qui me fut volé par mon cocher; je reçus l'hospitalité chez le Dr Jacques Han, qui était revenu de l'Université chez son père chanoine de Saint-Pierre-le-Jeune; devenu official de l'évêque de Strasbourg, il me témoigna toujours de l'affection ; ayant été atteint de la lèpre, il resta enfermé chez lui jusqu'à sa mort. Après qu'il m'eut donné de l'argent, je louai une voiture pour Schlestadt, d'où retournant chez moi, privé de ressources auprès de parents pauvres, j'empruntai des livres aux Minorites et me fis maître d'école auxiliaire, sans aucun espoir d'avancement ultérieur. » *Chronicon*, ed. Riggenbach, p. 8.

1492, 28 mart. JOHANNES CRONYSEN, clericus, b. art. v. mod. 7 jul. 1494.

—— LEONHARDUS FRYENSTEIN.

1493, 26 aug. JOHANNES NEGELIN, al. Negelenn, b. art. v. mod. 3 jul. 1495. Nom existant.

1497, 23 nov. LEONHARDUS PELLICANUS, frère de Conrad

Pellicanus qui parle de lui en ces termes : « En ce temps, mon frère Léonard fut envoyé à Wyl, en Souabe, chez un bourgeois, parent de mon père, Jean Spidel, chez lequel il fut nourri gratis pendant plus d'une année, tout en visitant les écoles et qui avait des fils et des filles obligeants et distingués. Quand la peste se mit à sévir, il rentra à la maison, tandis que j'étais moine, puis il fut envoyé à Schlestadt, où il passa une année sous la direction de Craft, le pédagogue célèbre. Il fit des progrès ; ayant été appelé à Heidelberg, il étudia avec mon oncle quelques années, le temps que mon oncle fut à Heidelberg ; la peste étant survenue, il rentra ; il composait déjà de jolies poésies, lorsque la peste le terrassa, ainsi que mon père, 1501 ; ils furent ensevelis tous les deux au cimetière des frères Mineurs devant la Croix. » (*Chronicon*, p. 10.)

1535, 18 oct. CONRADUS WOLFART, b. art. 11 dec. 1537. — Maître ès-arts le 21 janvier 1541 ; novista. p. Magistralem togam contulit M. Joannes Wagenmannus, coutubernii realis regens. Naquit le 8 août 1518 de Theobald Wolffhart, bourgmestre, dont il changea le nom en celui de Lycosthenes, qui signifie en grec la même chose que celui-là en allemand, et d'Elisabeth Kurschner, sœur de Conrad. On l'envoya, à l'âge de 17 ans, à Heidelberg ; il y contracta amitié avec Henri Stolon, ministre protestant, qui le mena, en 1541, à Ratisbonne, au colloque qui s'y tenait alors. En 1542, il alla à Bâle avec Henri Pantaleon, son compagnon d'étude. Il y devint professeur du *pædagogium*, établissement d'instruction secondaire ; en 1545, il fut nommé diacre de l'église de Saint-Léonard, poste qu'il conserva jusqu'à fin de sa vie. En 1554 il eut une attaque de paralysie qui lui saisit tout le côté droit et la langue ; il en perdit l'usage de la main droite, au défaut de laquelle il s'accoutuma à écrire de la gauche. Une violente attaque d'apoplexie l'enleva le 25 mars 1561, dans sa 43e année. Il fut enterré dans l'église Saint-Léonard, avec cette épitaphe qui est assez embrouillée :

Siste gradum, Viator: si bonus es, morere victurus; sin malus, vive moriturus. Hocce Conradus ego Lycosthenes Rubeacensis, Philosophiæ perennis compendium, æterni luminum datoris benig. per 42 valetudinariæ ætatis annos. M. 7. D. 7. serio seluloque commentatus, 8 Kal. Aprilis non improviso apoplexiæ turbine ad certam immortalitatem anno ejusdem Repar. 1561 præter votum metumque abreptus, sortis literariæ multam saltem, si non magnam, reliqui usuram posteris. Qui potes meliora, debes; atque ut præstes, in rem tuam abi.

Lycosthenes est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages de philosophie morale et d'histoire. Le plus populaire, qui dénote une grande érudition, alliée à une grande superstition, est son *Chronicon prodigiorum ac ostentorum*, Bâle, Frober, 1557, in f. av. grav.; il fut traduit en allemand par J. Herold, Bâle, 1557. L'ex-libris de Lycosthenes se trouvait sur la garde d'un exemplaire de Rhodiginus, *Lectionum antiquarum*, libri XXX, Bas. MDL. Au bas du titre figure l'autographe *Lycosthenis.*

Lycosthènes porte de.... à la fasce de.... accompagnés de deux étoiles, l'une en chef, l'autre en pointe. A la place du heaume se trouve une tête de mort, surmontée d'une clepsydre, entourée d'un vol ouvert, sur lequel sont reproduites les pièces de l'écu. Inscription du haut : *omnem crede diem tibi diluxisse supremum;* à gauche: *incertum cum sit quo loco te mors expectat. Tu eam omni loco expecta. Senec;* à droite : *Memorare novissima in omnibus operibus tuis et nunquam peccabis. Ecclesiastici* 7*;* au-dessous de l'écu : *Symbolum Conradi / Lycosthenis Rv — / beaquensis.*

Cette pièce est la plus ancienne d'Alsace. (Voy. Aug. Stœber, *Petite revue d'Ex-libris alsaciens,* Mulh., 1881.)

1537, 24 sept. Lucas Schroteisen, mag. art. gymnasii Tholanensis.

1541, 3 nov. Nicolaus Rybeysen. — Rybisen apparaît 1650, 1666. (Sur ces noms en eisen, cf. *Guebwiller*.)

1544, 30 jan. JOHANNES AFFENHEIM, priori anno 43 die prima septembris huc advenit. b. art. 18 jun. 1544.

1549, 1 aug. JOHANNES ANSHELMI, al. Anshelmus, b. art. 9 jun. 1551. — Anna Anshelm, 1690.

1551, 9 nov. MARTINUS MITTERSPACHER, baccal. Fribergensis.

1555, 26 jan. WOLFFGANGUS BARTOLOMEI, ad festum Michaelis precedens huc appulit; al. Bartholomeus, b. art. nov. 1555, ætatis 18.

SOULTZMATT

1599, 28 sept. ANDREAS KAPPELL.

UFFHOLZ

1506, 11 april. WOLFGANGUS EBEN. — Les documents antérieurs à 1664 ont disparu dans le sac d'Uffholz par les Suédois.

UNGERSHEIM

1444, 23 jul. HEINRICUS SARTORIS, presbiter Basiliensis, in crastino b. Marie Magdalene, d[t].

ZELLENBERG

1494, 2 maij. GERVASIUS GIESSEN.

NB. — Les quatre derniers noms strasbourgeois (p. 59-60) sont empruntés non à la matricule universitaire, publiée par M. Tœpke, mais à un cahier déposé aux archives de Carlsruhe, également publié par le même savant.

Nous y ajoutons encore :

1663. JOHANNES REINHART ODINO, Argentinensis.

—— JOHANNES JACOBUS SIGFRIED, Argentinensis.

1667. GEORGIUS WILHELM. LA MARCHE, Strasburgensis.

Enfin M. Supfle a eu l'obligeance d'extraire pour nous, de la matricule qui commence à 1704, les noms suivants :

1705, 1 oct. JOHANNES JACOBUS BÆGERT, Cæsarimont. Alsatus.

1711, 9 dec. FRIDERICUS EUDORUS DORSOWILL, Argentinus, log. (étudiant en philosophie).

1716, 20 maij. JOHANNES FRANCISCUS RUFFELMANN, Colmarius Alsatus.

1718. CHRISTOPHORUS KLOH, Weissenburgensis, log.

1725. FRANC. ANT. BEYER, Argentoratensis.

1134, 1 jun. CHR. FRID. HENRIC. CASENIUS, Colmarensis, jur. stud.

1745, 25 oct. JOH. FRID. NOTTER, Argentinensis.

1755, 21 jan. JOHANNES FR. OLRY, stud. jur. Argentoratensis.

—— 10 nov. JOH. JAC. STIEFFEL, Mulhuso-Helvetius, S. theologiæ cultor.

1763. R. R. D. NEPOMUCENUS DE MAST, seminarii ad S. Carolum convictor, principalis ecclesiæ Weissenburgensis canonicus.

1771, 26 oct. JO. SCHUBART, Argentinensis.

—— 30 nov. MARIA LUDOVICUS MARESCHAL, de Colmar.

1774, 1 febr. LOUIS PRIQUET, med. stud. Hagenauensis (titulo pauperum).

1776, 9 dec. FRANC. XAV. CHARDOUILLET, Belfordensis, logicus.

—— GEORG. ANTON. DE STENGEL, Weissenburgensis.

1778, 17 dec. ISAACUS BARTHELEMY, Bellefortensis, physices studiosus.

1779, 6 dec. PETR. FR. VIRRON, Bellofortensis, phil. cand.

1781. CAMILLUS BARBIER, Argentinensis. — Barbier fut secrétaire-général du Directoire du Bas-Rhin. (Voy. *Recueil de pièces authentiques servant à l'histoire de la Révolution à Strasbourg,* I, 137; II, 182, 205.)

1782. M. L. ALIOZ, Neobrisacensis.

1787, 3 sept. LUDOVICUS SINEAU, Tabernensis Alsata, congreg. Miss.

1788, 22 nov. FR. LUD. SCHWEBEL, Bischweileranus, theol. cand.

1792, 13 dec. JOSEPH. ROYER, Argentinus, p.

—— 19 dec. JOS. GRANDIDIER, Argentinus, j. stud. p.

—— XAVERIUS EXEL, Tabernis oriundus, phil. cand.

1793, 13 maij. TH. GOSTENHOFER, Buttwillanus (Buetwiller, cant. de Dannemarie), camer. scient. cultor,

—— 7 nov. HENRI SCHULER, ex Belfort in Alsatia.

—— 11 nov. JOSEPH. GEDONI, Argentinensis, log.

—— JOS. LIÈVRE, Argentinensis.

1796, 14 jun. CHR. DAV. MALER, de Colmar.

—— 23 dec. JOS. KIL. REUSS, Weissenburgensis, j. cand.

1797, 25 oct. PH. FR. WALTHER, Buttweileranus, philos. auditor.

1800, 19 nov. SIGMUND LOMBARTINO, Weissenburgensis.

1809, JOH. AUG. EHRMANN, Argentinus, jus.

—— 19 apr. WILH. CAR. AUG. STEINHEIL, de Ribeauvillé.

TABLE DES MATIÈRES

ERRATA

P. 52, l. 6. Mettre JOS. LAUTTENBACH immédiatement après SAMUEL.

P. 65, l. 1. Lire: *D. Dominici de S. Geminiano.*

P. 70, l. 7. Lire: bacc. art. 12 jul. 1410.

IMPRIMERIE VEUVE BADER ET Cie A MULHOUSE




Printed
in
France


Digitized by Google

